LA GAZETTE
Bismillah, c'est les ténèbres
UTOPIA
CINEMAS
ignoti nulla cupido

BORDEAUX 5 place Camille Jullian • **05 56 52 00 03** • **PALMER** 1ter rue Aristide Briand, Cenon • **www.cinemas-utopia.org**

WILD HORSE NINE



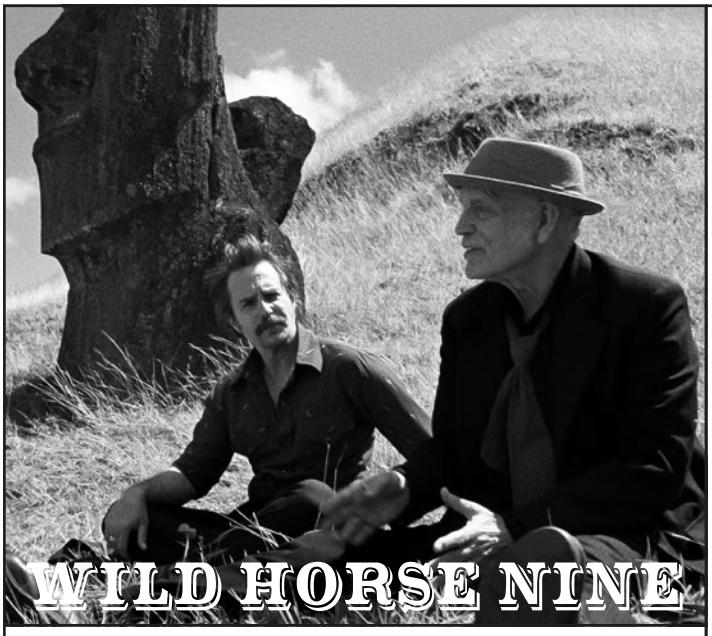
Écrit et réalisé par Martin MCDONAGH
GB / Chili / USA 2026 1h58
VOSTF (anglais)
avec John Malkovich, Sam Rockwell, Steve Buscemi, Mariana Di Girólamo…

FESTIVAL DE VENISE 2026 : JOHN MALKOVICH, PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

« Comme chaque cellule du Chili le dira
Les cris des hommes torturés
Souviens-toi d'Allende et des jours passés,
Avant l'arrivée de l'armée
S'il vous plait n'oubliez pas Victor Jara
Dans le Stade Santiago
Es verdad – encore ces balles
de Washington. »

Dans *Washington bullets*, au texte particulièrement teigneux, les Clash dénoncent l'impérialisme états-unien en Amérique latine, depuis la révolution cubaine jusqu'aux actions de la CIA en soutien aux dictatures militaires. Plus précisément, dans ce couplet, ils évoquent l'aide apportée à Pinochet pour renverser, le 11 septembre 1973 à Santiago du Chili, le président Salvador Allende. Et justement, quelques semaines plus tôt…

L'action de *Wild Horse Nine* se déroule en août 1973, en marge des préparatifs du putsch. Chris (John Malkovich) et Lee (Sam Rockwell) sont deux agents



chevronnés de la CIA en charge des opérations. L'histoire commence au moment où leur supérieur et chef de bureau, MJ (Steve Buscemi), envoie nos deux barbouzes au repos dans l'île de Pâques, un îlot volcanique isolé dans l'océan Pacifique, à plus de 3 750 kilomètres de Santiago. Au milieu des emblématiques statues de l'île, le duo n'en finit pas de refaire ses guerres, plus ou moins secrètes (plutôt plus que moins), plus ou moins avouables (plutôt moins que plus), d'en dresser l'inventaire – tout en peaufinant le complot en cours. Leur routine de vieux couple en quelque sorte. Tellement que Chris, gravement malade, médite sur ses choix de vie et sa carrière. Et s'il était temps pour ce fervent catholique d'aller à confesse, de songer à raccrocher ? Le chef MJ ne l'entend évidemment pas de cette oreille et charge Lee de surveiller son collègue. Car c'est un classique inévitable : tôt ou tard, tout espion de premier rang devient une menace pour son employeur. La routine de Chris et Lee menace encore plus nettement de dérailler lorsqu'ils se lient avec deux étudiantes rebelles, gauchistes revendiquées.
John Malkovich trouve dans cette fable politique désenchantée, à l'humour très noir, un rôle à sa démesure : infréquentable, odieux, réactionnaire jusqu'à l'os, excessif au possible, tour à tour glaçant, grotesque, émouvant et hilarant… Il campe un Chris sûr de lui, bardé de certitudes et de théories absurdes qui plongent ses auditeurs dans de drôlissimes abîmes de perplexité. Une caricature qui cache tout de même un tueur professionnel qui a passé sa vie à faire tomber des gouvernements et à manipuler des populations pour le compte de son pays. Lee (Sam Rockwell, impeccable) est moins fantasque que son collègue, mais tout aussi intrigant. Leur tandem, que Martin McDonagh prend un plaisir visible à faire dialoguer, n'est pas si éloigné du couple de tueurs fatigués que le cinéaste promenait dans la Belgique de carte postale de *Bons baisers de Bruges* (2007) – et la relation qu'entretiennent les deux hommes, toute en complicité et en non-dits, quoique menacée par leurs propres errements, n'est pas sans rappeler l'amitié perdue qu'il filmait dans *Les Banshees d'Inisherin* (2022). On retrouve ainsi avec plaisir son univers à la fois désinvolte et désenchanté, son humour froid, son humanisme sincère, ses dialogues irrésistibles et ses silences puissants. Fausse comédie d'espionnage, vrai mélodrame, fable à haute teneur politique, le film évoque sans détour l'intervention états-unienne au Chili et le rôle de la CIA dans la déstabilisation du gouvernement d'Allende. Il s'inscrit ainsi dans l'Histoire plus large de la Guerre froide et des ignominieuses missions de déstabilisation de l'opération Condor. Des sujets peu glorieux qu'aujourd'hui encore, on ne rencontre pas si fréquemment dans le cinéma états-unien (et, en effet, *Wild Horse Nine* n'est qu'un tiers états-unien, ceci expliquant sans doute cela…).

Palmer et Bordeaux

GARANCE

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY
France 2026 1h56
avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau,
Sarajeanne Drillaud, Anne Suarez, Raya Martigny…

Garance (Exarchopoulos dans l'un de ses plus grands rôles) a encore l'âge de tous les possibles et un grand rêve : être reconnue comme une bonne comédienne. Et c'est à portée de main, on le pressent. Elle a la niaque, le charisme – tout autant qu'est chevillée à son corps la peur de ne pas être à la hauteur, de n'être qu'une coquille vide… Chaque casting raté, en la poussant un peu plus vers la précarité, renforce cette sensation envahissante. Alors, autant pour fuir ses trouilles que pour abreuver sa soif de vivre, elle sort, danse jusqu'à point d'heure, en compagnie d'une joyeuse bande. Avec ses complices de bamboche, rit, s'amuse… et boit. D'abord un peu, puis beaucoup, puis passionnément. Dans l'insouciance de sa jeunesse, Garance se pense insubmersible, se convainc qu'une bonne nuit suffit à remettre ses idées à l'endroit après s'être mis la tête à l'envers. Mais progressivement l'ivresse occasionnelle ne parvient plus à combler ses angoisses et devient nécessité, le manque envahit les moindres parcelles de sa vie, le moindre de ses pores. Sans qu'elle se l'avoue, son désir de s'échapper dans l'alcool devient incontrôlable, et la rend, le jour en tout cas, de moins en moins fréquentable, y compris par ceux qui l'aiment et qui travaillent avec elle. Et un sale matin, alors qu'elle croit que s'ouvre à elle un nouveau projet, le verdict de la troupe claque, sans concession, comme une rupture amoureuse : « On a besoin de prendre de la distance avec toi. »
Mais la vie a de ces mystères… Alors que l'avenir de Garance est plus sombre qu'un tableau de Soulages exposé dans une galerie souterraine par une nuit sans lune, une petite lueur d'espoir s'allume, vacillante…

Avec son talent confirmé de cinéaste chorale, Jeanne Herry met toute sa subtilité au service d'un sujet dit « de société », sans une once de pathos, sans jugements, sans psychologie à deux sous…

Palmer





UN BON PETIT SOLDAT

Réalisé par Stéphane BRIZÉ
France 2026 1h42
avec Alba Rohrwacher, Vincent Lindon, Sharif Andoura, David Talbot, Renaud Petitjean, Benjamin Sarfati, Vanessa Milot…
Scénario de Stéphane Brizé, Coralie Amédéo et Olivier Gorce

« Ah ! Dieu que la guerre est jolie,
avec ses chants, ses longs loisirs… »
Guillaume Apollinaire

Dans la guerre économique moderne, au cœur du champ de bataille entrepreneurial, Carla est ce qu'il convient d'appeler « un bon petit soldat ». Avant de monter au front, la vaillante Italienne a fait ses classes dans une quelconque HEC, a studieusement appris le maniement des armes dans de prestigieuses universités aux quatre coins du monde, a assimilé et digéré les concepts et préceptes du management moderne ; elle a patiemment gravi les échelons, est montée en grade, s'est frottée aux multinationales, s'est spécialisée dans la gestion « éthique » des « ressources humaines ». Un label furieusement tendance en ce siècle du libéralisme triomphant, pour acheter pour pas cher un peu de paix sociale, amadouer les politiques, accessoirement attirer de nouvelles recrues, de la chair à canon fraîchement diplômée. Pourtant, telle un sous-officier idéaliste chargeant avec ferveur sous le feu de la mitraille, Carla y croit, à la possibilité « d'humaniser les ressources humaines ». C'est d'ailleurs pour ça qu'elle a été recrutée dans le service RH d'une grosse compagnie d'assurance : donner à la boîte le vernis éthique, social et inclusif sensé mettre en adéquation les prétendues « valeurs » prônées pour les clients et son fonctionnement interne. À l'égal du loisir, faire du travail une activité épanouissante, une aventure collective enrichissante, une passionnante et enviable expérience de vie plus qu'un moyen de survie… « Bullshit ! » comme on dit dans la langue de Jack London.

La Loi du marché, En guerre, Un autre monde… Le moins qu'on puisse dire, c'est que Stéphane Brizé a de la suite dans les idées. *Un bon petit soldat* est un nouveau chapitre dans sa passionnante exploration du monde du travail. Il met en exergue la violence impitoyable du lien de subordination invisible (oui, comme la fameuse « main du marché »), qui écrase, soumet les individus… quand il prétend les émanciper. Le travail rend libre… ? « Bullshit ! » derechef, comme on dit dans la langue d'Alexandria Ocasio-Cortez. Entièrement circonscrit dans le décor déshumanisé du siège de la Compagnie Amali, sise dans des tours de la Défense, et de ses abords immédiats, le film suit pas à pas l'inéluctable déniaisage de la jeune femme qui, au détriment de sa vie de femme, de mère, d'amoureuse, se livre corps et âme à son travail. D'abord en se faisant croire à sa mission, rapidement convaincue qu'il en va en réalité de sa propre survie. La caméra ne quitte pas Alba Rohrwacher d'une semelle. L'actrice, sidérante, est scrutée dans les moindres attitudes de son personnage soumis à une permanente douche écossaise – pouvant pétiller d'enthousiasme naïf dans un moment de connivence avec le grand patron et l'instant d'après ravaler son humiliation professionnelle.
La nouveauté, dans le cinéma humaniste, sec et tranchant de Stéphane Brizé, vient de l'humour vachard, terrifiant mais irrésistible qui affleure tout au long de ce drame en open-space. Certes pas aux éclats, plutôt jaune en vérité, on rit beaucoup devant sa description pourtant très peu caricaturale du monde de l'entreprise et de ses concepts foireux – du développement personnel prôné par l'amie de Carla en Facetime depuis New-York aux sessions de groupe menées dans les bureaux par un impayable « happiness-manager ». À la façon de Beaumarchais, « on se presse d'en rire de peur d'être obligé d'en pleurer ». Car de toute évidence, la guerre a depuis longtemps désigné le camp des vainqueurs. Et il est à peu près certain que Carla, le bon petit soldat, n'en fait pas partie…

Bordeaux

Lundi 16 NOVEMBRE à 20h à UTOPIA BORDEAUX, SOIRÉE-DÉBAT SUR L'UKRAINE
organisée par l'association Ukraine Amitié en partenariat avec l'association Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre !, la Fédération Internationale des Droits Humains, Amnesty International, la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine et la Mairie de Bordeaux

Projection du film *IZOLYATSIA* suivie d'une rencontre, Oleksandra Bertin, présidente d'Ukraine Amitié, Sylvie Rollet, coprésidente de Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre ! et Michèle Poussard, d'Amnesty Bordeaux

IZOLYATSIA

Film documentaire écrit et réalisé par Igor MINAIEV
Ukraine 2023 1h23 **VOSTF**

Prix du jury – Festival du film d'histoire de Pessac 2024

Dans les années 1950 en Ukraine soviétique, l'usine Izolyatsia, à Donetsk, est un centre industriel majeur du Donbass, un des fleurons du communisme. À la chute de l'URSS, avec la naissance de l'Ukraine indépendante, Izolyatsia est reconvertie en un prestigieux centre d'art contemporain et accueille des artistes du monde entier. En 2014, quand la guerre du Donbass éclate, le centre est saisi par les séparatistes, les œuvres d'art qualifiées de dégénérées sont détruites. Izolyatsia devient un lieu de détention et de torture.
A travers les témoignages des rescapés du centre, l'histoire d'Izolyatsia reflète la lutte de l'Ukraine pour devenir un nouvel État démocratique. Le nombre exact de victimes demeure inconnu à ce jour.
Igor Minaiev, qui avait déjà réalisé *La Cacophonie du Donbass*, passionnant documentaire montré chez nous en 2020, est de retour avec un film percutant. Construit en trois actes, *Izolyatsia* retrace l'histoire d'un lieu traversé par une destinée qui fait totalement écho avec l'histoire du Donbass.





Vendredi 20 NOVEMBRE à 20h15 à UTOPIA PALMER – SOIRÉE-DÉBAT
organisée par Lettres Afro-Caribéennes et le Collectif Bienvenue dans le cadre du colloque Lire la Palestine à l'Université Bordeaux-Montaigne

Projection du film *FORAGERS*
suivie d'un débat avec Dana Khouri, membre de Lettres afro-caribéennes et du Collectif Bienvenue, et Marguerite Vappereau, maîtresse de conférence en études cinématographiques à l'Université Bordeaux-Montaigne

FORAGERS

Film documentaire réalisé par Jumana MANNA
Palestine 2022 1h15 **VOSTF** (arabe / hébreu)

Tourné dans les hauteurs du Golan, en Galilée et à Jérusalem, *Foragers* analyse l'impact des lois israéliennes de protection de la nature sur les traditions de la région. On apprend ainsi que les représentants de l'État occupant s'appuient sur de soi-disant expertises environnementales pour mettre en place des restrictions interdisant notamment la cueillette de l'akkoub (plante ressemblant à l'artichaut), et du za'atar (thym). Pour les Palestiniens, ces règles constituent avant tout un prétexte écologique qui les prive encore davantage de leurs terres nourricières. De plus, des centaines de personnes surprises en train de cueillir ces plantes indigènes sont condamnées à payer de lourdes amendes, voire mises en procès pour délit grave.

Des origines des plantes issues de la nature sauvage à leur préparation culinaire, des poursuites entre cueilleurs palestiniens et patrouilles israéliennes dans les parcs, jusqu'aux plaidoiries devant les tribunaux, ce documentaire passionnant capture à la fois l'âme de la culture palestinienne, l'importance fondamentale du lien avec son territoire et sa flore que l'état israélien tente de faire disparaître.

Vendredi 13 et Samedi 14 NOVEMBRE, à UTOPIA BORDEAUX, WEEK-END CINÉMA PALESTINE
organisé par Palestine 33 et l'Union Juive Française pour la Paix
TROIS FILMS SUIVIS DE DÉBATS avec des membres de Palestine 33 et de l'UJFP

Vendredi 13 NOVEMBRE à 20h30 Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Roland Nurier

JE SUIS PLUS FORT QU'ISRAËL

Programme de trois films en hommage au comédien / réalisateur Mohammad BAKRI composé par Roland NURIER
France / Palestine 2026
Durée totale : 1h30

Après *Le Char et l'olivier* (2019) et *Yallah Gaza* (2023), tous deux projetés dans nos salles en présence de Roland Nurier, le réalisateur poursuit son travail sur la Palestine avec ce film-hommage à Mohammad Bakri, comédien, cinéaste et figure majeure de la résistance palestinienne dans le champ de la culture. Sa carrière, commencée avec *Hanna K* de Costa-Gavras en 1983, s'est achevée avec *Ce qu'il reste de nous*, de Cherien Dabis, programmé lors du Week-end Palestine 2025.
Je suis plus fort qu'Israël (phrase prononcée par Bakri lors de sa dernière interview à la télévision jordanienne) est composé de trois films différents dans leur forme et leur approche : *Upshot* (2024, 35 mn), moyen-métrage de fiction réalisé par la Palestinienne Maha Haj, *Le Monde* (2025, 5 mn), court-métrage réalisé par Mohammad Bakri lui-même sur un scénario de sa fille Yafa Bakri, et *Bakri 48* (2026, 50 mn), portrait passionnant de Mohammad Bakri qui révèle toutes les facettes d'un artiste hors du commun.


THE SEA

Samedi 14 NOVEMBRE à 14h

THE SEA

Écrit et réalisé par Shai CARMELI-POLLACK
Israël / Palestine 2025 1h33 **VOSTF**
avec Mohamad Ghazawi, Khalifa Natour, Marlen Bagali, Hila Surgon…

Khaled est un garçon palestinien originaire de Ramallah en Cisjordanie, qui a décidé avec des copains d'aller voir la mer, pour la première fois de sa vie. Mais dans son pays, le moindre déplacement devient un parcours d'obstacle ! Au point de contrôle, les autorités israéliennes lui refusent l'entrée. Déterminé, il franchit la frontière clandestinement et poursuit seul sa route vers la mer, traversant un territoire où son regard d'enfant se confronte aux tensions du conflit israélo-palestinien. Pendant ce temps, son père, Ribhi, part à sa recherche…
Le film, tourné par Shai Carmeli-Pollak en 2023, avant le tragique 7 octobre, montre bien la situation déjà terrible des Palestiniens vivant dans les territoires occupés. Et ce qui est particulièrement étonnant et attachant, c'est qu'il le fait à travers le regard d'un gamin de 12 ans…


JE SUIS PLUS FORT QU'ISRAËL

Samedi 14 NOVEMBRE à 17h

A FIDAI FILM

Film documentaire réalisé par Kamal ALJAFARI
Palestine / Allemagne 2024 1h18 **VOSTF**
Écrit par Kamal Aljafari et Ghassan Kanafani

Au cours de l'été 1982, l'armée israélienne envahit Beyrouth, et profite de l'occasion pour s'emparer de la collection d'archives conservées depuis 1965 dans le Centre de recherche palestinien. Ces archives contenaient nombre de documents historiques sur la Palestine, dont une riche collection de photographies et de films. Ces images ont été depuis re-nommées, ré-indexées selon la vision de leu nouveaux dépositaire, le ministère de la défense israélien.
Cette histoire constitue le point de départ de la reconstruction par Kamal Aljafari d'un registre visuel palestinien revitalisé, une sorte de contre-archive qu'il appelle « la caméra des dépossédés ». *A fidai film* propose donc un contre-récit à partir de cette perte, afin de restaurer les traces de l'histoire palestinienne pillée.

INAUGURATION DU CINÉMA UTOPIA PALMER

Voilà huit ans maintenant que naissait l'idée de créer un cinéma Utopia sur la rive droite de la Garonne. Après de longues prospections, de multiples déclinaisons du projet, un financement participatif et 18 mois de travaux : on y est ! Alors, on va fêter ça modestement mais sûrement avec non pas un, mais deux jours de festivités dans l'enceinte du nouveau cinéma Utopia Palmer. Et si le temps est clément, on débordera un peu sur la terrasse du château qui jouxte le parc Palmer de Cenon, sa nature et sa vue imprenable. On vous attend nombreux·ses !

Samedi 21 Novembre



De 10h à 14h
VISITES LIBRES DU CINÉMA

Nous vous invitons à découvrir les trois salles et les différents espaces qui constituent le cinéma. On vous guide et on vous explique tout, en compagnie de Lucie Mothes et Samuel Berthomeau (Shalumo Architectes), qui ont conçu le projet avec nous.

à 14h

Prises de parole par les membres d'Utopia, Jean-François Egron (Maire de Cenon) et les partenaires du projet. Un pot de l'amitié sera offert par la Ville de Cenon.

à 17h, Projection en avant-première

Tarif unique : 5 euros – Achetez vos places à l'avance à Utopia Bordeaux et au Rocher de Palmer à partir du Mardi 10 Novembre

JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE

Réalisé par Clio BARNARD GB 2026 1h49 **VOSTF**
avec Anthony Boyle, Joe Cole, Jay Lycurgo, Daryl McCormack, Lola Petticrew…
D'après le roman de Keiran Goddard

Cinq amis : Patrick, Shiv, Rian, Oli et Conor ont grandi à Birmingham. Ils jouaient ensemble, séchaient les cours ensemble et rêvaient du futur ensemble. Aujourd'hui, ils ont trente ans et sont rattrapés par le quotidien. Leur fraternité va être mise à rude épreuve par un monde moderne, froid et clinique, qui tente de briser les rêves de chacun… Un film nerveux, social, qui dresse un portrait fort et sensible d'une jeunesse anglaise issue des quartiers populaires.



à 19h30, FEU D'ARTIFICE

proposé par la Ville de Cenon

à 20h30, CONCERT DESSINÉ (durée 1h)

Tarif unique : 10 euros - Achetez vos places à l'avance à Utopia Bordeaux et au Rocher de Palmer à partir du Mardi 10 Novembre

EDEMZI et FABIEN DOULUT

Alliance de traditions ancestrales et de sonorités contemporaines, le trio EDEMZI explore avec sensibilité les mélodies et les rythmes venus d'Arménie, du Maghreb ou du Moyen-Orient. Le groupe sera accompagné sur scène par l'illustrateur Fabien Doulut qui compose à l'écran des dessins hypnotiques inspirés par la calligraphie arabe et le graffiti du mouvement hip-hop.

À partir de 21h30, dans la salle de réception du cinéma (entrée libre)

DJ SET – LAETITIA et MARTIAL

Martial Jésus, figure incontournable de la scène musicale bordelaise, co-gérant du magasin de disques indépendant Total Heaven et sa partenaire Laetitia, tous deux résidents de Cenon, feront chauffer leurs platines pour nous faire danser sur des rythmes endiablés !

Dimanche 22 Novembre

de 10h à 14h
VISITES LIBRES DU CINÉMA



à partir de 12h, AUBERGE ESPAGNOLE
dans la salle de réception du cinéma. On installe des tables, des bancs et des chaises, vous venez comme vous êtes avec sous le bras un plat sucré ou salé, à partager avec les autres. Boissons sur place proposées par le Collectif des Habitants du Haut Cenon. Animation musicale par **Les Gardiennes De La Terre**, un puissant chœur de femmes qui interprète des chants du monde et de guérison pour célébrer le vivant.



à 15h
Projection en avant-première – à partir de 6 ans
Tarif unique : 5 euros – Achetez vos places à l'avance à Utopia Bordeaux et au Rocher de Palmer à partir du Mardi 10 Novembre

LE TEMPS DES ANIMAUX

Film documentaire réalisé par Vincent CHABLOZ
Suisse 2026 1h22

Depuis l'enfance, le réalisateur Vincent Chabloz nourrit une passion profonde pour Derborence, une majestueuse vallée des Alpes. Le cinéaste nous invite à découvrir ce territoire exceptionnel à travers ceux qui l'habitent toute l'année : renards, chamois, chouettes, hermines, hirondelles de rochers, et toute la faune sauvage. Un voyage tendre et émerveillé qui célèbre la beauté du vivant et rappelle la nécessité de protéger le monde fragile auquel nous appartenons.

Après le film, petit goûter en famille (boissons et crêpes) proposé par le Collectif des Habitants du Haut Cenon



à 17h30
Projection en avant-première - Tarif unique : 5 euros
Achetez vos places à l'avance à Utopia Bordeaux et au Rocher de Palmer à partir du Mardi 10 Novembre

UN BON PETIT SOLDAT

Réalisé par Stéphane BRIZÉ France 2026 1h42
avec Alba Rohrwacher, Vincent Lindon, David Talbot, Adrien Bobinet… **Scénario de Stéphane Brizé, Coralie Amédéo et Olivier Gorce**

Nouvellement embauchée dans le département des ressources humaines d'une grande compagnie d'assurances, Carla Moretti doit travailler à réconcilier le bien-être des salariés avec les objectifs de performance de l'entreprise. Jusqu'à ce qu'elle découvre un cas de management toxique dans un des services dont elle a la responsabilité. Après *La Loi du marché, En guerre* et *Un autre monde*, le nouveau film du réalisateur Stéphane Brizé est un nouveau et formidable chapitre dans sa passionnante exploration du monde du travail, mettant en exergue la violence impitoyable du lien de subordination invisible qui écrase, soumet les individus quand il prétend les émanciper.

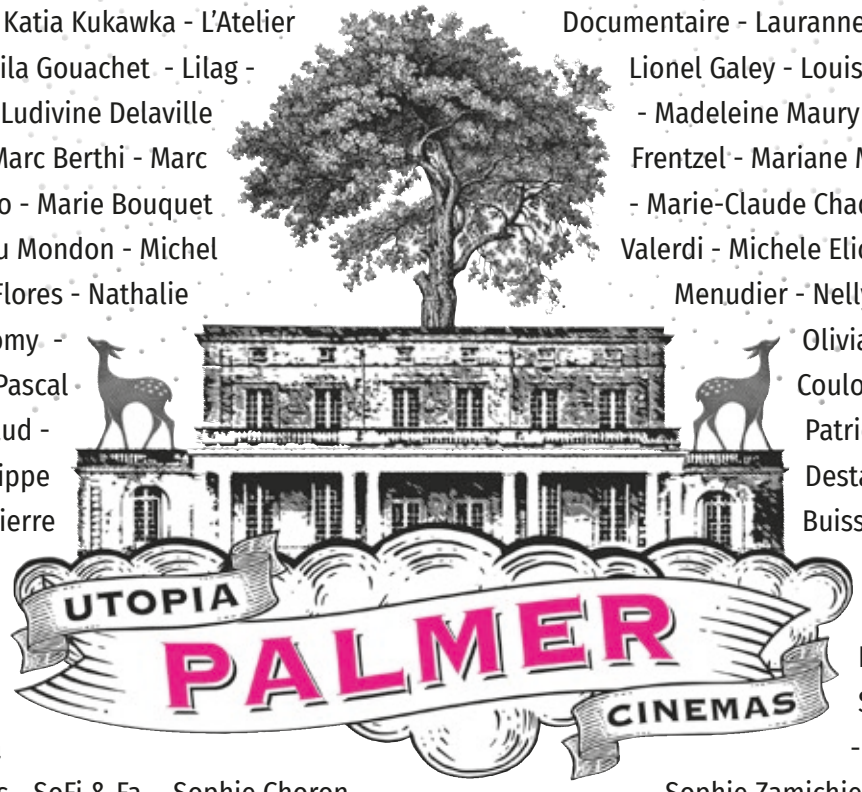
À 19h30, dans la salle de réception du cinéma (entrée libre)
CONCERT : DIAKITECAMARA

Leur style est un mélange unique influencé par la musique Malienne traditionnelle, le Baroque et le Rock. Ce duo pas comme les autres est composé d'Ibrahim Diakite, chanteur et musicien virtuose jouant du Ngoni (une harpe africaine qu'il a appris auprès de grands maîtres Maliens) et Éric Camara à la viole de gambe, Kamanché, boite à rythme, musicien bordelais officiant dans de nombreux groupes comme Aragnes, Sononamé, Minimal Bougé, Lord Rectangle ou encore SinCabeza…



MERCI À TOUTES LES PERSONNES CITÉES ICI D'AVOIR CONTRIBUÉ AU FINANCEMENT PARTICIPATIF ET À CELLES QUI NOUS ONT SOUTENUS TOUT AU LONG DU PROJET

Adèle et Jean-Christophe - Adeline Vialard - Alain Blanc - Alain Vaudet - Alan Lebouder - Alexandra Metaireau - Alice Herbert - Aline Caromel - Anais Duchet - Anne-Marie Puga et Jean-Raymond Garcia - Arnaud Clappier - Arnaud Fryda (Cine Movie) - Astrid Boitel - Attila Piroth - Aurianaf - Beatrice Benoit - Bertrand Gilardeau - Brigitte Benoish - Bruno Arcidiacono - Bruno Bonato - Caroline Fazembat - Charlène Dufraise - Charlotte Bolze (Camélia Distribution) - Charlotte Delagournerie - Christelle Delmas - Christophe Galibert - Claudine Chapron - Constance Valentin - Coraline Elise Bertrand - Cyril Augueux - Danièle Vaudet - Denis Cointe - Diane et Roman Poitte-Sokolsky - Dom Imonk - Élise Mignot - Élodie Raso - Élodie Rousseau - Emma Stephany - Eric Belurn - Eric Chollet - Esméralda et Progrès - Eva Claverie - Florence Kikolski - Franck Selsis - Frédéric Joly - Ganaëlle Tilly - Guillemette Eror - Gwenaëlle Tanne - Hélène des Ligneris (La Machine à Lire) - Hervé Giranton - Irène Élie Dafonte Sloïm - Iris Messemanne - Isabelle Mora - Jacques Palut - Jasmine Messemanne - Jean Guarino - Jean Jacques Sabaloue - Jean Philippe Trapes - Jean Robert - Jean-François Baillon - Jean-Francois Lacroze - Jean-Louis Gouez - Jean-Pierre Brethes - Jérôme et Stéphanie - Jérôme Pocholle - Julie Grivart - Juliette et Jeremy Breta - Katia Kukawka - L'Atelier Documentaire - Lauranne Simpere - Librairie Krazy Kat - Lila Gouachet - Lilag - Lionel Galey - Louison Nauleau - Lucas Gurdjian - Ludivine Delaville - Madeleine Maury - Mai Nguyen - Malahika - Marc Berthi - Marc Frentzel - Mariane Mysius - Mariano Asensio Cermeno - Marie Bouquet - Marie-Claude Chades - Martine Vidalenc - Matthieu Mondon - Michel Valerdi - Michele Elichi - Mitya Rahtz - Nacéra Cintas-Flores - Nathalie Menudier - Nelly Turonnet - Nicole Meymat - Olga Chomy - Olivia et Julien Blaquiere - Ophelie Rebelo - Pascal Coulon - Pascale Isanove - Patrick Lavaud - Patrick Maupin - Peggy Petremann - Philippe Destandau - Philippe Moulinec - Pierre Buisson - Pierre Georges Leb - Réhane Jullemier - Remi Sennepin - Remy Pouzin - Samuel Diot - Sandie Fabre - Seraphon - Serge Arnoulet - Séverine Descoubes - Silvia Da Silva - Silvie Mariton - Sister Productions - SoFi & Fa - Sophie Choron - Sophie Zamichiei - Steph Bassetti - Stéphanie Le Coq - Stéphanie Leix - Stéphanie Pichon - Stéphanie et Jef Van Ruymbeke - Sylvie Decelle - Thomas Bardinet - Thomas Nesme - Vincent Beraud - Vincent Paul-Boncour (Carlotta Films) - Virginie Meret - Viviane Alphee - Yann Mouvier - Yohann Cornu (Damned Films) - Yvan Berthet



Utopia Palmer a reçu le soutien des partenaires suivants :

CNC centre national du cinéma et de l'image animée — Cenon une nature, des cultures — Région Nouvelle-Aquitaine — Bordeaux Métropole



À JAMAIS LES PREMIÈRES

(PIONERAS - SOLO QUERÍAN JUGAR)

Réalisé par Marta DÍAZ DE LOPE DÍAZ
Espagne 2025 1h46 **VOSTF**
avec Aixa Villagrán, Sofía de Iznájar, Bruna Lucadamo, Nora Otxoteko, Leire Aguiar, Daniel Ibáñez…
Scénario de Zebina Guerra et Marta Díaz de Lope Díaz

« Quelle est la meilleure façon pour une femme de servir son pays ? Être une épouse et une mère. Être une fée du logis. C'est notre fierté et notre honneur. » Quel beau discours déclamé à une assemblée de jeunes filles de l'école catholique de Madrid ! Dans l'Espagne franquiste de 1970, le programme du service social féminin a le vent en poupe : il faut apprendre fissa à toutes ces donzelles comment devenir la femme parfaite ! Dans le parcours éducatif, toute la place est donc donnée à l'apprentissage de la couture, du ménage, de la cuisine et de tout le tralala supposément indispensable aux femmes. Nati a bien du mal à ne pas rêvasser à l'écoute de ce tissu d'âneries. Et ce qu'elle voit par la fenêtre de la classe l'intéresse beaucoup plus : les garçons du quartier qui jouent au football. Ah, le football ! Nati adore ça et n'hésite pas, malgré les remontrances systématiques de sa mère, à rejoindre les garçons après les cours. Ça ne se fait pas pour une jeune fille bien élevée, mais qu'est-ce qu'elle est douée avec un ballon ! Qu'est-ce qu'elle se sent épanouie et heureuse dans ces moments-là ! Elle va bientôt rejoindre d'autres filles qui se retrouvent en secret pour échanger quelques balles : Belén, qui pour le coup a la chance d'être soutenue par son père ; María, défenseuse hors pair ; Pepa, la gardienne de but qui ne laisse rien passer, la clope au bec en toutes circonstances… et quelques autres… C'est ce groupe de filles déterminées qui va attirer l'attention de Javier Poga, jeune entraîneur et organisateur de matchs. Toujours à la recherche d'un nouveau concept pour attirer les foules – et donc l'argent –, Javier a la riche idée d'organiser une rencontre de foot féminin. Malgré les huées, les remarques salaces, les insultes de la part d'hommes qui souvent ont la langue trop bien pendue et le verbe trop haut – pour compenser sans doute la taille de l'attribut qu'ils considèrent comme le plus important de leur anatomie –, le match a bel et bien lieu. Et la plupart des spectateurs de constater que ces filles jouent fichtrement bien ! Qu'elles offrent même un spectacle plus attrayant que leurs homologues masculins, qui depuis quelque temps ne valent pas tripette… Si bien qu'une idée germe rapidement dans l'esprit du visionnaire audacieux qu'est Javier : créer la première équipe nationale de football féminin ! Et cette idée follement novatrice, il n'aura de cesse de la mettre en œuvre, malgré les embûches – trouver un terrain, résister aux médecins qui proclament que le foot peut nuire aux capacités de procréation des joueuses, et surtout vaincre les préjugés de cet imbécile de président de la fédération nationale qui considère que le football pratiqué par des femmes, ce n'est vraiment pas esthétique ! Autant dire que l'aide de la géniale Edelmira, journaliste sportive obligée d'écrire sous un nom d'emprunt masculin et enthousiasmée par le projet, va être plus que bienvenue…

Cet épatant *À jamais les premières*, tiré d'une histoire tout ce qu'il y a de véridique, ne traite pas seulement des exploits sportifs de ces pionnières du football féminin, mais aussi et surtout d'un exploit social de la part de ces jeunes femmes qui ont dû briser les codes de leur époque pour pouvoir simplement faire ce qu'elles aimaient. Un pas sur le chemin vers la liberté que les femmes ont dû parcourir dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la vie professionnelle, sentimentale ou sportive. Et même si le récit se déroule en 1970, il résonne encore tristement aujourd'hui, et nous rappelle que pour bien des femmes, briser les stéréotypes sexistes moyenâgeux et aller à contre courant demande beaucoup de courage et de ténacité.

Palmer et Bordeaux

Opéra National de Bordeaux

Offrez l'Opéra pour les fêtes

Pensez au bon cadeau !

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nouvelle-Aquitaine
Ville de BORDEAUX

Photographie : S – © ONB – N° de licences : L-R-25-002324/2326/2327/2328 – Octobre 2026

Dimanche 22 NOVEMBRE à 20h30 à UTOPIA BORDEAUX
RARETÉS JAPONAISES

Rendez-vous autour du cinéma japonais, programmé et présenté par Clément Beuchillot, Docteur en études cinématographiques, spécialiste du cinéma japonais

LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE



(SENGOKU JIEITAI)

Réalisé par Kosei SAITO
Japon 1979 2h19 **VOSTF**
avec Sonny Chiba, Isao Natsuyagi, Haruki Kadokawa…
Scénario de Toshio Kamata, d'après le roman de Ryō Hanmura

Visible enfin dans sa version définitive, *Les Guerriers de l'Apocalypse*, bizarrerie au budget record devenu culte, fut réalisé en réponse aux blockbusters de science-fiction étatsuniens de l'époque. Cette superproduction insolite s'offre le luxe de confronter deux époques séparées de quatre siècles au Japon, donc de mélanger *chanbara* (film de sabre) et *tokusatsu* (film à effets spéciaux) militaire.
Prise dans une faille temporelle, une unité des Forces japonaises d'auto-défense se retrouve mystérieusement transportée dans le passé. Équipés d'un char de combat, d'une jeep et d'un hélicoptère, les hommes du lieutenant Iba (Sonny Chiba) découvrent qu'ils ont atterri en pleine époque Sengoku, la violente période précédant l'unification du Japon. Alors qu'ils sont entraînés dans les guerres intestines qui déchirent le pays au 16e siècle, ils sont bientôt tiraillés entre le souhait de regagner leur Japon d'origine et celle de changer le cours de l'Histoire.

La grande affaire du film est visuelle, spectaculaire et, avouons-le, ludique : représenter la lutte inégale – mais dans quel sens ? – entre une unité militaire de 1979 et une armée de l'époque Sengoku. Cependant, le film ne se réduit pas à ses qualités de grand film d'action. A la démesure de son tournage s'ajoute celle de son personnage principal, le d'abord raisonnable lieutenant Iba, vite dépassé par l'exercice de sa propre puissance, rendu au vertige de devenir l'un des grands hommes de l'Histoire en marche. Véritable clé de voûte du film, son interprète Sonny Chiba *(The Street fighter, Super Express 109* ou encore le Hattori Hanzo de *Kill Bill)*, alors au sommet de sa carrière, assure aussi la direction des scènes d'action.

En filigrane se dessine la métaphore du paradoxe d'un archipel alors sans armée officielle, dont la seule force militaire réside dans ses Forces d'auto-défense du Japon *(Jieitai)*. Pour autant, difficile de réduire *Les Guerriers* à un film pro-militarisation. Son titre original, *Sengoku Jieitai*, littéralement « Les Forces d'auto-défense de Sengoku », éclaire l'idée secrète derrière cette étrange intrigue : celle d'un pays contraint depuis la constitution héritée de sa défaite à s'inventer des récits militaires anachroniques.

LE SABRE DES GARDIENS



(BIAO REN : FENG QIO DA MO)

Réalisé par YUEN Woo-ping
Chine / Hong Kong 2026 2h06 **VOSTF**
avec Jing Wu, Nicholas Tse, Yosh Yu, Chen Lijun, Jet Li ,Tony Leung…
Scénario de Yu Baimei, Su Chao Pin, Chang Tai Lee et Yang Zi

On a parfois l'impression que la recette du film d'aventures s'est perdue. Certes, Hollywood produit toujours à la chaîne des blockbusters de super-héros manufacturés, mais tellement pompeux, aux enjeux ridiculement cosmiques et dont les scènes d'action générées par ordinateur, pour sidérantes de réalisme qu'elles paraissent, mêlant « animation » et, comme on dit, « live action », sont tristement plates et interchangeables. Et puis, miracle : il nous arrive de temps à autre de l'autre bout du monde des films comme ce *Sabre des gardiens*, qui nous rappellent avec brio qu'il est possible, au XXIe siècle, de produire un film « à grand spectacle » enlevé, efficace, joyeux, visuellement époustouflant, flirtant avec le grandiose, à la seule force de la mise en scène, sans surenchère numérique. En Chine, donc.

Au cours des dernières années de la dynastie Sui (autour de l'an 600), Dao Ma, ancien soldat devenu chasseur de primes, est engagé pour escorter jusqu'à la capitale l'homme le plus recherché du pays, Zhi Shi Lang, un leader politique et spirituel qui cache son visage sous un masque. La traversée des déserts de l'Ouest s'accompagne d'une poursuite sans relâche menée par les soldats impériaux, des clans rivaux et des assassins qui veulent la mort de Zhi Shi Lang avant qu'il ne révèle des secrets susceptibles de déstabiliser la cour. Dao Ma est accompagné d'un jeune garçon qu'il a pris sous sa protection, d'une guerrière chevronnée et d'un redoutable épéiste surnommé « Le Fantôme au visage de jade », chargé lui-même de convoyer une prisonnière. Alors que les embuscades s'intensifient et que les loyautés sont mises à l'épreuve, le passé de Dao Ma refait surface. S'il veut atteindre Chang'an, le groupe devra faire face à des forces écrasantes, à la trahison et à une confrontation finale qui déterminera le sort de Zhi Shi Lang et l'avenir de l'empire… Les personnages sont aussi nombreux que les décors traversés, mais n'ayez crainte : la clarté du récit et les personnalités éclectiques des protagonistes font la force de cette œuvre absolument passionnante !

Le Sabre des gardiens parcourt des déserts brûlés par le soleil avec la prestance d'un western classique et l'élégance intemporelle d'un wuxia épique. Sous la direction magistrale de Yuen Woo Ping, réalisateur du légendaire *Le Maître chinois* (1978) et chorégraphe des combats pour *Matrix* (1999), *Tigre et dragon* (2000) ou encore *Kill Bill* (2003), le film offre un ballet enthousiasmant de duels, d'embuscades et de poursuites à cheval qui projettent sable, acier et adrénaline dans toutes les directions. La chorégraphie des scènes d'action offre un équilibre remarquable entre grâce et impact fracassant, conférant à chaque combat un caractère à la fois épique et viscéral. Ce vaste périple regorge de revirements d'allégeance, d'intrigues politiques et de dilemmes moraux, qui viennent parfois compliquer le récit, sans pour autant que le film perde jamais son élan. Et on ne s'ennuie pas une seule seconde ! Le film est tout à la fois haletant, passionnant – et bourré d'humour. Guerrier aussi intrépide qu'espiègle, Dao Ma, notre héros au cœur sensible, est sacrément attachant. Et la photographie, magnifique et riche en couleurs, ne cesse de mettre en valeur les belles gueules des personnages. Vrai : les tâcherons d'Hollywood devraient en prendre de la graine !

Palmer

EVERYTIME



Écrit et réalisé par Sandra WOLLNNER
Allemagne / Autriche 2026 1h55 **VOSTF**
avec Birgit Minichmayr, Lotte Shirin Kelling, Tristan Lopez, Carla Hütterman…

PRIX UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES 2026

C'est un film superbe, probablement un des plus subtils jamais réalisés sur le deuil. À vingt mille lieues du mélo larmoyant (ils ne le sont heureusement pas tous) et des années-lumières du pensum cérébral, un film sensible, tout en retenue douloureuse et digne. Un film qui vient juste après l'intense et irrépressible chialade, la période terrible où l'être disparu et qui manque terriblement est de tous les regards, de toutes les allusions imperceptibles, alors que ses survivants, dévastés, sont à sec de larmes. Un film pile-poil à la bonne hauteur du drame humain qui sous-tend le récit. Un film enfin qui s'autorise toutes les embardées, toutes les ruptures de ton et où la mise en scène étonnante – notamment le travail sur la lumière – est d'une imparable justesse.

Tout commence le plus paisiblement du monde dans une famille berlinoise monoparentale qui, en ce début d'été, s'apprête à partir en vacances. Jessie, dix-sept ans, et Melli, à peine 10, se chamaillent l'occupation de leur chambre commune – à l'âge où l'adolescente revendique son intimité. Elle s'y enferme d'ailleurs prestement, sous prétexte de devoirs à faire, avec Lux, un garçon certes bon élève, mais surtout d'un charme fou. Soirée de juin, dix-sept ans, « la sève est du champagne et vous monte à la tête »… Au prétexte de l'imminence du départ, Lux et Jessie se laissent griser et montent sur le toit de l'immeuble pour y regarder la nuit tomber. Et, par bravade, jouent à se mettre en danger – un de ces rituels couillons de passage à l'âge adulte, lorsqu'on se croit invincible, qu'on a toute la vie devant soi. Laquelle vie bascule. Au propre comme au figuré, à l'issue d'un plan vertigineux, aussi fascinant qu'inoubliable, sur les hauts immeubles de Berlin dans le soleil couchant.
Un an plus tard, Ella, la mère, et Melli croisent par hasard Lux, qui est entretemps parti suivre des études aux États-Unis. Le deuil semble très discret, marqué par les visites hebdomadaires sur la tombe de Jessie dans un parc arboré, comme un lieu de promenade. Mais l'absente est présente partout, à tout moment : dans les objets, dans les vidéos familiales ou les photos qui vous tombent sous les yeux, dans les ultimes messages téléphoniques que l'on n'a pas effacés… Ou même, pour Melli, dans les décors irréels et géométriques des jeux de réalité virtuelle style Minecraft, où semble pouvoir se perpétuer le souvenir de la disparue. Mais le calme n'est qu'apparent et, comme sous l'effet du ressac du deuil, Ella décide sans prévenir quiconque d'embarquer Melli et Lux à destination de Ténérife – le but du voyage de vacances qu'elles n'ont jamais pu entreprendre.
Sur l'île espagnole, entre les plages de sable noir, le chaos volcanique des montagnes et l'architecture étrange des résidences littorales pour touristes, la chronique familiale se dépouille alors de son naturalisme pour flirter avec la possibilité de la fable fantastique, les fantômes et la réincarnation.
La fascination qu'exerce le film doit beaucoup aux acteurs, notamment Birgit Minichmayr qui incarne la mère inconsolable et décline toutes les facettes du deuil, superbe de souffrance retenue. La mise en scène, flirtant avec une sorte de surréalisme froid, est admirablement servie par la photo du chef opérateur Grégory Oke (à qui on doit déjà la lumière du formidable *Aftersun)*, qui magnifie aussi bien les vues de Berlin atypiques, avec de grands espaces de nature vides, que les paysages lunaires de Ténérife qu'écrase le soleil rasant.

Bordeaux



LES YEUX VERTS

Réalisé par Fanny LIATARD et Jérémy TROUILH
France 2026 1h23
avec Douae Butarbuch M'Zaouki, Sayyid El Alami, Anamaria Vartolomei, Arcadi Radeff…
Scénario de Fanny Liatard, Jérémy Trouilh et Guillaume Laurant

Et si le meilleur moyen de saisir l'indicible était d'apprendre le langage des rêves ? Et si la façon la plus fraternelle de comprendre les douleurs traversées par celles et ceux venus d'un lointain ailleurs pour trouver ici un monde meilleur était de simplement se mettre à hauteur d'enfant ? Comme le cinéma d'animation nous l'offre parfois – ce fut par exemple le cas avec le magnifique *La Traversée* de Florence Miailhe – la fiction peut emprunter les chemins de l'imaginaire pour mieux raconter les histoires tragiques de notre monde. C'est l'heureux choix de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, déjà réalisateurs du très réussi *Gagarine* en 2021 : préférer l'onirisme poétique au réalisme brut, entourer le public d'une douceur magnétique au lieu de le plonger dans un bain de réel cru et souvent violent… Bref, opter pour les chemins de traverse et les murmures d'une forêt plutôt que pour les routes bitumées et les vociférations des métropoles. La forêt justement, c'est celle des Landes, l'une des plus grandes d'Europe, celle qui a brûlé cet été, forçant des familles entières à abandonner leur foyer… comme ailleurs on doit fuir un pays aimé à cause d'une guerre ou de la misère. Le jeune Nour, sa petite sœur Chaya et leur père y ont trouvé refuge, dans un village où chacun semble s'être fait une place. Comme souvent, l'école est le premier lieu d'intégration, le refuge où, par la langue, souvent apprise et maitrisée à une vitesse record, on apprend consciencieusement les codes de cette culture étrangère. Et elle est touchante, Chaya, quand elle raconte, si appliquée, à ses camarades de classe, la vie des grues cendrées, ces majestueux oiseaux migrateurs qui traversent terres et océans pour une vie plus douce.
Mais on a beau être à l'orée de la forêt, loin du tumulte de la ville, ici aussi il y a des Préfectures et des décisions d'Obligation de Quitter le Territoire Français. Celle qui frappe le père de Nour et de Chaya les concerne évidemment puisqu'ils sont mineurs. Ils ont un mois pour retourner en Irak, terre de larmes qu'ils ont quittée au péril de leur vie. Arrive alors quelque chose de mystérieux, un syndrome peu connu mais identifié par le monde scientifique et médical : le syndrome de résignation. Il touche essentiellement les enfants issus de familles de réfugiés ou de demandeurs d'asile, souvent à l'annonce d'un refus de visa, et les plonge dans un sommeil singulier, quelque part entre le coma profond et l'hibernation. Vulnérable et impuissant, Nour va ainsi s'endormir… et ne pas se réveiller. Une manière de fuir ce monde qui ne veut pas de lui et de sa famille, de quitter la société qui le rejette malgré tous ses efforts et toutes les peines endurées…
Persuadée qu'il s'est ainsi caché dans ses rêves (et peut-être aussi dans ses cauchemars car le périple d'une telle traversée est jonché de traumas et de deuils inachevés : une maison, un pays, un être aimé), la jeune et si admirable Chaya va aller le chercher dans les confins de cet étrange territoire humide et sombre comme l'immensité, qu'elle et sa famille ont traversé une nuit…
Aidée par des adultes bienveillants, sa maîtresse d'école et un ermite fantaisiste, Chaya va puiser en elle toutes les ressources pour ramener à la vie son frère… et qui sait, comme dans les plus jolis contes, l'histoire aura peut-être un dénouement couleur d'espoir.

Bordeaux

PS : grâce à sa poésie, sa beauté et la délicatesse avec laquelle il aborde ses thématiques graves, *Les Yeux verts* est tout à fait visible par des ados à partir de douze ans.



À LA POURSUITE DE L'AFFREUNARD

Programme de trois films d'animation réalisés par Benjamin BOTELLA et Zoltán HORVÁTH
France / Suisse 2024-2026 Durée totale : 44 mn
Tarif unique : 5 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

L'hiver est là et au cœur de la montagne, il est rude ! Pour nos trois héros Yaya, Mo et Pic, trois adorables marmottons débordant d'énergie et de curiosité, il est l'heure de commencer leur première hibernation. Plus facile à dire qu'à faire ! L'excitation est à son comble au moment de se coucher. Heureusement, l'histoire du soir est là pour les aider à s'endormir… sauf quand les parents s'endorment avant la fin ! Pour nos trois marmottons, hors de question d'attendre six mois et l'arrivée du printemps pour connaître le dénouement ! Les voici donc partis en vadrouille dans la montagne enneigée pour aller demander la fin de l'histoire directement au personnage principal : l'horrible Affreunard ! Vous l'aurez compris, son nom dit bien la nature de cette créature terrible et captivante : c'est un affreux renard, mais il est plus ridicule que méchant !

Avant *L'Affreunard*, deux autres histoires avec les trois marmottons :

Marmottons en délire
Dans la montagne, au pied d'un grand sapin, Papa marmotte accueille la naissance de ses triplés. Débordé mais volontaire, il s'occupe des biberons, des couches et des petites catastrophes, tout ça pour laisser Maman se reposer. Armé de son manuel du Super-papa, il croit avoir tout prévu. Mais les trois bébés ont d'autres idées en tête…

La Fête de l'automne
Ce matin-là, nos trois marmottons Mo, Yaya et Pic se réveillent tout excités : c'est la fête de l'automne ! Maman marmotte leur confie une mission importante : rapporter des noisettes pour faire un gâteau. Mais à leur arrivée, mauvaise surprise, le glouton Grouton a tout ramassé et refuse de partager. Les trois marmottons vont devoir faire appel à toute leur ingéniosité pour le faire changer d'avis.

Palmer et Bordeaux

LE MERVEILLEUX HIVER DE TOM LE CHAT

Film d'animation réalisé par
Joost VAN DEN BOSCH et Erik VERKERK
Belgique / Pays-Bas 2026 1h **Version Française**
D'après les albums de Jet Boeke
Tarif unique : 5 euros

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Tom le chat part à la découverte de l'hiver avec son amie Chat-Souris. Les deux compagnons voient la neige pour la première fois et expérimentent les joies de la luge avant que l'arrivée d'un nouveau voisin ne bouleverse leur journée.
Ce voisin est un énorme chien poilu qui aboie très fort et se lance à leur poursuite. Au-delà de cette course dans la neige, l'histoire aborde à hauteur d'enfant la peur de l'inconnu et les préjugés suscités par les apparences : le chien représente-t-il réellement une menace ou cherche-t-il simplement à rencontrer de nouveaux amis ?

Le film adopte un dispositif pensé pour les premières séances de cinéma des très jeunes spectateurs. Le ton est doux, le rythme est zen, l'histoire est ponctuée de chansons et de touches d'humour. Son narrateur s'adresse directement aux enfants et les invite à participer : commenter l'histoire, chanter et réagir avec les personnages. Tout est en place pour que les tout-petits se sentent bien dans cette aventure hivernale.

Bordeaux





LE CORSET

Film d'animation réalisé par Louis CLICHY
France 2026 1h30
Scénario de Louis Clichy et Franck Salomé

Chef d'œuvre intemporel et transgénérationnel, pour toutes et tous, à partir de 8 ans

C'est une merveille de film d'animation made in France, que nous ne sommes pas peu fiers de vous proposer cet été en avant-première dans les salles Utopia ! Une pépite, un éclat de fraîcheur, d'humour et de tendresse. *Le Corset* a tout pour lui : la beauté graphique, la richesse de l'animation, la subtilité d'écriture, la singularité du sujet, la justesse de l'évocation autobiographique, la sincérité et une inventivité jamais prise en défaut…

Christophe est un garçon de treize ans, joyeux, espiègle et insouciant, dont la vie serait tout à fait banale sinon heureuse s'il n'était sujet à des pertes d'équilibre fréquentes, qui percutent régulièrement la vie familiale et le fonctionnement de la ferme. Le maladroit ! À force de catastrophes, le gamin est traîné de toubib en spécialiste, s'ensuivent radios, analyses, diagnostic : pour de longs mois, Christophe sera appareillé d'un corset « pour filer droit ». Le port de l'instrument de torture étant accompagné de tout aussi obligatoires et fastidieuses longueurs de piscine… Moqué, il devient rapidement le « Robocop » de la classe – mais son isolement attire l'attention de l'organiste du bourg, qui a besoin d'un tourneur de pages pour la messe et qui décèle chez le garçon un don certain pour à la musique. Et puis, à la piscine, il y a Clara. Une adolescente rebelle et resquilleuse, championne de natation en herbe, dont la présence provoque chez Christophe des réactions étranges : bafouillage intempestif, rougissement, transpiration, accélération des battements du cœur…

Le dessin aux traits simples et merveilleusement vivants se déploie avec grâce dans de splendides paysages d'aquarelles rehaussées d'encre de chine, qui rendent magnifiquement la beauté changeante du ciel sur l'immensité des plaines céréalières… C'est simple : rien qu'à en parler, *Le Corset*, on a déjà envie de le revoir !

Palmer et Bordeaux

LE MYSTÈRE LUCY LOST

Film d'animation réalisé par Olivier CLERT
France 2026 1h29
Scénario d'Olivier Clert et Helen Blakeman, d'après le roman *Listen to the moon* de Michael Morpurgo (l'auteur du *Royaume de Kensuke*, qui a inspiré le très beau film largement programmé chez nous)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Une petite fille qui a déjà des cheveux blancs ? On peut la comprendre, Lucy, qui entend fréquemment des avions vrombir au-dessus de sa tête, depuis sa maison sur la petite île de l'archipel des Scilly, au sud de l'Angleterre. Alors que l'Europe est à feu et à sang, bouleversée par la Première Guerre mondiale, Lucy, elle, est captive de sa propre chambre. Car depuis un malheureux accident que personne ne sait ou ne veut lui raconter, Lucy a des visions : lui apparaissent tantôt un quatuor musical sur la plage, tantôt un soldat allemand prestidigitateur, et surtout Milly, une petite fille très douée avec les chevaux et les pianos, et qui va devenir la meilleure amie (imaginaire mais quand même !) de Lucy.
Mais dans le minuscule village d'une minuscule île, tout vient à se savoir et en 1915, une petite fille qui parle au vent, on la montre du doigt. Son père, inquiet de la réputation de sa famille, lui interdit alors d'aller à l'école, de fréquenter d'autres enfants, bref de vivre comme une gamine de son âge ! Mais il en faut plus pour décourager Lucy et son inséparable Milly qui ont plus d'un tour dans leur sac, feront le mur, et découvriront une mystérieuse malle dans la maison familiale, qui renferme un secret déconcertant…

D'une grande richesse visuelle et thématique, le film nous prend par la main comme Milly prend celle de Lucy, avec une chaleur réconfortante, et nous entraîne dans une délicate et magnifique aventure. Tout calmement se dessine au fil du récit un dénouement merveilleusement mené et inespéré, qui nous retourne la tête comme rarement : il faut absolument venir ressentir ça par vous-même !

Bordeaux



LES NUITS MAGIQUES®

BORDEAUX

9 > 15 DÉC. 2026



AU PROGRAMME

COMPÉTITIONS INTERNATIONALES DE COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

- **Compétition 1**
  Vendredi 11 décembre à 20h30 – Cinéma Utopia
- **Compétition 2**
  Samedi 13 décembre à 11h – Cinéma Utopia
- **Compétition 3**
  Samedi 12 décembre à 14h30 – Cinéma Utopia
- **Compétition 4**
  Dimanche 13 décembre à 11h – Cinéma Utopia
- **Compétition Jeune Public**
  Mercredi 9 décembre à 14h30 – Cinéma Utopia
- **Soirée de clôture : Palmarès**
  Mardi 15 décembre à 18h – Auditorium de la Bibliothèque de Bx Mériaceck

PROGRAMMES DE COURTS MÉTRAGES HORS COMPÉTITION

- **Soirée d'ouverture : Amour et coquineries**
  Mercredi 9 décembre à 20h30 – Cinéma Utopia
- **En avant la musique !**
  Samedi 12 décembre à 20h30 - Cinéma Utopia Palmer de Cenon
- **Histoires fantastiques**
  Lundi 14 décembre à 18h - Institut Cervantes de Bordeaux
- **Comédies**
  Jeudi 10 décembre à 18h - École ESMA de Bordeaux

FORMATION PROFESSIONNELLE

- **MasterClass « Les Valseurs »**
  Vendredi 11 décembre à 14h
  Auditorium de l'ALCA, MECA de Bordeaux

35ÈME ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE D'ANIMATION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.LESNUITSMAGIQUES.FR

LA GRADIVA

Réalisé par Marine Atlan
France / Italie 2026 2h25
avec Antonia Buresi, Colas Quignard, Suzanne Guerin, Mitia Capellier-Autat…
Scénario de Marine Atlan et Anne Brouillet

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi et ses corps pétrifiés par le Vésuve. C'est là que le vertige les saisit…
Quoi de mieux, pour capter l'essence d'une classe de lycéens, que de la filmer en plein voyage scolaire ? Souvent, les amitiés sont déjà formées ; la professeure (excellente Antonia Buresi) suffisamment présente pour imposer son autorité, mais assez absente pour laisser les adolescents vivre de leur côté. Directrice de la photographie expérimentée (notamment sur les très beaux *Le Ravissement* et *L'Engloutie*…) mais nouvelle venue à la mise en scène, Marine Atlan l'a parfaitement compris avec *La Gradiva*…
Le premier exploit du film est de nous faire comprendre, presque instantanément, les dynamiques et les personnalités qui composent cette classe de lycéens. Nul besoin de dialogues explicatifs : nous prenons le train – littéralement – en marche et comprenons d'emblée que James et Tony sont les deux clowns du groupe, tandis que Suzanne en est la tête de turc. Le montage discontinu de l'œuvre offre à chacune et chacun un moment lui permettant d'exister pleinement. Loin de simples scénettes impressionnistes juxtaposées, chaque fragment participe à construire un tableau d'ensemble, nourrissant une représentation incarnée et naturaliste de la jeunesse contemporaine.
Et quelle joie de retrouver des adolescents parlant comme des adolescents, sans caricature ni emphase forcée. Si l'image granuleuse de la pellicule rappelle constamment l'esthétisme du cinéma, la scène dans le train où Tony raconte l'histoire de sa grand-mère à son meilleur ami James et à un autre camarade semble presque relever du documentaire tant la parole circule librement et naturellement. La séquence continue d'exister même lorsque le train s'enfonce dans l'obscurité des tunnels et qu'il ne reste plus que les voix pour guider le récit de Tony.
Au portrait social s'ajoute une dimension tragico-poétique. Si les filles et les garçons ont encore besoin de croire en un idéal, elles et ils ne sont déjà plus des enfants – âge que Marine Atlan observait dans son court métrage *Les Amours vertes* – encore épargnés par toute forme de fatalisme. Chez la cinéaste, notamment à travers le personnage de Tony, l'adolescence devient le rêve d'un ailleurs, d'un monde éloigné des difficultés familiales, des déceptions amoureuses ou des échecs scolaires. (S. Besnard, *lebleudumiroir.fr)*

Palmer et Bordeaux





CLUB KID

Écrit et réalisé par Jordan FIRSTMAN
USA 2026 2h02 **VOSTF**
avec Jordan Firstman, Diego Calva, Cara Delevingne, Reggie Absolom…

FESTIVAL DU FILM AMÉRICAIN DE DEAUVILLE 2026 : GRAND PRIX + PRIX DU PUBLIC

Quelle découverte que ce *Club kid* ! Un premier film qui chamboule l'âme tellement il est charmant, dur et drôle à la fois, touchant autant que cru et au final définitivement emballant.
Clubber gay, Peter a monté avec sa meilleure amie Sophie une boîte qui organise les soirées les plus branchées dans le milieu LGBTQ+ new yorkais. Des soirées tellement géniales qu'elles ne désemplissent pas. Mais depuis quelque temps, la drogue, ou plutôt les drogues prennent un peu trop de place dans la vie de Peter… Et comme de juste sa carrière commence sérieusement à s'en ressentir – sa vie aussi d'ailleurs, à laquelle il ne trouve plus trop d'intérêt.
C'est au lendemain hasardeux d'une de ces soirées de fête sous substances que Peter est réveillé par le bruit désagréable de son interphone. Vaseux, hagard, carrément à l'ouest, il découvre devant sa porte Arlo, un gosse de 10 ans à la bouille avenante. Et, ô (fâcheuse) surprise, il apprend dans la foulée que cet Arlo n'est autre que son fils naturel ! C'est bien sa veine à Peter, qui croit bien n'avoir couché qu'une seule fois dans sa vie avec une femme, de se retrouver face à ce genre de funeste conséquence. Peter se retrouve donc avec la charge d'un enfant, lui qui n'arrive déjà pas à s'occuper de lui-même : la situation n'est pas loin de tourner à la cata ! Mais c'est compter sans le charme et la spontanéité d'Arlo qui, d'abord taiseux et observateur des faits et gestes de Peter, trouve petit à petit le chemin du cœur de ce père improbable.

À travers tous les sujets traités de manière brillante – l'énergie vitale de la communauté queer, l'addiction, la santé mentale, les relations en tous genres –, *Club Kid* ne raconte pas tant la manière dont on devient père que la grande trouille de devenir adulte. Et c'est formidable !

Palmer et Bordeaux

FESTIVAL **AFRIQUES EN VISION**, 6e édition

Festival organisé par l'INSTITUT DES AFRIQUES
Programme complet sur le site institutdesafriques.com

12 SÉANCES À UTOPIA BORDEAUX, 2 SÉANCES À UTOPIA PALMER
Préventes en ligne pour toutes les séances sur institutdesafriques.com et à Utopia Bordeaux pour la soirée d'ouverture – *BLKNWS* – et la soirée de clôture – *Dakan + Taxi Moto* – à partir du Lundi 16 Novembre.


BLKNWS

Jeudi 26 Novembre à 20h
à Bordeaux – Soirée d'ouverture
En partenariat avec le CAPC
et le Frac Nouvelle-Aquitaine

BLKNWS - Terms and conditions

Film documentaire-fiction
écrit et réalisé par Kahlil JOSEPH
USA / Ghana 2025 1h49 **VOSTF**

Adapté de la célèbre installation d'art vidéo de Kahlil Joseph, ce film est une expérience unique, conçue comme une œuvre hybride entre cinéma, installation et album visuel. À travers un montage mêlant archives, fiction et images contemporaines, le film explore les récits et les représentations des diasporas noires sur plus de deux siècles.

Vendredi 27 Novembre à 18h
à Bordeaux, Carte blanche
au Festival Îliennes de Marseille.
Projection suivie d'un échange
avec Sidney Cadot-Sambosi,
co-fondatrice du Festival Îliennes,
critique de cinéma

HANAMI

Réalisé par Denise FERNANDES
Portugal / Cap-Vert 2026 1h36 **VOSTF**
Prix de la meilleure cinéaste émergente au Festival de Locarno 2024

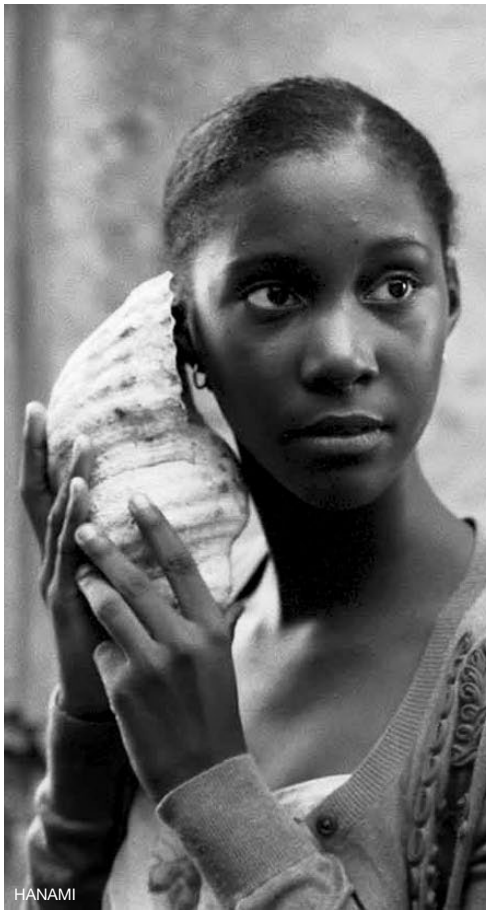
Sur une île volcanique isolée que tout le monde veut quitter, Nana apprend à rester. Sa mère, Nia, souffrant d'une mystérieuse maladie, est partie peu après sa naissance.
Lorsque Nana est prise de fortes fièvres, on l'envoie se faire soigner au pied d'un volcan, où elle découvre un monde suspendu entre rêve et réalité.

Vendredi 27 Novembre à 20h30
à Bordeaux, Projection suivie
d'un échange avec Hadidja Nourou,
doctorante en histoire africaine
américaine, autrice et éditrice
indépendante

MEMORY OF PRINCESS MUMBI

Écrit et réalisé par Damien HAUSER
Suisse / Kenya 2026 1h19 **VOSTF**
Tulipe d'or au Festival du film d'Istanbul en 2026

En 2093, le cinéaste Kuve se rend à Umata pour filmer un documentaire sur la Grande Guerre des années 2070, qui a effacé les technologies modernes et fait renaître d'anciens royaumes. Il y rencontre Mumbi. Entre afrofuturisme et réflexion sur la création, le film suit un réalisateur confronté à une question essentielle : que reste-t-il du regard humain lorsque l'intelligence artificielle façonne les récits et les images ?


HANAMI

Du Jeudi 26 au Lundi 30 NOVEMBRE


MEMORY OF PRINCESS MUMBI

Samedi 28 Novembre à 11h à Bordeaux – Tarif unique 5 euros

FOCUS : CINÉMAS D'ANIMATION

Projection de 5 courts-métrages d'animation + Table Ronde : « Les cinémas d'animation : des espaces de récits, de représentations et d'imaginaires pluriels. » Avec Fan Sissoko, artiste et réalisatrice, Aurore Auguste, scénariste, membre du Pôle Cinéma et Série de l'Institut français, et Léo Rosa, membre du collectif Décolonisons l'animation et du studio d'animation Small Creative

Samba le Grand de Moustapha Alassane (Niger, 1977, 14 mn – Version restaurée par la Cinémathèque Afrique de l'Institut Français)
Le Fardeau des ailes de Rami Jarboui (Tunisie, 2025, 19 mn)
On the surface de Fan Sissoko (Mali / France 2021, 5 mn)
Sundruð de Fan Sissoko (Islande / France, 2026, 12 mn)

Samedi 28 Novembre à 14h30 à Bordeaux – Avant-première Projection suivie d'un échange avec Dana Khouri, membre du comité de programmation du festival

ALEA JACARANDAS

Film documentaire réalisé par Hassen FERHANI
Algérie / France 2026 1h18

Scénario d'Hassen Ferhani et Ameziane Ferhani
Prix de la Compétition Burning Lights au Festival Visions du Réel 2026

À Alger, un écrivain entreprend une cartographie poétique des jacarandas, arbres à la floraison mauve venus d'Amérique latine. Son fils cinéaste le suit dans cette déambulation intime où les récits du père dessinent un dictionnaire amoureux de la ville. Leurs regards qui s'entrelacent composent l'histoire d'une transmission.

Samedi 28 Novembre à 17h30 à Bordeaux, Projection suivie d'un échange avec Nabil Bellahsene, producteur

MON PÈRE ET KADHAFI

Film documentaire écrit et réalisé par Jihan K
USA / Libye 2025 1h28 **VOSTF**
Prix du Jury au Festival international du film de Marrakech 2025
– Prix du Public au Festival Cinémamed de Bruxelles 2025

Jihan K nous entraîne dans un voyage poignant et introspectif, reconstituant le parcours d'un père dont elle n'a que de vagues souvenirs : Mansur Rashid Kikhia, avocat spécialisé dans les droits de l'homme, ministre des Affaires étrangères et ambassadeur de Libye auprès des Nations Unies. Après avoir servi sous le régime de plus en plus brutal de Kadhafi, il devint un leader de l'opposition pacifique. En 1993, il a disparu de son hôtel en Égypte. La mère de Jihan, Baha Al Omary, l'a cherché pendant 19 ans.

Samedi 28 Novembre à 20h à Bordeaux, Projection suivie d'un échange avec le réalisateur Tom Adjibi

CECI N'EST PAS UN FILM FRANÇAIS

Film documentaire écrit et réalisé par Tom ADJIBI
Belgique / France 2026 1h20
Grand Prix de la compétition nationale au Brussels International Film Festival 2026

Blasé de se voir toujours proposer des rôles clichés au cinéma, Tom décide de réaliser un journal filmé pour interroger la place des acteur·ices racisé·es à l'écran. Mais son film lui échappe quand les comédiens et comédiennes qu'il rassemble le confrontent à ses propres maladresses… Un film jubilatoire où l'auteur ne se ménage pas, ni devant ni derrière la caméra !


CECI N'EST PAS UN FILM FRANÇAIS



FESTIVAL DE LA CRÉATION MUSICALE • 7e ÉDITION
21–27 novembre 2026

SAM. 21/11 • 12H
Marché des Douves, Bordeaux
SPOT ¡ musiques aujourd'hui !

SAM. 21/11 • 16H
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
OUVERTURE DU MÀD
Un pays supplémentaire - Claudine Simon

DIM. 22/11 • 18H
Le Coup de Théâtre, Bègles
QUAND LES COMPOSITEURS PRENNENT LA SCÈNE
Hommage à François Rossé

LUN. 23/11 • 20H30
Cinéma Utopia, Bordeaux
Projection concert
« L'homme allumette - György Kurtág » (1996) de Judit Kele

MER. 25/11 • 20H30
Le Rocher de Palmer, Cenon
FOLKS - Ensemble Sillages

VEN. 27/11 • DÈS 19H
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
SOIRÉE DE FÊTE 3 CONCERTS
19h15 • IMPROMPTUS
20h • MIXTE - MOUVEMENTS
21h30 • IMMERSION

PROLONGATION • SAM. 28/11 • 20H
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
« Face à Face » d'Alexandros Markeas

lefestivalmad.fr
Informations : 05 57 95 71 52

Polifonia
Eliane Laval

CONCERT DE
Noël

2026
Sam. 5 décembre à 16h
Eglise Saint-Romain Cenon
Dim. 6 décembre à 16h
Basilique Saint-Seurin Bordeaux
Jeu. 10 décembre à 20h30
Eglise Saint-Amand Caudéran

Direction
Damien SARDET

Ensemble Vocal d'Aquitaine
Chœur de femmes Eurydice
Denis Poras, piano

07 56 44 54 22
polifonia.contact@gmail.com
www.polifoniael.org

15€ / 8€ / 5€

FESTIVAL AFRIQUES EN VISION


VANILLE

Dimanche 29 Novembre à 10h30
à Bordeaux – Tarif unique 5 euros

SÉANCE FAMILLE

Programme de trois films d'animation
Pour les enfants à partir de 5 ans
Durée totale : 45 mn

Hadu de Damilola Solesi
(Nigeria, 2024, 7mn)
Boom de Gabriel Augerai, Romain Augier, Charles Di Cicco, Yannick Jacquin et Laurie Pereira de Figueiredo
(France, 2022, 7mn)
Vanille de Guillaume Lorin
(France, 2020, 31mn)

Dimanche 29 Novembre à 11h
à Palmer – Tarif unique 5 euros
En partenariat avec l'Union des Travailleurs Sénégalais de Gironde
Projection suivie d'un échange avec Abdou Lahat Fall et Bamar Kane, réalisateurs, et Cheikh Sow

INDÉPENDANCE TEY

Film documentaire écrit et réalisé par Abdou Lahat FALL
Sénégal / Bénin / France
2026 1h23 **VOSTF**
Prix du jury et Prix du public au Festival italien Faitodoc 2026

Alors que se profile l'élection présidentielle la plus décisive pour l'avenir du Sénégal depuis l'indépendance de 1960, Indépendance Tey est une immersion au sein du FRAPP (Front pour une Révolution Anti-impérialiste, Populaire et Panafricaine), un collectif qui rassemble la jeunesse contestataire de Dakar. Jusqu'où ces jeunes activistes sont-ils prêts à aller pour faire aboutir leur lutte ?

En première partie, court métrage
CAFÉ ? Réalisé par Bamar KANE
Sénégal 2025 25mn

Ouzin, Baba et Sémou, amis de longue date, vieux briscards aujourd'hui retraités, se retrouvent tous les jours pour le café. Mais chaque année, en avril, Sémou est hanté par la mort de son amour de jeunesse. Un après-midi, Sémou ne vient pas prendre le café…


LAUNDRY

Du Jeudi 26 au Lundi 30 NOVEMBRE

Dimanche 29 Novembre à 14h30 à Palmer, Projection suivie d'un échange avec Dragoss Ouédraogo, anthropologue et réalisateur

TILAÏ

Écrit et réalisé par Idrissa OUÉDRAOGO
Burkina Faso 1990 1h21
avec Rasmané Ouédraogo, Roukietou Barry, Ina Cissé, Assane Ouédraogo.
Version restaurée par la Cinémathèque Afrique de l'Institut Français
Grand Prix au Festival de Cannes 1990 – Étalon d'or au FESPACO 1991

Quand Saga rentre au village après une longue absence, il découvre que son père a épousé Nogma, sa fiancée. Selon les coutumes, cette union n'a rien d'anormal. Saga aurait dû l'accepter et il n'y aurait pas eu de drame. Or il refuse cette situation, car son amour pour Nogma est plus fort que tout.
Saga et Nogma vont lutter contre les règles imposées par la société et oser affirmer amour et désir de liberté contre la loi.

Dimanche 29 Novembre à 17h30 à Bordeaux, Projection en présence d'Aida Captijn et Sarra Ryma, réalisatrices, et Nizar Saleh, membre du Collectif Faire-Part

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

Durée totale : 79 mn





My brother, my brother
d'Abdelrahman et Saad Dnewar
(Égypte, 2025, 15 mn, **VOSTF**)
Dëmm d'Aida Captijn
(Sénégal / Suisse, 2025, 17 mn, **VOSTF**)
What we said to Brussels Airlines
du Collectif Faire-Part
(Congo, 2026, 21 mn, VOSTF)
À quoi rêvent les Maknines de Sarra Ryma (France, 2026, 26 mn, **VOSTF**)

Dimanche 29 Novembre à 20h30 à Bordeaux – Avant-première Projection suivie d'un échange avec l'écrivaine Beata Umubyeyi Mairesse

BEN'IMANA

Écrit et réalisé par Marie-Clémentine DUSABEJAMBO
Rwanda 2026 1h41 **VOSTF**
Caméra d'or au Festival de Cannes 2026

Rwanda, 2012. Après le génocide des Tutsis, des tribunaux populaires sont mis en place pour apporter justice et réconciliation. Vénéranda, survivante, est convaincue de la nécessité de ces procès. Malgré les pressions, elle organise des séances de discussion entre victimes et familles de bourreaux.
Un film d'une grande finesse où les parcours individuels mettent en lumière les fragilités d'une société encore en quête de reconstruction.

Lundi 30 Novembre à 17h30 à Bordeaux – Première française Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice Zamo Mkhwanazi

LAUNDRY

(LA BLANCHISSERIE)
Écrit et réalisé par Zamo MKHWANAZI
Afrique du sud / Suisse
2026 1h45 **VOSTF**
Prix du jury jeunes au Festival du film sur les droits humains de Genève 2026

Johannesburg, 1968. Khuthala déteste la blanchisserie de son père et ne veut pas reprendre l'affaire familiale. Mais le gouvernement de l'apartheid sévit contre la propriété des entreprises des Noirs. Khuthala est alors déchiré entre la poursuite de ses propres rêves de devenir musicien et la lutte contre l'injustice qui menace l'entreprise, seul moyen de subsistance et ciment de leur famille.

Lundi 30 Novembre à 20h à Bordeaux – Soirée de clôture
En partenariat avec Cinémarges
Projection suivie d'un échange avec les réalisateurs Mohamed Camara et Gaël Kamilindi

DAKAN

Écrit et réalisé par Mohamed CAMARA
Guinée / France 1997 1h30 **VOSTF**
avec Aboubakar Toure, Cécile Bois, Mamady, Koumba Diakite…
Grand Prix du Jury au Los Angeles Outfest 1998

Manga et Sory sont deux garçons âgés de vingt ans. Ils s'aiment comme il arrive rarement de s'aimer. Face à cette situation, les deux familles, qui veulent faire respecter leurs principes, sont confrontées aux commérages. Devant l'incompréhension, Manga et Sory, bien qu'éperdument amoureux l'un de l'autre, tentent désespérément d'être conformes aux normes qu'a établies la société dans laquelle ils vivent. « Dakan » signifie « destinée ».

En première partie, court métrage
TAXI MOTO
Réalisé par Gaël KAMILINDI
France 2026 21mn

Un réalisateur voit le tournage de son film annulé et part à la recherche de ce qu'il en reste, ailleurs, avec un autre acteur. Ce qu'ils cherchent ensemble n'est plus seulement un film, mais une réflexion sur les récits qu'on interdit et ceux qu'on se réapproprie.

Lundi 23 NOVEMBRE à 20h30 à UTOPIA BORDEAUX - MÀD, Musique À Défendre – Festival de la création musicale (du 21 au 27 novembre 2026) organisé par l'association Proxima Centauri

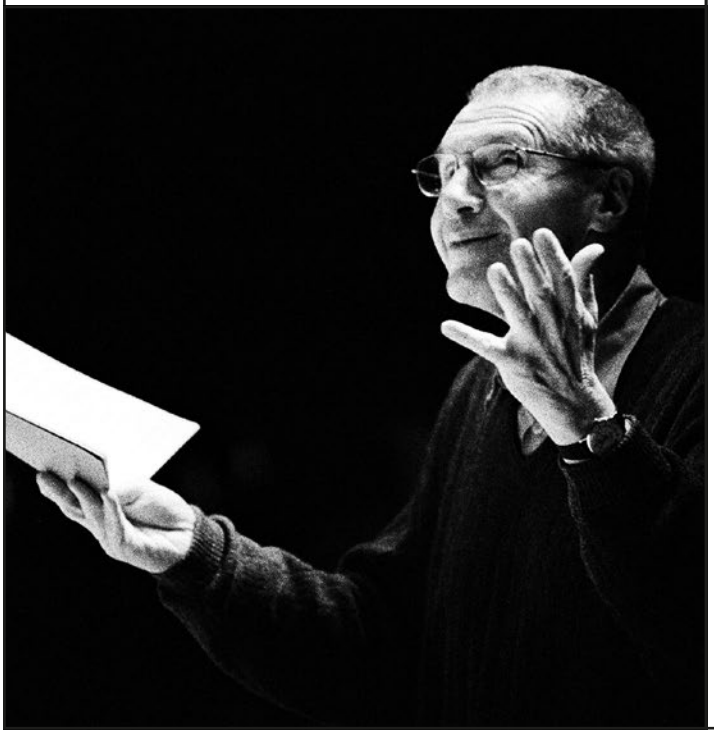
Projection du film *L'HOMME ALLUMETTE – GYÖRGY KURTAG*. Avant le film, performance musicale de Camille Havel, violon alto, qui jouera Jelek játékok és üzenetek (György Kurtag, 1989-2005, 12 mn). Un recueil musical qui se caractérise par des pièces miniatures, intimes et expressives.

L'HOMME ALLUMETTE GYÖRGY KURTAG

Film documentaire-fiction écrit et réalisé par Judit KELE
Allemagne / Belgique / Hongrie 1996 52 mn VOSTF

Né en 1926 dans une région de Roumanie qui a étonnamment vu naître aussi Bartok et Ligeti, le compositeur hongrois György Kurtag occupe une place importante dans l'histoire de la musique du XX^{e} siècle. En alternant témoignages, extraits musicaux, images poétiques entre fiction et réalité, Judit Kele nous propose une approche lumineuse de la vie de ce compositeur dont la musique est réputée difficile. Le témoignage de György Ligeti permet de mieux comprendre l'essence du travail de Kurtag : « C'est une musique qui a la capacité d'exprimer quelque chose de manière très brève, concentrée… » Prenant pour exemple les chants grégoriens, Kurtag nous dit qu'il est possible de créer de la musique avec presque rien, pour ainsi dire sans matière, tout simplement parce qu'il se passe quelque chose qui transforme le rien en mouvement. (Mario Fanfani)

Toute la programmation du Festival MÀD :
proximacentauri.fr/festival-mad





Jeudi 3 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX
CINÉ-CLUB ITALIE organisé par l'Association Dante Alighieri de Bordeaux, animé par Marco Tuccinardi, Docteur en études italiennes.
Avant-première exceptionnelle du nouveau film de Nanni Moretti !
Sortie nationale le 30 décembre

LES CŒURS AFFAMÉS

(SUCCEDERÀ QUESTA NOTTE)

Réalisé par Nanni MORETTI
Italie 2026 1h43 **VOSTF**
avec Louis Garrel, Jasmine Trinca, Hippolyte Girardot, Angela Finocchiaro, Nanni Moretti…
Scénario de Nanni Moretti, Federica Pontremoli et Valia Santola, d'après les nouvelles d'Eshkol Nevo

En plein match de tennis, Matteo (Louis Garrel) voit surgir une inconnue en robe de mariée (Jasmine Trinca). Elle échange quelques balles avec lui, puis disparait aussi soudainement qu'elle est apparue. Matteo n'arrive pas à oublier cette brève et improbable rencontre.
Pendant sept ans, leurs vies suivent des trajectoires parallèles. Ils se frôlent, se croisent mais leurs cœurs affamés ne sont pas apaisés. Jusqu'au jour où le destin les réunit à nouveau…

« Ce qui m'a immédiatement frappé à la lecture des récits d'Eshkol Nevo, c'est la justesse avec laquelle il saisit les relations humaines et la profondeur des émotions qui les traversent. Ce sont des histoires d'amour, de rencontres et de séparations, mais aussi de parents et de leurs enfants devenus adultes, de ces liens qui, parfois à bas bruit, nous accompagnent tout au long de notre existence.
Les Cœurs affamés est un film sur l'amour et sur le courage de le dire. Sur la nécessité de laisser les sentiments trouver leur voix… » Nanni Moretti

Mercredi 2 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX, Séance dans le cadre de la European Cinema Night organisée conjointement par le programme Europe Creative MEDIA et Europa Cinemas
SOIRÉE KINOPOLSKA : présentation de *FATHERLAND* par Mateusz Panko, agrégé de philosophie, chargé de conférence à Sciences Po Bordeaux, co-organisateur du Festival Kinopolska Bordeaux *(Fatherland* est programmé à Bordeaux au moins jusqu'au 29 Décembre). **Entrée gratuite** (offerte par Europa Cinemas), places à retirer dans les deux Utopia à partir du Lundi 23 Novembre).

FATHERLAND



Réalisé par Pawel PAWLIKOWSKI
Allemagne / Pologne 2026 1h22
VOSTF (allemand) Noir et blanc
avec Hanns Zischler, Sandra Hüller, August Diehl, Anna Madeley…
Scénario de Pawel Pawlikowski et Hendrik Handloegten

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE FESTIVAL DE CANNES 2026

C'est un film sublime dans sa mise en scène et par ailleurs d'une terrible lucidité politique et historique. Nous sommes en 1949. Avec une rapidité et une efficacité qui forcent le respect, l'Allemagne reconstruit, à l'Est comme à l'Ouest, ses bâtiments et son économie (le fameux « miracle allemand »). Mais aussi, et c'est plus laborieux, sa conscience morale, après s'être rendue coupable du pire génocide du XXe siècle, ainsi que d'une guerre impérialiste qui aura fait plusieurs millions de morts rien qu'en Europe. On orchestre ainsi en grandes pompes le retour au pays natal d'un monument de la littérature allemande : Thomas Mann. Exilé en Suisse après l'avènement d'Hitler, puis aux États-Unis (dont il a pris la nationalité), mondialement connu pour *Les Buddenbrook* (1901), *La Mort à Venise* (1912), *La Montagne magique* (1924), couronné en 1929 par le Prix Nobel de littérature, c'est en héros qu'il est accueilli, en compagnie de sa fille Erika, pour recevoir deux « prix Goethe » : celui de la ville de Francfort, en Allemagne de l'Ouest, et le second remis au nom de la RDA à Weimar. C'est dans une Buick noire impeccable et en proie à des sentiments contradictoires que Mann, emmuré dans sa statue de commandeur des lettres, comme étranger aux drames intimes qui l'assaillent, traverse l'Allemagne en partie détruite… Un voyage filmé comme un road movie halluciné.

On connaît le talent du metteur en scène polonais Pawel Pawlikowski, déjà auteur des splendides autant que tranchants *Ida* (2013) et *Cold War* (2018) : son goût du noir et blanc, ses cadres impeccables, véritables tableaux cinématographiques qui enferment délibérément les personnages… On retrouve cette beauté formelle imparable dans *Fatherland*. Comme à son habitude, le cinéaste la met au service d'une narration écrite au scalpel, d'une description acérée des décors traversés et de la société allemande tout entière, des deux côtés du rideau de fer, et d'une évocation sans complaisance de l'aveuglement du vieil écrivain, encore persuadé, 16 ans après son exil, que ce peuple complice des pires atrocités peut se guérir par la beauté de l'art. Alors que, dans les faits, tous les officiels rencontrés au fil des réceptions auxquelles il est invité n'ont de cesse de planquer les clivages et les crimes sous le tapis : silence radio en RFA, mythe d'une soi-disant résistance populaire en RDA… Aux côtés d'un Thomas Mann délibérément déconnecté de la réalité, c'est sa fille Erika, sorte d'Antigone en terre pas totalement dénazifiée – magnifiquement interprétée par Sandra Hüller –, qui observe avec lucidité tous ces anciens criminels, stratégiquement réintégrés à l'Ouest comme à l'Est dans la gestion du pays…

Bordeaux

CITÉCIRQUE BÈGLES

Collectif Malunés



©Jostijn Ligtvoet

Tout va hyper bien CIRQUE
Vendredi 6 nov. 20h30 / Samedi 7 nov. 18h /
Dimanche 8 nov. 16h / Dès 6 ans

No coffee for the Queen
Clara Aumann CONCERT (SORTIE DE RÉSIDENCE)
Vendredi 13 nov. 20h30
Espace Jean Vautrin / Dès 12 ans

Un goûter sur piste
avec les Malunés CIRQUE ET SURPRISES
Samedi 14 nov. 16h / Tout public

Malunés Band CONCERT (SORTIE DE RÉSIDENCE)
Vendredi 20 nov. 19h / Tout public

Loto Thune LOTO ARTISTIQUE
Samedi 21 nov. 18h / Tout public

Sous chapiteau, Esplanade des Terres Neuves — Bègles
05 56 49 95 95 — programmation complète sur mairie-begles.fr



AGENDA NOVEMBRE-DÉCEMBRE HORS LES MURS

- **13 novembre** *délicatesse - déconstruction - genre*
Sous les fleurs, Thomas Lebrun [danse]
Théâtre le Liburnia, Libourne

- **24 novembre** *méditation - burlesque - mort*
Tout doit disparaître, Stéphanie Aflalo [pluridisciplinaire]
MDA, université Bordeaux Montaigne, Pessac

- **3 > 5 décembre** *trajectoires - répétition - groupe*
Promenade obligatoire, Anne Nguyen
Cie par terre [danse]
Pôle culturel Evasion, Ambarès-et-Lagrave /
La Caravelle, Marcheprime / Les Carmes, Langon

- **8 décembre** *eau - fluidité - organicité*
Agwuas, Marcela Santander Corvalán [danse]
MDA, université Bordeaux Montaigne, Pessac

- **18 > 19 décembre** *purgatoire - IA - art prospère*
Les artistes qu'on mérite,
Daphné Biiga Nwanak & Baudouin Woehl [pluridisciplinaire]
tnba, Bordeaux

www.lamanufacture-cdcn.org

LA MANUFACTURE CDCN
BORDEAUX
NOUVELLE-AQUITAINE

BEHEMOTH !



Écrit et réalisé par Tony GILROY
USA 2026 2h07 **VOSTF**
avec Pedro Pascal, Olivia Wilde, Eva Victor, Will Arnett, Alexa Swinton, Kaya Ralls, Erik Griffin, JoBeth Williams…

La scène d'introduction du film donne immédiatement le ton : les portes claquent, les talons résonnent et le montage s'emballe au rythme d'un orchestre philharmonique. Dès les premières secondes, le spectateur est happé par ce mélange de tragédie et de musique, et ne sera relâché qu'une fois la note finale jouée…

Chez les Serian, la musique est une affaire de famille. Une histoire de transmission et de virtuosité, mais aussi de blessures et d'ambitions dévorantes. Violoncelliste et représentant de la troisième génération d'une dynastie qui a fait carrière dans la musique de film à Hollywood, Alex (Pedro Pascal) porte le poids d'un héritage dont il n'est jamais parvenu à s'affranchir. Son grand-père, trompettiste légendaire, est mort en pleine séance d'enregistrement, en 1959, sur un do aigu. Son père Peter, corniste contraint de renoncer à ses ambitions classiques, est devenu un compositeur reconnu. Sa mère Ginnie était harpiste, tandis que son frère Andrew a troqué l'alto pour le rock, jusqu'à décrocher plusieurs disques d'or. Talentueuse et ambitieuse, la famille n'en entretient pas moins des relations profondément dysfonctionnelles. Enfant prodige, Alex a grandi sous le regard de parents qui avaient déjà tracé son avenir. À six ans, il se produisait à la télévision et on le destinait aux plus grandes scènes classiques. Mais rien ne s'est déroulé comme prévu… Après vingt années passées au sein d'orchestres symphoniques prestigieux, Alex revient à Los Angeles. Toujours habité par la musique, il a pourtant choisi de rester dans l'ombre. De Dallas à Boston, en passant par Chicago, son parcours est celui d'un homme en fuite, dont les échecs sentimentaux semblent prendre racine dans une enfance étouffante. L'état de santé préoccupant de sa mère motive son retour, tout comme sa liaison tumultueuse avec Carol Spedding, une riche femme mariée de Chicago. Au cours d'une session d'enregistrement, la musique fait remonter les souvenirs. Les morceaux interprétés par Alex deviennent autant de portes ouvertes sur un passé fragmenté, dont les secrets se dévoilent progressivement. Une ancienne liaison avec Nadia Hynes, brillante violoniste qui finira par épouser un milliardaire de Los Angeles, nous éclaire sur un passé sentimental compliqué. Puis des vidéos et des maquettes circulant sur les réseaux attirent son attention : une jeune compositrice, Viviana, manifeste dès son plus jeune âge une maturité musicale qui dépasse largement le simple statut de prodige. Construit comme un jeu de piste, le film invite le spectateur à assembler les pièces d'un puzzle familial complexe.
Pour incarner Alex, Pedro Pascal s'est astreint à un apprentissage intensif du violoncelle, pratiquant trois à quatre heures par jour pendant six semaines. Le travail est payant : son personnage semble faire corps avec son instrument. La musique est pour Alex un langage, peut-être le seul moyen d'entrer véritablement en relation avec les autres. Le titre, *Behemoth*, évoque une créature biblique gigantesque et surpuissante, créée par Dieu. À l'image de cette famille, capable de porter les siens vers les sommets autant que de les écraser sous le poids de ses attentes.

Tony Gilroy signe une déclaration d'amour à la musique de film, à son histoire et à sa puissance émotionnelle. Neuf compositeurs de premier plan ont créé des morceaux originaux, au cœur d'un récit où la partition ne se contente jamais d'accompagner les images : elle révèle les blessures, fait surgir les secrets et donne corps aux émotions. Derrière le portrait d'un musicien en exil, le film interroge sur l'héritage familial, sur le passé qui continue de hanter le présent. Et finalement, la musique ouvrira la voie d'une libération qui nous fera vibrer autant le cœur que les oreilles.

Bordeaux

SYPRÈS
l'alternative funéraire



Une approche plus humaine et plus solidaire : C'est la première raison d'être d'une pompe funèbre différente, sous forme coopérative.

Aucune commission, aucun intérêt caché. Juste une cérémonie unique et belle, préparée avec vous, pour un hommage à l'image du défunt.



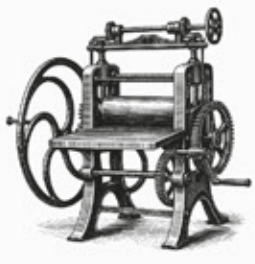


Une démarche 100% éco-responsable offrant des alternatives respectueuses de l'environnement. Ensemble, changeons le regard sur la mort !

Urgence Obsèques
0 660 638 628
Sypres.coop
Sypres Pompes Funèbres Coopérative - Talence (33)

VOTRE ENCART DANS LA GAZETTE UTOPIA ?

VOUS ÊTES
UNE ASSOCIATION,
UNE MAIRIE,
UNE SALLE DE SPECTACLE…



VOUS SOUHAITEZ ANNONCER VOTRE PROGRAMMATION CULTURELLE, UN FESTIVAL, UNE MANIFESTATION, UN ÉVÈNEMENT AU COURS DE L'ANNÉE ?

CONTACTEZ-NOUS
NICOLAS.GUIBERT@CINEMAS-UTOPIA.ORG
05 56 52 00 15



LA LIBERTAD DOBLE

Écrit et réalisé par Lisandro ALONSO
Argentine 2026 1h40 **VOSTF**
avec Misael Saavedra,
Catalina Saavedra…

Pour entrer pleinement dans l'univers des films du réalisateur argentin Lisandro Alonso, il faut accepter de se laisser aller à une temporalité et une spatialité différentes de celles que le cinéma a l'habitude de nous proposer. Après son œuvre la plus ambitieuse à ce jour, *Eureka* (2023), une réflexion mystique en trois parties sur la condition des Indiens d'Amérique, le cinéaste retourne au contact brut des vastes plaines de la Pampa argentine, vingt-cinq ans après son premier long-métrage *La Libertad* (2001). On y retrouve Misael Saavedra, (vrai) bûcheron qui mène une existence solitaire dans un campement de fortune, rythmée par l'abattage des arbres à la hache ou à la tronçonneuse, et les repas au coin du feu. Et lorsque Misael s'endort le temps d'une sieste, c'est son chien qui est filmé, vadrouillant au milieu des bois, laissant penser que la réalité s'apprête à basculer dans une autre dimension. Car ici, l'homme n'est qu'un simple élément de la nature et ne la domine jamais.
Mais cette routine, presque monastique et loin du monde moderne, bascule lorsque l'asile psychiatrique – en fait un simple bâtiment aux murs défraîchis – qui héberge sa sœur aînée Micaela s'apprête à fermer ses portes à cause d'importantes coupes budgétaires. Misael comprend alors qu'il va devoir à présent s'occuper d'elle. À son arrivée chez Misael, Micaela introduit une forme d'émerveillement devant la nature, la lumière, les oiseaux qui l'entourent alors que son frère ne leur accorde plus qu'une attention mécanique. Enfermée pendant des années et maintenant délivrée d'une institution psychiatrique et de produits chimiques qui la rendaient végétative, Micaela redécouvre en un instant l'énergie primitive de ressentir les éléments qui l'entourent, probablement oubliés depuis son enfance. Le film glisse alors vers une expérience sensorielle au cœur d'un environnement sauvage où la rationalité humaine perd ses droits.
Avec une patience hypnotique, mais aussi avec une profonde mélancolie, Lisandro Alonso se joue de l'apesanteur et questionne le temps qui passe. En opposant la liberté physique et solitaire de Misael à la liberté sensorielle de sa sœur Micaela, il questionne deux manières de filmer et d'habiter le monde, brouillant au passage les frontières entre réalité et fiction. Quelque part entre Albert Serra et Apichatpong Weerasethakul, le réalisateur argentin continue de livrer, film après film, un cinéma contemplatif comme thérapie et acte de résistance face à une société en décrépitude où la vitesse est reine et l'asservissement roi.

Bordeaux

MERCI D'ÊTRE VENU



Journal filmé écrit et réalisé par Alain CAVALIER
France 2026 1h27

Voilà un cinéaste franc-tireur qui nous aura accompagné de sa fantaisie, de sa profondeur, de son regard tendre et merveilleux durant toute notre vie de cinéphiles. Et à l'âge vénérable de 95 ans, il nous offre aujourd'hui son dernier film : il l'a dit lui-même et ce n'est vraiment pas le genre de gars à lancer des fausses annonces pour faire l'intéressant…
C'est donc l'ultime message personnel que nous adresse ce génial, cet infatigable filmeur qui a depuis belle lurette (40 ans à vue de nez) abandonné le cinéma traditionnel pour se concentrer sur l'essentiel et saisir à travers l'œil de sa petite caméra numérique des instants de vie qu'il partage régulièrement avec nous, à travers des essais singuliers, aussi précis que poétiques, teintés d'humour et de mélancolie : on n'est pas près d'oublier *Le Filmeur* (justement), *Irène*, *Le Paradis*, *Être vivant et le savoir*, pour ne citer que quelques-uns des plus beaux parmi ses films à nul autre pareils…

Merci d'être venu – le titre du film est aussi malicieux, élégant et pince-sans-rire que son affiche – est comme une sorte de patchwork réjouissant, de film-testament, de compilation des petites vadrouilles filmiques d'Alain Cavalier sur près de trente ans, depuis qu'il a décidé de faire du cinéma comme un boulanger fait quotidiennement son pain (métaphore piquée à un autre grand cinéaste du journal filmé, le Belge Boris Lehmann). Alain Cavalier sait qu'il devra prochainement affronter la mort qui depuis des années est présente dans tous ses films, le cinéma étant un moyen de la désacraliser, de la rendre plus simple, plus naturelle, tout en rappelant qu'elle fait partie d'un cycle où, pour un être qui disparaît, un autre renait. Alain Cavalier a filmé la ronde des saisons, les petits animaux qui disparaissent dans les sous-bois pour que de leur décomposition la nature se recompose… Il filme aussi frontalement la mort douce et paisible du chat chéri de la maison en même temps qu'il tente de consoler sa compagne Françoise Widhoff, présence de tous les instants, lumineuse, marrante, bienfaisante…
Rien ne paraît tragique chez Cavalier : il se fait par exemple filmer par Françoise tandis qu'on le conduit, rigolard, au bloc opératoire – pour une intervention dont il sait pourtant qu'elle n'est pas du tout anodine… Tant que la vie est là, tant qu'elle lui offre quelques moments de ravissement, Cavalier en profite jusqu'à la lie, s'intéressant à chaque détail qui fait sens pour lui, filmant l'ordinaire avec passion, considérant chaque épisode du quotidien comme le chapitre d'une grande aventure, dont le cinéma est partie prenante mais pas plus que tout le reste. Le film regorge ainsi de joyeux souvenirs de tournage (notamment celui de *Pater* en 2011, avec Vincent Lindon, le dernier acteur professionnel avec lequel il a travaillé) mais aussi de moments partagés avec le public quand il accompagnait un de ses films dans une salle, mais encore de scènes cocasses captées sur le vif et n'ayant aucun rapport avec le cinéma…
Leçon de vie d'une lucidité irradiante en même temps qu'antidote provisoire à la mort qui vient, *Merci d'être venu* nous transporte et nous touche profondément. Une dernière fois Alain Cavalier nous épate, nous surprend, nous laisse au bord des larmes mais la joie et la sérénité au cœur. C'est à lui qu'on dit merci de nous avoir fait venir dans son univers…

Bordeaux



KRAKATOA
scène de musiques actuelles

4 novembre
billie
+ Angine

6 novembre
Wallace Cleaver
+ Henri Bleu

7 novembre
eat-girls
+ Brainrot Cowboy

13 novembre
Piche
+ Rita Clara

14 novembre
Luiza
+ Nagä



18 novembre
Les Femmes S'en Mêlent
14h-18h
Atelier d'initiation à Ableton
14h30-18h30
Listening session
20h30
Death Valley Girls
+ Vera Daisies

19 novembre
47Ter

20 novembre
Girls in Hawaii
+ Louïse Papier

21 novembre
Kid Francescoli
+ Woody



28 novembre
Moloch/Monolyth
+ Virginie Janelas + Disarme

3 décembre
Mentissa

4 décembre
BEN plg
complet

5 décembre
Ibeyi

10 décembre
Luther

11 décembre
Rounhaa

15 janvier
Juste Shani
complet

21 janvier
Bertrand Belin

22 janvier
Marguerite

28 janvier
Altın Gün

29 janvier
Adèle Castillon

30 janvier
Zaoui

et bien d'autres à venir... krakatoa.org

Mérignac Tram A+F: Fontaine d'Arlac

Vendredi 11 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA PALMER
PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT
avec Nathan Reneaud, enseignant, critique de cinéma,
et Selim Bentounes, réalisateur et scénariste
Soirée organisée en partenariat avec la Fédération Franco-Algérienne Aquitaine Plus (FFAAP)

Achetez vos places à l'avance dans les deux Utopia,
à partir du Mardi 1er Décembre (Octobre à Paris est programmé à Palmer du 2 au 15 Décembre)

OCTOBRE À PARIS



Film documentaire réalisé par Jacques PANIGEL
France 1962 1h10 Noir et blanc

Le 17 Octobre 1961, en réaction au couvre-feu instauré par le préfet de police Maurice Papon (qui sera condamné en 1998 à 10 ans de réclusion criminelle pour participation à la déportation de 1600 Juifs !) et destiné aux seuls « Français musulmans d'Algérie », 30 000 Algériens descendent dans les rues de Paris. La police, chauffée à blanc par les attentats commis à l'époque par le FLN sur le territoire français, procède à une répression violente : on compte 11 000 arrestations, et 80 à 200 morts.
Dès le lendemain de la manifestation, Jacques Panijel commence dans des conditions très difficiles le tournage de ce film pour alerter l'opinion sur la tuerie qui vient de se produire dans les rues de Paris. Le film est financé avec les fonds du Comité Audin (collectif d'intellectuels engagés contre l'Algérie française).

Octobre à Paris reconstitue à chaud l'événement, donne la parole à ceux qui organisèrent le rassemblement, à ceux qui vécurent la répression sanglante ordonnée par Maurice Papon, à ceux aussi qui échappèrent à la mort après avoir été jetés à la Seine.
Censuré par le gouvernement jusqu'en 1973, le film fait l'objet de projections clandestines, sous la menace permanente des interventions brutales de la police. Jacques Panijel, longtemps menacé de poursuites, refuse sa sortie en salles tant que ne figurera pas la mise en cause d'un « crime d'État » en avant-propos.
Octobre à Paris sort pour la première fois en France le 19 octobre 2011. Même les livres d'histoire oublient pour la plupart de mentionner le film quand ils évoquent la guerre d'Algérie…
Un document exceptionnel ! (avec l'aide précieuse de Sophie Dufau de *Médiapart*).

Palmer

UN PEU AVANT MINUIT



Écrit et réalisé par Nicolas PARISER
France 2026 1h51
avec Melvil Poupaud, Chiara Mastroianni, Golshifteh Farahani, Léonie Simaga, Clara Pacini, Micha Lescot, Anaïs Demoustier…

Il flotte dans l'air un drôle de parfum, un peu avant minuit. Un mélange entêtant d'insurrection qui vient et de nostalgie qui vous prend dans ses bras, quelque chose de doux et d'inquiétant à la fois. Si l'humour n'est jamais loin dans ce film très attachant, on y perçoit aussi, en filigrane, comme le bruit sourd d'une menace qui gronde. Et tout ceci résonne bien étrangement avec l'air du temps, que respirent la jeunesse vivante en lutte et les plus anciens qui ont perdu en chemin quelques illusions. Ce mélange singulier fait le charme fou de ce quatrième film de Nicolas Pariser (réalisateur en particulier du remarquable *Alice et le maire*, 2019) qui prend à bras-le-corps notre ère #MeToo – qu'il considère à juste titre comme une révolution anthropologique – et en décrit les effets sur un quinqua petit bourgeois, à la fois éclairé et totalement largué, qui va remettre en question, le temps d'une parenthèse, son rapport aux femmes et sa vie amoureuse passée.

Lui, c'est Léo, 49 ans. Un velléitaire, ni loser, ni vraiment winner, entre deux eaux. Il est en couple, mais sur le point de rompre, ou pas… il ne sait plus trop. Chargé de cours à la fac de Nancy, il doit se rendre en Italie pour régler un problème d'héritage. Contraint de différer son voyage, il profite de ce contretemps pour passer quelques jours à Paris et revoir des « gens ». À commencer par sa fille, qu'il côtoie peu, qu'il ne connaît pas vraiment. Emma est une jeune militante activiste, qui se désole de la vision de l'amour, faussement romantique, de son père et leur première conversation va donner le ton du film, celui d'une comédie diserte et réflexive, entre satire et traité de morale. Au fil du récit, Léo retrouvera d'anciennes connaissances, des amoureuses, des vieux potes perdus de vue, certains qui galèrent toujours, d'autres qui ont une vie bourgeoise bien rangée (et assez triste). Un peu avant minuit, c'est surtout la peinture mordante et lucide du milieu dans lequel Léo a baigné au temps béni de sa jeunesse, vers la fin des années 1990 : celui d'une presse culturelle en vogue, un peu hautaine, souvent sexiste, sans même s'en apercevoir… à l'époque, hein, tout cela était dans la norme. Une critique grinçante et plutôt courageuse de la part de Nicolas Pariser (qui a l'âge de son protagoniste), qui a par ailleurs l'élégance de ne pas s'exonérer d'une forme d'autodérision. Il campe lui-même un ex-rat de Cinémathèque qui a renié son passé de cinéphile pour devenir un juif orthodoxe, cinglant et dogmatique.

« Écrire des conversations plutôt que des personnages » était le souhait du réalisateur. C'est ce qui donne au film son caractère original, ouvert, lanceur de pistes de réflexion. Autour de la domination masculine, de l'amour comme construction culturelle, de la démystification des moments vécus. C'est tout un rapport au temps qui est ici chamboulé, touchant même la nostalgie, qui ne peut plus, semble-t-il, être ce qu'elle était. Si Léo interroge le passé, il est aussi rappelé en permanence par un présent brûlant. La police est partout, Paris baigne dans un climat de tension insurrectionnel. Léo est inquiet mais regarde ça de loin. Ceux qui s'avancent sont du côté du nouveau monde : les femmes, la jeunesse, vigilante, frondeuse par la force des choses… (merci à *Télérama* pour l'inspiration)

Bordeaux

Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

Capc
Musée d'art contemporain de Bordeaux
12 nov. 2026 – 10 janv. 2027

Quoi qu'il en soit



Fanny de Chaillé
Thomas Hirschhorn
Un projet Capc×tnba

Chateau Haut-Bailly
Mécène d'honneur

Ministère de la Culture
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Nouvelle-Aquitaine

Affichage offert par :
Bordeaux Métropole

France culture

tnba

Coproduction: Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux, le tnba, centre dramatique national et l'École du tnba. Avec le soutien de Bordeaux Métropole. Partenaires: Smurfit Westrock, Smurfit Westrock Papier Recycle France, RAJA et la Collection RAJA – Art Contemporain, Pro Helvetia, Fargesbois – Groupe Piveteaubois et France Douglas, Unikalo, European Aerosols, Olivier Brochet Conseil et Moon Safari.

Vendredi 4 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX - FUTURS ANTÉRIEURS #30
Vers où nous entraîne la Silicon Valley ? Soirée organisée par l'association Les Hypermondes en partenariat avec la librairie Krazy Kat.

Projection du film *LES HORIZONS PERDUS* suivie d'une discussion avec Philippe Bihouix, auteur et ingénieur, et Vincent Perriot, auteur et dessinateur, à l'occasion de la publication de leur bande dessinée *Les Techno-prophètes, l'intelligence artificielle face aux limites planétaires* (éditions Casterman) – Dédicace à l'issue de la rencontre.

Achetez vos places à l'avance dans les deux cinémas, à partir du Mardi 24 Novembre
(Les Horizons disparus est programmé à Bordeaux du 2 au 15 Décembre)



(SHIFTING BASELINES)

Film documentaire
écrit et réalisé par Julien ÉLIE
Canada 2025 1h40 **VOSTF**

Vous qui aimez contempler la Voie lactée lors des belles soirées d'été, n'avez-vous pas remarqué quelques intrus parmi les étoiles filantes ? En tout cas ne passez pas à coté de ce film vertigineux qui pointe son télescope non seulement vers le ciel mais aussi vers notre espèce humaine.

Focus sur Boca Chica, Texas. Ce hameau, enclavé entre le golfe du Mexique et le Rio Grande, vit au rythme du bruit des vagues. Mais des changements irréversibles bouleversent cette contrée sauvage : les marais ont été asséchés, les plages fermées, les maisons rachetées. L'ombre qui se profile au-dessus de la plage est celle de la fusée de 50 étages de SpaceX, la société d'Elon Musk, en attente d'être lancée dans l'espace. Dans ce décor désertique et lunaire, abritant coyotes, serpents et oiseaux migrateurs, une foule de curieux admire ces caravelles modernes, ogives de métal prêtes à décoller vers un nouveau far west. La sensation première est celle d'une dystopie à la croisée des univers de Chris Marker et Jacques Tati. Pourtant, c'est bien une absurde réalité qui se dévoile sous nos yeux ! Sidéré par ce lieu emblématique des colonisations passées et à venir (Musk n'a rien trouvé de mieux que d'installer ses fusées sur un ancien cimetière d'indigènes massacrés !), Julien Élie choisit cette base spatiale surréaliste comme point de départ d'une exploration politique, métaphysique et poétique. Tel un anthropologue curieux, il nous livre quelques portraits croustillants de touristes et astronomes amateurs, adeptes de la conquête spatiale qui y accourent en masse, nourrissant l'espoir d'aller sur Mars lorsque notre planète saccagée ne sera plus viable. La réaction est bien différente chez les écologistes inquiets de l'impact de la base sur l'environnement dans cette zone de faune protégée, et chez les habitants de Boca Chica qui n'ont pas encore fui leur village, malgré un quotidien chamboulé par l'agrandissement du site et les nuisances sonores. Quant aux familles mexicaines de l'autre côté du Rio Grande, pêchant sous l'œil vigilant de la police, rêvent-elles d'un voyage dans les étoiles, ou tout simplement de pouvoir habiter dignement la Terre ?

Le film réussit à faire de Boca Chica un théâtre symbolique et universel, comme un point de jonction de la destruction de la terre, du ciel et de la mer… Grâce à un montage virtuose et fluide, rêves, craintes et concepts scientifiques entrent en relation. Avec cette forme libre et musicale, le réalisateur met en orbite des idées stimulantes, projetant une lumière critique et éclairante sur ce que l'avenir pourrait nous réserver !

Bordeaux

Eco-anxiété, le terme fait débat

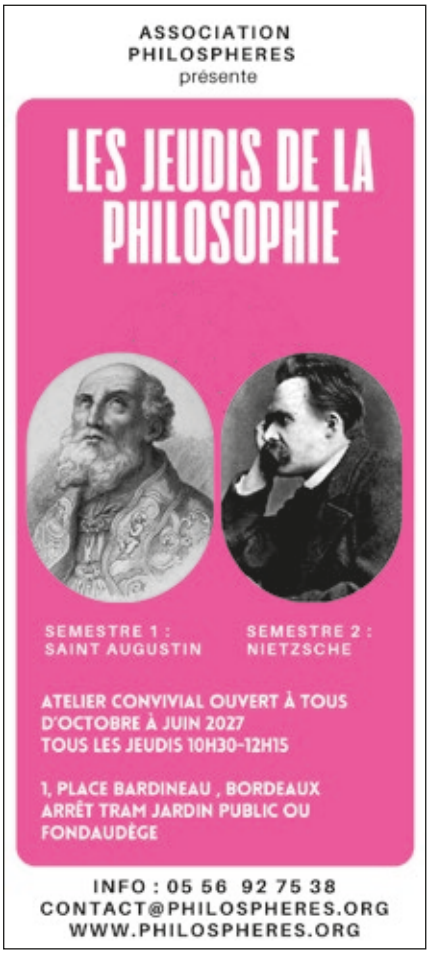
Mercredi 18 novembre à 19h
à CAP Sciences – Bordeaux

un rendez-vous organisé et animé par **les bénévoles de Surfrider antenne Gironde**

Le terme est en débat non pas parce que nous remettons en cause les faits, les causes de ce sentiment, mais parce qu'il recouvre des émotions multiples : colère, angoisse, désillusion, deuil, indignation, tristesse… Et surtout, parce qu'on refuse de le réduire à une pathologie, un symptôme à traiter (seulement) par le corps médical. Pour beaucoup, de ce sentiment doit naître l'action, la résistance et l'engagement.

Les bénévoles de Surfrider vous proposent cette soirée pour en parler avec celles et ceux qui étaient là pour soutenir les réfugiés climatiques girondins cet été et ceux et celles qui abordent les questions climat et environnement chaque jour avec les jeunes et les moins jeunes.

antennegironde@surfrider.eu
CAP Sciences, Hangar 20,
Quai de Bacalan, Bordeaux





BARÇA ZOU

Réalisé par Paul NOUHET
France 2026 1h26
avec Gaspar Bellegarde, Noah Harray, Lukas Larrue, Eliot Lucas, Billie Blain, Paul Nouhet…
Scénario de Paul Nouhet et Emile Pierre

L'été de leurs dix-huit ans, Émile, Paul, Hascoët et Léo, quatre Bordelais, prennent la route de Barcelone pour quelques jours de skate et de liberté entre potes. Dix ans plus tard, à l'approche de la trentaine, ils se remémorent cette virée, tentant de reconstituer une histoire commune dont les souvenirs se révèlent parfois flous, voire contradictoires. Paëlla dégueulasse sur une aire d'autoroute, état des lieux de l'appartement, vol d'un sac, rencontre avec des locaux ou des expatriés, bières achetées à l'épicerie du coin, chute en skate… Les anecdotes s'accumulent, se précisent ou se déforment au gré des mémoires.
Avec ce premier long métrage, Paul Nouhet signe une chronique aussi libre que touchante sur l'amitié, le passage à l'âge adulte et le temps qui transforme nos souvenirs. Slalomant entre deux temporalités, le film joue avec les points de vue et les méandres de la mémoire. On rit des contradictions, des traductions approximatives et des histoires dont personne ne se souvient exactement de la même manière. Ce qui semblait anodin sur le moment prend, avec le temps, une importance insoupçonnée.

Le skate participe pleinement à cette énergie communicative. Plus qu'un sport, il incarne une façon de vivre l'instant, de tenter, de tomber et de recommencer. Les images captées par le caméscope de Paul, chargé d'immortaliser les exploits de ses amis, témoignent de cette volonté de préserver les moments éphémères. Mais la disparition des précieuses cassettes du voyage donne au récit une résonance plus intime encore, soulignant la subjectivité de nos souvenirs. *Barça zou* fait preuve d'une fraîcheur qui fait un bien fou. C'est beau, authentique et d'une étonnante justesse. La spontanéité des comédiens non professionnels crée une proximité troublante avec ces quatre garçons. Leurs conversations, leurs hésitations sentimentales et leurs petites contrariétés composent une chronique du quotidien où l'humour naît de situations toutes simples. Maladroits, drôles, parfois agaçants, ils restent profondément attachants. Le cinéaste ne cherche jamais à les idéaliser, les filme d'un regard tendre, sans nostalgie forcée. Car l'amitié ne consiste pas seulement à avoir vécu des choses ensemble, mais aussi à continuer de les raconter. Solaire, drôle et doucement mélancolique, *Barça zou* nous rappelle que les moments les plus précieux sont souvent ceux dont on ignore encore l'importance. Une chronique de fin d'adolescence qui donne envie de ressortir son vieux skate et d'appeler ses potes, histoire de vérifier si nos souvenirs sont les mêmes.

Bordeaux

Jeudi 10 DÉCEMBRE à 20h15
À UTOPIA BORDEAUX, SOIRÉE-DÉBAT
sur la LGV Bordeaux-Toulouse-Dax

Projection du documentaire *NO PASARAIL*
suivie d'un débat avec Salomée Sayag, co-réalisatrice, Philippe Barbedienne, président de la Sepanso Gironde, Mathilde Feld, députée de Gironde, et Hubert Delzangles, professeur de droit public et de droit de l'environnement à Sciences Po Bordeaux et à l'Université de Bordeaux. Achetez vos places à l'avance dans les 2 cinémas, à partir du Lundi 30 Novembre.

NO PASARAIL

Quand la grande vitesse se trompe de voie

Film documentaire réalisé par
Salomée SAYAG, Nathan LESTRADE
et Janelle MARTIN
France 2025 1h13 **VOSTF**

Imaginée dès les années 1980, la LGV Bordeaux-Toulouse-Dax est un projet d'infrastructures à l'ampleur titanesque : 20 milliards d'euros d'investissement, 327 km de lignes nouvelles, 8 zones Natura 2000 traversées, des milliers d'hectares artificialisés – le tout pour un gain de temps estimé à environ 1 heure alors qu'une ligne ferroviaire existe déjà pour relier ces métropoles du Sud-Ouest…

Alors que le récent début des travaux ravive les contestations locales, ce film documentaire réalisé par trois étudiants de Sciences-Po Bordeaux cherche à cerner les enjeux sociaux, économiques, environnementaux et démocratiques de cette nouvelle Ligne à Grande Vitesse très contestée… et donne la parole à celles et ceux qui luttent contre ce qui leur apparaît comme un projet écocidaire et socialement injuste.





Lundi 7 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX
JEUNESSE, ÉCRANS ET RÉSEAUX SOCIAUX : JUSQU'OÙ VONT LES GÉANTS DU WEB ?
Soirée-débat en ouverture des Journées Internationale des Droits Numériques en coopération avec Bordeaux Métropole.

Les Journées Internationales des Droits Numériques, les 10 et 11 décembre, réunissent collectivités, institutions, associations, citoyens, professionnels, experts et acteurs du numérique autour d'un message commun : les droits numériques sont des droits humains.

Projection du film *EMPRISE NUMÉRIQUE*
suivie d'un débat avec Anna Lebey, cheffe de projet inclusion numérique à Bordeaux Métropole

EMPRISE NUMÉRIQUE

5 FEMMES CONTRE LES BIG 5

Film documentaire écrit et réalisé par Élisa JADOT
France 2024 1h20

Elisa Jadot s'attaque dans ce documentaire percutant à la responsabilité des dirigeants de Meta, Snapchat ou TikTok pour l'absence de protection en ligne des jeunes internautes. Pour illustrer son propos, elle se penche sur le combat de cinq femmes qui ont assigné en justice les géants des réseaux sociaux, en France, en Espagne et aux États-Unis. La réalisatrice articule habilement leurs histoires et leurs combats – pour l'interdiction des portables avant 16 ans, contre la pédocriminalité en ligne ou pour protéger les enfants des contenus violents – avec les images accablantes des dirigeants devant le Sénat américain en janvier 2024. L'analyse implacable du fonctionnement de ces plateformes, conçues pour générer de l'addiction, entre inaction et cupidité de ceux qui les conçoivent, est édifiante. (Pauline Demange-Dilasser, *Télérama)*

LES FILMS À PALMER

À JAMAIS LES PREMIÈRES
Du 2 au 14/12

L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE
Du 25/11 au 15/12

CLUB KID
Du 25/11 au 13/12

LE CORSET
Du 25/11 au 13/12

EVERYBODY DIGS BILL EVANS
À partir du 9/12

FINI DE RIRE !
Du 20/11 au 14/12

GARANCE
Du 20/11 au 15/12

LA GRADIVA
Du 20/11 au 14/12

HOPE
Du 25/11 au 15/12

MINOTAURE
Du 20/11 au 14/12

MOULIN
Du 25/11 au 15/12

NOTRE SALUT
Du 20/11 au 15/12

OCTOBRE À PARIS
Du 2 au 15/12

QUELQUES MOTS D'AMOUR
Du 20/11 au 14/12

LE SABRE DES GARDIENS
Du 25/11 au 15/12

WILD HORSE NINE
Du 25/11 au 15/12

POUR LES ENFANTS

À LA POURSUITE DE L'AFFREUNARD
Du 25/11 au 13/12

LE CORSET
Du 25/11 au 13/12

WEEK-END D'INAUGURATION
Samedi 21 et Dimanche 22/11

FESTIVAL AFRIQUES EN VISION
Deux films Dimanche 29/11

FESTIVAL LES NUITS MAGIQUES
Samedi 12/12 à 20h30

EUROPA CINEMAS

SÉANCES SPÉCIALES

Vendredi 20/11 à 20h15
FORAGERS + Débat

Lundi 23/11 à 20h
EBULLITION + Débat

Mardi 24/11 à 20h15
LAISSE PAS TON CORPS AU VESTIAIRE + Débat

Jeudi 26/11 à 20h
PLUS FORT QUE MOI
+ Débat

Samedi 28/11 à 18h
I AM NOT YOUR NEGRO
+ Présentation

Jeudi 3/12 à 18h15
ROOTS OF FRENCH DUB
+ Présentation

Jeudi 10/12 à 18h
MAGMA EN CHINE
+ Présentation

Vendredi 11/12 à 20h15
OCTOBRE À PARIS + Débat

LES FILMS À BORDEAUX

15 / 18
Du 11/11 au 15/12

À JAMAIS LES PREMIÈRES
Du 11/11 au 1/12

L'ÂGE D'OR
Du 11 au 30/11

BARÇA ZOU
À partir du 9/12

BEHEMOTH !
Du 2 au 15/12

LES BRAVES
Du 18/11 au 15/12

CLUB KID
Du 11/11 au 14/12

CONGO BOY
Du 25/11 au 15/12

LE CORSET
Du 11/11 au 13/12

LES DIABLES
Du 12 au 30/11

DU FIOUL DANS LES ARTÈRES
Du 2 au 15/12

ESPOIR, SIERRA DE TERUEL
À partir du 8/12

EVERYTIME
Du 11/11 au 1/12

FAIS-MOI UN SIGNE
Du 18/11 au 7/12

FATHERLAND
Du 2 au 15/12

FINI DE RIRE !
Du 12/11 au 14/12

GABIN
Du 18/11 au 8/12

HOPE
Du 11/11 au 13/12

LES HORIZONS DISPARUS
Du 2 au 15/12

LA GRADIVA
Du 11/11 au 14/12

LA LIBERTAD DOBLE
Du 2 au 15/12

MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE
À partir du 9/12

MERCI D'ÊTRE VENU
Du 25/11 au 14/12

MINOTAURE
Du 11 au 23/11

MOULIN
Du 11/11 au 1/12

NOTRE SALUT
Du 12/11 au 11/12

QUELQUES MOTS D'AMOUR
Du 11/11 au 1/12

SI TU TENDS L'OREILLE
Du 11/11 au 1/12

UN BON PETIT SOLDAT
Du 25/11 au 15/12

UN PEU AVANT MINUIT
Du 2 au 15/12

VIENDRA LA RÉVOLUTION
À partir du 9/12

WILD HORSE NINE
Du 11/11 au 15/12

LES YEUX VERTS
Du 11/11 au 1/12

POUR LES ENFANTS

À LA POURSUITE DE L'AFFREUNARD
Du 2 au 13/12

LE CORSET
Du 11/11 au 13/12

L'HIVER DE TOM LE CHAT
Du 11 au 28/11

LE MYSTÈRE LUCY LOST
Du 11/11 au 13/12

WEEK-END PALESTINE
3 FILMS – Vendredi 13 et Samedi 14/11

CYCLE DIETRICH PAR STERNBERG
4 FILMS du 11 au 30/11

FESTIVAL AFRIQUES EN VISION
Du Jeudi 26 au Lundi 30/11

FESTIVAL LES NUITS MAGIQUES
Du Mercredi 9 au Dimanche 13/12

SÉANCES SPÉCIALES

Lundi 16/11 à 20h
IZOLYATSIA + Débat

Mardi 17/11 à 20h15
À L'ASSAUT DU CIEL
+ Débat

Jeudi 19/11 à 20h15
WARRIOR WOMEN + Débat

Dimanche 22/11 à 20h30
Raretés japonaises
LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE

Lundi 23/11 à 20h30
L'HOMME ALLUMETTE
+ Performance musicale

Mardi 24/11 à 20h15
NOS ÂMES LIBRES
+ Rencontre

Mardi 1/12 à 20h15
CONGO BOY + Débat

Mercredi 2/12 à 20h15
FATHERLAND + Présentation

Jeudi 3/12 à 20h15
Avant-première
LES COEURS AFFAMÉS

Vendredi 4/12 à 20h15
LES HORIZONS DISPARUS
+ Discussion

Lundi 7/12 à 20h15
EMPRISE NUMÉRIQUE
+ Débat

Mardi 8/12 à 20h15
ESPOIR, SIERRA DE TERUEL + Débat

Jeudi 10/12 à 20h15
NO PASARAIL + Débat

Lundi 14/12 à 20h15
FATNA + Débat

Mardi 15/12 à 20h15
LA FEMME AU CORSET…
+ Rencontre

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes en situation de handicap. **www.cinemas-utopia.org**

MER 11 NOV

11H15 LES YEUX VERTS	13H40 L'ÂGE D'OR	16H Dietrich SHANGHAI EXPRESS	17H45 L'ÂGE D'OR	20H15 EVERYTIME	
11H MOULIN	14H30 CLUB KID		17H MINOTAURE	20H HOPE	
11H30 QUELQUES MOTS...	14H À JAMAIS PREMIÈRES	16H15 LES YEUX VERTS	18H20 À JAMAIS PREMIÈRES	20H45 SI TU TENDS L'OREILLE	
12H LE CORSET	14H15 15/18	16H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H30 15/18	21H CLUB KID	
10H30 11H45 TOM LE CHAT HOPE		15H WILD HORSE NINE	17H30 LA GRADIVA	20H30 WILD HORSE NINE	

JEU 12 NOV

TOUS LES JOURS LA 1re SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€

15H SI TU TENDS L'OREILLE	17H30 LES YEUX VERTS	19H30 Dietrich BLONDE VÉNUS	21H30 LES DIABLES	
15H15 À JAMAIS PREMIÈRES	17H45 MOULIN	20H30 HOPE		
14H15 L'ÂGE D'OR	16H45 EVERYTIME	19H15 QUELQUES MOTS...	21H15 CLUB KID	
14H45 15/18	17H NOTRE SALUT	20H15 WILD HORSE NINE		
14H30 WILD HORSE NINE	17H15 FINI DE RIRE !			

VEN 13 NOV

11H30 LES DIABLES	14H10 L'ÂGE D'OR	16H30 Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	18H45 LES YEUX VERTS	20H45 15/18	
12H À JAMAIS PREMIÈRES	14H20 HOPE		17H30 AD MOULIN	20H15 MINOTAURE	
11H MOULIN	14H30 EVERYTIME		17H QUELQUES MOTS...	19H15 L'ÂGE D'OR	21H30 SI TU TENDS L'OREILLE
11H15 CLUB KID	14H 15/18	16H15 LES YEUX VERTS	18H15 À JAMAIS PREMIÈRES	20H30 Palestine **JE SUIS PLUS FORT QU'ISRAËL** + Rencontre	
11H45 WILD HORSE NINE		15H LA GRADIVA	18H CLUB KID	21H WILD HORSE NINE	

SAM 14 NOV

11H45 Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	14H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H30 HIVER DE TOM LE CHAT	18H15 L'ÂGE D'OR	20H45 EVERYTIME	
11H15 MINOTAURE	14H45 LE CORSET	16H45 À JAMAIS PREMIÈRES		19H QUELQUES MOTS...	21H15 HOPE
11H SI TU TENDS L'OREILLE	14H15 MOULIN		17H15 FINI DE RIRE !	19H15 LES YEUX VERTS	21H LA GRADIVA
11H30 15/18	14H Palestine **THE SEA**		17H Palestine **A FIDAI FILM**	20H15 15/18	
12H HOPE		15H WILD HORSE NINE	17H45 CLUB KID	20H30 WILD HORSE NINE	

DIM 15 NOV

11H10 EVERYTIME	13H50 Dietrich SHANGHAI EXPRESS	15H45 MINOTAURE	18H30 LES YEUX VERTS	20H20 SI TU TENDS L'OREILLE	
11H MOULIN	13H45 QUELQUES MOTS...	16H LE CORSET	18H LA GRADIVA	21H HOPE	
11H20 L'ÂGE D'OR	13H40 LES YEUX VERTS	15H30 À JAMAIS PREMIÈRES	17H45 L'ÂGE D'OR	20H LES DIABLES	
10H30 12H TOM CHAT LUCY LOST	14H 15/18	16H15 WILD HORSE NINE	18H45 FINI DE RIRE !	20H45 CLUB KID	
11H45 CLUB KID		15H NOTRE SALUT	18H15 15/18	20H30 WILD HORSE NINE	

LUN 16 NOV

11H45 LES DIABLES	14H30 MOULIN		17H30 Dietrich BLONDE VÉNUS	19H45 À JAMAIS PREMIÈRES	
11H MINOTAURE	14H LES YEUX VERTS	16H FINI DE RIRE !	18H 15/18	20H15 HOPE	
11H15 À JAMAIS PREMIÈRES	13H45 SI TU TENDS L'OREILLE	16H15 L'ÂGE D'OR	18H30 QUELQUES MOTS...	20H30 EVERYTIME	
11H30 NOTRE SALUT	14H45 15/18		17H15 CLUB KID	20H **IZOLYATSIA** + Débat	
12H CLUB KID		15H WILD HORSE NINE	17H45 LA GRADIVA	20H45 WILD HORSE NINE	

MAR 17 NOV

	14H30 15/18		17H15 SI TU TENDS L'OREILLE	19H45 MOULIN	
	14H Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	16H10 LES DIABLES	18H30 QUELQUES MOTS...	20H45 LES YEUX VERTS	
	13H45 FINI DE RIRE !	15H45 EVERYTIME	18H15 À JAMAIS PREMIÈRES	20H30 L'ÂGE D'OR	
	14H15 CLUB KID		17H NOTRE SALUT	20H15 **À L'ASSAUT DU CIEL** + Débat	
	15H WILD HORSE NINE		17H30 WILD HORSE NINE	20H HOPE	

OUVERTURE DU CINÉMA UTOPIA PALMER VENDREDI 20 NOVEMBRE

PALMER
MER 18 NOV
BORDEAUX

11H30 LES DIABLES	14H Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	15H45 HIVER DE TOM LE CHAT	17H15 MOULIN	20H FAIS-MOI UN SIGNE	
11H QUELQUES MOTS...	13H40 LES YEUX VERTS	15H30 FAIS-MOI UN SIGNE	17H45 SI TU TENDS L'OREILLE	20H15 HOPE	
11H15 L'ÂGE D'OR	13H50 EVERYTIME	16H30 GABIN	18H45 À JAMAIS PREMIÈRES	21H CLUB KID	
11H45 15/18	14H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H15 LE CORSET	18H15 15/18	20H30 LES BRAVES	
12H WILD HORSE NINE	14H45 LES BRAVES		17H30 NOTRE SALUT	20H45 WILD HORSE NINE	

OUVERTURE DU CINÉMA UTOPIA PALMER VENDREDI 20 NOVEMBRE

PALMER
JEU 19 NOV
BORDEAUX

		14H15 L'ÂGE D'OR	17H LES YEUX VERTS	19H15 Dietrich SHANGHAI EXPRESS	21H 15/18
		15H15 FAIS-MOI UN SIGNE	18H EVERYTIME	20H30 MOULIN	
		14H30 GABIN	16H45 QUELQUES MOTS...	19H À JAMAIS PREMIÈRES	21H15 LES DIABLES
		15H LES BRAVES	17H45 CLUB KID	20H15 **WARRIOR WOMEN** + Débat	
		14H45 WILD HORSE NINE	17H30 HOPE	20H45 LES BRAVES	

PALMER
VEN 20 NOV
BORDEAUX

	14H45 LA GRADIVA		18H GARANCE	20H30 QUELQUES MOTS...	
	15H FINI DE RIRE !		17H15 LA GRADIVA	20H15 **FORAGERS** + Débat	
	14H30 QUELQUES MOTS...		17H MINOTAURE	20H NOTRE SALUT	
11H45 Dietrich BLONDE VÉNUS	14H10 EVERYTIME		17H À JAMAIS PREMIÈRES	19H15 SI TU TENDS L'OREILLE	21H45 FINI DE RIRE !
11H MOULIN	14H20 LES YEUX VERTS	16H15 QUELQUES MOTS...	18H30 FAIS-MOI UN SIGNE	21H CLUB KID	
11H30 CLUB KID	14H MINOTAURE	16H45 L'ÂGE D'OR		19H GABIN	21H15 HOPE
11H15 NOTRE SALUT	14H30 15/18		17H30 LA GRADIVA	20H30 15/18	
12H LES BRAVES		15H WILD HORSE NINE	18H LES BRAVES	20H45 WILD HORSE NINE	

PALMER
SAM 21 NOV
BORDEAUX

		17H **JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER...**		20H30 **EDEMZI** – Concert dessiné	
11H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	13H40 QUELQUES MOTS...	15H45 HIVER DE TOM LE CHAT	17H15 SI TU TENDS L'OREILLE	19H45 LES YEUX VERTS	21H45 LES DIABLES
11H30 Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	13H50 FAIS-MOI UN SIGNE	16H L'ÂGE D'OR	18H15 CLUB KID	20H45 HOPE	
11H45 EVERYTIME	14H15 MOULIN		17H GABIN	19H15 FAIS-MOI UN SIGNE	21H30 CLUB KID
12H À JAMAIS PREMIÈRES	14H45 LES BRAVES		17H30 LA GRADIVA	20H30 LES BRAVES	
11H MINOTAURE	14H 15/18	16H15 WILD HORSE NINE	18H45 15/18	21H WILD HORSE NINE	

PALMER
DIM 22 NOV
BORDEAUX

	15H **LE TEMPS DES ANIMAUX**		17H15 **UN BON PETIT SOLDAT**		
11H SI TU TENDS L'OREILLE	14H15 Dietrich BLONDE VÉNUS	16H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H30 LES YEUX VERTS	21H LES DIABLES	
11H45 MOULIN		15H CLUB KID	17H30 L'ÂGE D'OR	20H CLUB KID	
11H15 FAIS-MOI UN SIGNE	13H40 À JAMAIS PREMIÈRES	15H50 FAIS-MOI UN SIGNE	18H GABIN	20H15 FINI DE RIRE !	
10H30 12H TOM LE CHAT 15/18	14H45 LES BRAVES		17H45 LES BRAVES	20H30 Raretés japonaises **LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE**	
11H30 WILD HORSE NINE	14H LE CORSET	16H 15/18	18H15 WILD HORSE NINE	20H45 HOPE	

PALMER — LUN 23 NOV — BORDEAUX

	15H MINOTAURE		18H FINI DE RIRE !	20H15 LA GRADIVA	
	14H30 LA GRADIVA		17H45 QUELQUES MOTS…	20H **EBULITION** + Débat	
	14H45 QUELQUES MOTS…		17H15 NOTRE SALUT	20H30 GARANCE	
11H30 GABIN	13H50 FAIS-MOI UN SIGNE	16H Dietrich SHANGHAI EXPRESS	17H45 SI TU TENDS L'OREILLE	20H30 **L'HOMME ALLUMETTE** + Performance musicale	
11H MOULIN AD	13H40 LES YEUX VERTS	15H30 MINOTAURE (D)	18H15 CLUB KID	20H45 15/18	
11H45 À JAMAIS PREMIÈRES	14H L'ÂGE D'OR	16H30 QUELQUES MOTS…	18H45 FINI DE RIRE !	21H EVERYTIME	
11H15 HOPE	14H30 15/18		17H NOTRE SALUT	20H15 LA GRADIVA	
12H LES BRAVES	14H45 WILD HORSE NINE		17H15 LES BRAVES	20H WILD HORSE NINE	

PALMER — MAR 24 NOV — BORDEAUX

	15H QUELQUES MOTS…		17H15 LA GRADIVA	20H30 FINI DE RIRE !	
			17H30 GARANCE	20H15 **LAISSE PAS TON CORPS…** + Débat	
	14H30 NOTRE SALUT		17H45 QUELQUES MOTS…	20H MINOTAURE	
	14H Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	15H45 SI TU TENDS L'OREILLE	18H15 QUELQUES MOTS…	20H30 GABIN	
	14H15 EVERYTIME		17H15 MOULIN	20H L'ÂGE D'OR	
	14H30 À JAMAIS PREMIÈRES	16H40 LES YEUX VERTS	18H30 FAIS-MOI UN SIGNE	21H CLUB KID	
	14H45 15/18		17H HOPE	20H15 **NOS ÂMES LIBRES** + Rencontre	
	15H LES BRAVES		18H WILD HORSE NINE	20H45 LES BRAVES	

PALMER — MER 25 NOV — BORDEAUX

	14H30 LE CORSET	16H30 L'AFFREUNARD	17H45 QUELQUES MOTS…	20H AFFAIRE MARIE-CLAIRE	
	14H15 MOULIN		17H HOPE	20H15 WILD HORSE NINE	
	14H45 MINOTAURE		18H CLUB KID	20H30 SABRE DES GARDIENS	
11H30 QUELQUES MOTS…	14H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H15 HIVER DE TOM LE CHAT	17H45 À JAMAIS PREMIÈRES	20H Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	
11H L'ÂGE D'OR	13H45 AD 15/18	16H MERCI D'ÊTRE VENU	18H15 CLUB KID	20H45 15/18	
11H45 GABIN	14H FAIS-MOI UN SIGNE	16H30 CONGO BOY	18H30 SI TU TENDS L'OREILLE	21H CONGO BOY	
11H15 HOPE	14H30 LES BRAVES		17H30 MOULIN	20H15 LES BRAVES	
12H WILD HORSE NINE		15H UN BON PETIT SOLDAT	18H WILD HORSE NINE	20H30 UN BON PETIT SOLDAT	

PALMER — JEU 26 NOV — BORDEAUX

	14H QUELQUES MOTS…	16H15 FINI DE RIRE !	18H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	20H30 CLUB KID	
	14H40 WILD HORSE NINE		17H LA GRADIVA	20H **PLUS FORT QUE MOI** + Débat	
	14H15 MOULIN		17H15 HOPE	20H15 NOTRE SALUT	
		14H45 MERCI D'ÊTRE VENU	16H45 GABIN	19H15 Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	21H CLUB KID
		15H30 15/18	18H L'ÂGE D'OR	20H30 HOPE	
		14H30 CONGO BOY	17H LES YEUX VERTS	19H FAIS-MOI UN SIGNE	21H15 LES DIABLES
		15H LES BRAVES	17H45 LA GRADIVA	20H45 WILD HORSE NINE	
		15H15 UN BON PETIT SOLDAT	17H30 UN BON PETIT SOLDAT	20H Afriques BLKNWS	

PALMER — VEN 27 NOV — BORDEAUX

	14H15 MOULIN		17H NOTRE SALUT	20H15 HOPE	
	14H AFFAIRE MARIE-CLAIRE	16H10 GARANCE	18H30 FINI DE RIRE !	20H30 WILD HORSE NINE	
	14H45 CLUB KID		17H15 SABRE DES GARDIENS	20H AD QUELQUES MOTS…	
11H EVERYTIME	13H40 LES YEUX VERTS	15H30 CONGO BOY	17H30 Dietrich SHANGHAÏ EXPRESS (D)	19H20 15/18	21H30 WILD HORSE NINE
11H30 CLUB KID		15H FAIS-MOI UN SIGNE	17H15 MOULIN	20H15 LES BRAVES	
11H15 À JAMAIS PREMIÈRES	14H30 GABIN		17H L'ÂGE D'OR	19H30 MERCI D'ÊTRE VENU	21H15 CONGO BOY
12H NOTRE SALUT		15H15 LES BRAVES	18H Afriques HANAMI	20H30 Afriques MEMORY OF PRINCESS MUMBI	
11H45 FINI DE RIRE !	14H QUELQUES MOTS…	16H15 UN BON PETIT SOLDAT	18H30 WILD HORSE NINE	21H UN BON PETIT SOLDAT	

PALMER — SAM 28 NOV — BORDEAUX

11H LE CORSET	14H GARANCE	16H30 L'AFFREUNARD	17H45 QUELQUES MOTS…	20H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	
11H15 MOULIN	14H45 LA GRADIVA		18H I AM NOT YOUR NEGRO	20H45 WILD HORSE NINE	
11H30 SABRE DES GARDIENS	14H15 MINOTAURE		17H15 HOPE	20H30 CLUB KID	
11H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	13H50 Dietrich BLONDE VÉNUS (D)	15H50 (D) HIVER DE TOM LE CHAT	17H45 LE CORSET	19H45 CONGO BOY	21H45 FINI DE RIRE !
11H30 15/18	13H40 MERCI D'ÊTRE VENU	15H30 MOULIN	18H15 15/18	20H45 WILD HORSE NINE	
12H GABIN	14H15 SI TU TENDS L'OREILLE	16H40 L'ÂGE D'OR		19H FAIS-MOI UN SIGNE	21H15 CLUB KID
11H45 LES BRAVES	14H30 Afriques ALEA JACARANDAS		17H30 Afriques MON PÈRE ET KADHAFI	20H30 UN BON PETIT SOLDAT	
11H Afriques FOCUS CINÉMA D'ANIMATION		15H UN BON PETIT SOLDAT	17H15 LES BRAVES	20H Afriques CECI N'EST PAS UN FILM FRANÇAIS	

PALMER — DIM 29 NOV — BORDEAUX

11H30 L'AFFREUNARD	14H AFFAIRE MARIE-CLAIRE	16H10 LE CORSET	18H10 CLUB KID	20H30 FINI DE RIRE !	
11H Afriques INDEPENDANCE TEY	14H30 Afriques TILAI		17H30 WILD HORSE NINE	20H HOPE	
11H15 NOTRE SALUT	14H15 LA GRADIVA		17H15 MOULIN	20H15 SABRE DES GARDIENS	
11H Dietrich L'IMPÉRATRICE… (D)	14H30 LE CORSET	16H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H30 SI TU TENDS L'OREILLE	21H LES DIABLES	
11H15 CONGO BOY	13H40 QUELQUES MOTS…	15H45 15/18	18H LES BRAVES	20H45 CLUB KID	
11H30 À JAMAIS PREMIÈRES	13H50 FAIS-MOI UN SIGNE	16H GABIN	18H15 CONGO BOY	20H15 LES YEUX VERTS	
11H45 WILD HORSE NINE	14H45 LES BRAVES		17H30 Afriques COURTS MÉTRAGES	20H WILD HORSE NINE	
10H30 Afriques SÉANCE FAMILLE 12H HOPE		15H15 UN BON PETIT SOLDAT	17H45 UN BON PETIT SOLDAT	20H30 Afriques BEN' IMANA	

PALMER — LUN 30 NOV — BORDEAUX

	14H45 CLUB KID		17H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	19H45 LA GRADIVA	
	14H30 WILD HORSE NINE		17H SABRE DES GARDIENS	20H HOPE	
	14H15 QUELQUES MOTS…		17H30 MOULIN	20H15 MINOTAURE	
11H30 LES DIABLES (D)	14H EVERYTIME	16H30 (D) Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	18H30 SI TU TENDS L'OREILLE	21H LES BRAVES	
11H15 MERCI D'ÊTRE VENU	13H50 LES YEUX VERTS	15H45 15/18	18H CLUB KID	20H30 NOTRE SALUT	
11H L'ÂGE D'OR (D)	13H40 À JAMAIS PREMIÈRES	16H FAIS-MOI UN SIGNE	18H15 CONGO BOY	20H45 GABIN	
11H45 LA GRADIVA		15H WILD HORSE NINE	17H30 Afriques LAUNDRY	20H15 HOPE	
12H UN BON PETIT SOLDAT	14H30 LES BRAVES		17H45 UN BON PETIT SOLDAT	20H Afriques DAKAN + TAXI MOTO	

PALMER — MAR 1er DEC — BORDEAUX

	14H15 HOPE		17H15 LA GRADIVA	20H15 GARANCE	
			17H CLUB KID	20H MOULIN	
	14H QUELQUES MOTS…	16H AFFAIRE MARIE-CLAIRE	18H10 WILD HORSE NINE	20H30 SABRE DES GARDIENS	
	14H15 FAIS-MOI UN SIGNE	16H30 MERCI D'ÊTRE VENU	18H30 LES YEUX VERTS (D)	20H30 (D) SI TU TENDS L'OREILLE	
	15H 15/18		17H45 (D) À JAMAIS PREMIÈRES	20H AD 15/18	
	14H30 CLUB KID		17H15 EVERYTIME (D)	19H45 QUELQUES MOTS… (D)	
	14H45 MOULIN (D)		17H30 LES BRAVES	20H15 **CONGO BOY** + Débat	
	14H UN BON PETIT SOLDAT	16H10 FINI DE RIRE !	18H15 WILD HORSE NINE	20H45 UN BON PETIT SOLDAT	

PALMER — MER 2 DEC — BORDEAUX

		16H20 L'AFFREUNARD	17H30 CLUB KID	20H MOULIN	
	14H45 AFFAIRE MARIE-CLAIRE		17H15 HOPE	20H30 WILD HORSE NINE	
	14H LE CORSET	16H OCTOBRE À PARIS	17H45 SABRE DES GARDIENS	20H15 À JAMAIS PREMIÈRES	
12H FAIS-MOI UN SIGNE	14H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H30 L'AFFREUNARD	17H45 GABIN	20H UN PEU AVANT MINUIT	
11H LES BRAVES	14H10 CONGO BOY	16H20 UN PEU AVANT MINUIT	18H45 LA LIBERTAD DOBLE	21H DU FIOUL DANS LES…	
11H30 MERCI D'ÊTRE VENU	14H HORIZONS DISPARUS	16H10 DU FIOUL DANS LES…	18H15 15/18	20H30 LES BRAVES	
11H45 CLUB KID		15H BEHEMOTH !	18H LE CORSET	20H15 Kinopolska **FATHERLAND** + Présentation	
11H15 WILD HORSE NINE	14H20 UN BON PETIT SOLDAT	16H40 FATHERLAND	18H30 UN BON PETIT SOLDAT	20H45 BEHEMOTH !	

PALMER — JEU 3 DEC — BORDEAUX

	14H À JAMAIS PREMIÈRES	16H15 QUELQUES MOTS...	18H30 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	20H45 GARANCE	
	15H WILD HORSE NINE		18H15 + Rencontre **ROOTS OF FRENCH DUB**	20H15 HOPE	
	14H30 CLUB KID		17H LA GRADIVA	20H OCTOBRE À PARIS	
		15H15 UN PEU AVANT MINUIT	17H30 HORIZONS DISPARUS	19H40 FATHERLAND	21H30 DU FIOUL DANS LES...
		14H30 FATHERLAND	16H20 LES BRAVES	19H CONGO BOY	21H WILD HORSE NINE
		15H DU FIOUL DANS LES...	17H 15/18	19H10 LA LIBERTAD DOBLE	21H15 BEHEMOTH !
		14H45 BEHEMOTH !	17H20 LA GRADIVA	20H15 Ciné-club Italie **LES COEURS AFFAMÉS** Avant-première	
		15H30 UN BON PETIT SOLDAT	18H CLUB KID	20H30 UN BON PETIT SOLDAT	

PALMER — VEN 4 DEC — BORDEAUX

	14H OCTOBRE À PARIS	15H40 AD MOULIN	18H30 À JAMAIS PREMIÈRES	20H45 CLUB KID	
			17H45 WILD HORSE NINE	20H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	
	14H15 HOPE		17H30 SABRE DES GARDIENS	20H NOTRE SALUT	
11H45 15/18	14H30 FAIS-MOI UN SIGNE		17H CONGO BOY	19H DU FIOUL DANS LES...	21H HOPE
11H15 UN PEU AVANT MINUIT	14H10 WILD HORSE NINE	16H45 UN PEU AVANT MINUIT		19H15 UN BON PETIT SOLDAT	21H30 CLUB KID
11H LA GRADIVA	14H20 LA LIBERTAD DOBLE	16H30 GABIN	18H40 MERCI D'ÊTRE VENU	20H30 LES BRAVES	
11H30 FATHERLAND	14H DU FIOUL DANS LES...	16H FATHERLAND	18H FINI DE RIRE !	20H15 Futurs antérieurs **LES HORIZONS DISPARUS** + Discussion	
12H UN BON PETIT SOLDAT		15H BEHEMOTH !	17H40 NOTRE SALUT	20H45 BEHEMOTH !	

PALMER — SAM 5 DEC — BORDEAUX

11H L'AFFREUNARD	14H FINI DE RIRE !	16H15 LE CORSET	18H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	20H30 À JAMAIS PREMIÈRES	
11H15 HOPE	14H30 MOULIN		17H15 NOTRE SALUT	20H45 WILD HORSE NINE	
11H30 OCTOBRE À PARIS	14H15 MINOTAURE		17H30 CLUB KID	20H QUELQUES MOTS...	
11H LE MYSTÈRE LUCY LOST	14H15 LE CORSET	16H10 L'AFFREUNARD	17H20 HORIZONS DISPARUS	19H30 15/18	21H45 FINI DE RIRE !
11H15 LES BRAVES	13H50 MERCI D'ÊTRE VENU	15H45 UN PEU AVANT MINUIT	18H LES BRAVES	20H45 UN PEU AVANT MINUIT	
11H45 GABIN	14H30 LA LIBERTAD DOBLE	16H45 FAIS-MOI UN SIGNE		19H15 CONGO BOY	21H15 WILD HORSE NINE
12H15 DU FIOUL DANS LES...		15H FATHERLAND	17H DU FIOUL DANS LES...	19H FATHERLAND	21H BEHEMOTH !
11H30 HOPE		15H30 UN BON PETIT SOLDAT	17H45 BEHEMOTH !	20H30 UN BON PETIT SOLDAT	

PALMER — DIM 6 DEC — BORDEAUX

11H LE CORSET	14H15 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	16H30 L'AFFREUNARD	18H QUELQUES MOTS...	20H15 CLUB KID	
11H15 LA GRADIVA	14H30 MOULIN		17H30 WILD HORSE NINE	20H HOPE	
11H30 MINOTAURE	15H GARANCE		18H15 À JAMAIS PREMIÈRES	20H30 SABRE DES GARDIENS	
11H15 UN PEU AVANT MINUIT	14H LE CORSET	16H LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H LES BRAVES	20H30 HORIZONS DISPARUS	
11H NOTRE SALUT	14H20 MERCI D'ÊTRE VENU	16H20 15/18	18H30 UN PEU AVANT MINUIT	21H HOPE	
11H30 LA LIBERTAD DOBLE	13H45 LES BRAVES	16H30 FAIS-MOI UN SIGNE	18H45 CONGO BOY	20H45 CLUB KID	
11H45 FATHERLAND	14H10 DU FIOUL DANS LES...	16H10 FATHERLAND	18H10 UN BON PETIT SOLDAT	20H20 WILD HORSE NINE	
10H30 AFFREUNARD	12H BEHEMOTH	15H UN BON PETIT SOLDAT	17H15 BEHEMOTH !	20H DU FIOUL DANS LES...	

PALMER — LUN 7 DEC — BORDEAUX

	14H15 À JAMAIS PREMIÈRES	16H30 OCTOBRE À PARIS	18H15 FINI DE RIRE !	20H30 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	
	14H30 WILD HORSE NINE		17H MOULIN	19H45 LA GRADIVA	
	15H SABRE DES GARDIENS		17H45 GARANCE	20H15 MINOTAURE	
11H30 HORIZONS DISPARUS	13H50 CLUB KID	16H20 15/18	18H30 FAIS-MOI UN SIGNE (D)	20H45 LES BRAVES	
12H FINI DE RIRE !	14H15 AD UN PEU AVANT MINUIT	16H45 NOTRE SALUT		20H FATHERLAND	
11H CONGO BOY	13H40 GABIN	15H50 MERCI D'ÊTRE VENU	17H40 LA LIBERTAD DOBLE	19H45 UN PEU AVANT MINUIT	
11H15 DU FIOUL DANS LES...	14H WILD HORSE NINE	16H30 FATHERLAND	18H20 DU FIOUL DANS LES...	20H30 UN BON PETIT SOLDAT	
11H45 BEHEMOTH !		15H UN BON PETIT SOLDAT	17H30 BEHEMOTH !	20H15 **EMPRISE NUMÉRIQUE** + Débat	

PALMER — MAR 8 DEC — BORDEAUX

	14H QUELQUES MOTS...	16H À JAMAIS PREMIÈRES	18H15 OCTOBRE À PARIS	20H15 FINI DE RIRE !	
	14H15 NOTRE SALUT		17H30 WILD HORSE NINE	20H HOPE	
	14H45 CLUB KID		17H15 LA GRADIVA	20H30 SABRE DES GARDIENS	
	14H HORIZONS DISPARUS	16H30 CONGO BOY	18H30 GABIN (D)	20H45 DU FIOUL DANS LES...	
	14H15 FATHERLAND	16H10 DU FIOUL DANS LES...	18H10 FATHERLAND	20H LA GRADIVA	
	14H30 LES BRAVES		17H15 UN PEU AVANT MINUIT	19H45 15/18	
	15H BEHEMOTH !		17H45 WILD HORSE NINE	20H30 BEHEMOTH !	
	14H45 UN BON PETIT SOLDAT		17H30 UN BON PETIT SOLDAT	20H15 **ESPOIR, SIERRA DE TERUEL** + Débat	

PALMER — MER 9 DEC — BORDEAUX

	14H30 LE CORSET	16H30 L'AFFREUNARD	18H AD AFFAIRE MARIE-CLAIRE	20H30 CLUB KID	
	14H45 MOULIN		17H45 WILD HORSE NINE	20H15 GARANCE	
	15H À JAMAIS PREMIÈRES		17H30 SABRE DES GARDIENS	20H BILL EVANS	
11H LES BRAVES	14H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H15 L'AFFREUNARD	17H30 LE CORSET	19H45 VIENDRA LA RÉVOLUTION	
11H15 UN BON PETIT SOLDAT	14H DU FIOUL DANS LES...	16H UN PEU AVANT MINUIT	18H15 DU FIOUL DANS LES...	20H15 UN PEU AVANT MINUIT	
11H45 LA LIBERTAD DOBLE	14H45 ESPOIR, SIERRA TERUEL	16H45 VIENDRA LA RÉVOLUTION	18H45 HORIZONS DISPARUS	21H BARÇA ZOU	
12H FATHERLAND		15H MARIAGE AU GOÛT...	17H45 BEHEMOTH !	20H30 Nuits magiques AMOUR ET COQUINERIES	
11H30 BEHEMOTH !	14H30 Nuits magiques JEUNE PUBLIC	16H30 FATHERLAND	18H30 UN BON PETIT SOLDAT	20H45 MARIAGE AU GOÛT...	

PALMER — JEU 10 DEC — BORDEAUX

	14H BILL EVANS	16H10 OCTOBRE À PARIS	17H45 À JAMAIS PREMIÈRES	20H MINOTAURE	
	14H45 LA GRADIVA		18H Rencontre **MAGMA EN CHINE**	20H30 FINI DE RIRE !	
	14H30 CLUB KID		17H HOPE	20H15 SABRE DES GARDIENS	
		14H45 VIENDRA LA RÉVOLUTION	16H45 LES BRAVES	19H30 FATHERLAND	21H30 CONGO BOY
		14H30 UN PEU AVANT MINUIT	17H15 ESPOIR, SIERRA TERUEL	19H UN BON PETIT SOLDAT	21H15 CLUB KID
		15H BARÇA ZOU	17H 15/18	19H15 MERCI D'ÊTRE VENU	21H DU FIOUL DANS LES...
		15H30 NOTRE SALUT (D)	18H40 FINI DE RIRE !	20H45 BEHEMOTH !	
		15H15 MARIAGE AU GOÛT...	17H45 MARIAGE AU GOÛT...	20H15 **NO PASARAIL** + Débat	

PALMER — VEN 11 DEC — BORDEAUX

	14H QUELQUES MOTS...	16H À JAMAIS PREMIÈRES	18H15 BILL EVANS	20H30 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	
	15H MOULIN		17H45 WILD HORSE NINE	20H15 **OCTOBRE À PARIS** + Débat	
	14H30 SABRE DES GARDIENS		17H30 CLUB KID	20H HOPE	
11H45 HORIZONS DISPARUS	14H45 VIENDRA LA RÉVOLUTION	16H45 CLUB KID		19H30 ESPOIR, SIERRA TERUEL	21H30 BARÇA ZOU
11H WILD HORSE NINE	14H20 LA GRADIVA		17H15 CONGO BOY	19H15 DU FIOUL DANS LES...	21H15 BEHEMOTH !
11H15 15/18	14H10 LA LIBERTAD DOBLE	16H15 MERCI D'ÊTRE VENU	18H10 LES BRAVES	20H45 UN PEU AVANT MINUIT	
11H30 DU FIOUL DANS LES...	14H FATHERLAND	16H BEHEMOTH !	18H40 FATHERLAND	20H30 Nuits magiques COMPÉTITION 1	
12H UN BON PETIT SOLDAT	14H30 MARIAGE AU GOÛT...		17H NOTRE SALUT (D)	20H15 MARIAGE AU GOÛT...	

PALMER — SAM 12 DEC — BORDEAUX

11H15 CLUB KID	14H30 LE CORSET	16H30 L'AFFREUNARD	18H OCTOBRE À PARIS	20H15 WILD HORSE NINE	
11H30 FINI DE RIRE !	14H15 NOTRE SALUT		17H45 MOULIN	20H30 Nuits magiques **EN AVANT LA MUSIQUE !**	
11H MINOTAURE	15H BILL EVANS		17H00 LA GRADIVA	20H À JAMAIS PREMIÈRES	
11H15 LE CORSET	14H15 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H20 L'AFFREUNARD	17H30 ESPOIR, SIERRA TERUEL	19H15 VIENDRA LA RÉVOLUTION	21H15 WILD HORSE NINE
11H45 UN PEU AVANT MINUIT		15H FATHERLAND	17H UN PEU AVANT MINUIT	19H30 UN BON PETIT SOLDAT	21H40 DU FIOUL DANS LES...
11H30 VIENDRA LA RÉVOLUTION	14H 15/18	16H10 DU FIOUL DANS LES...	18H10 LES BRAVES	20H45 BARÇA ZOU	
11H Nuits magiques COMPÉTITION 2	14H30 Nuits magiques COMPÉTITION 3	16H45 UN BON PETIT SOLDAT		19H FATHERLAND	21H BEHEMOTH !
12H FINI DE RIRE !		15H15 MARIAGE AU GOÛT...	17H45 BEHEMOTH !	20H30 MARIAGE AU GOÛT...	

PALMER DIM 13 DEC BORDEAUX	11H L'AFFREUNARD (D)	14H15 OCTOBRE À PARIS	16H LE CORSET (D)	18H À JAMAIS PREMIÈRES	20H15 CLUB KID (D)	
	11H30 LA GRADIVA	15H AFFAIRE MARIE-CLAIRE		17H15 GARANCE	19H45 HOPE	
	11H15 WILD HORSE NINE	14H FINI DE RIRE !	16H15 QUELQUES MOTS...	18H15 BILL EVANS	20H30 SABRE DES GARDIENS	
	11H45 UN PEU AVANT MINUIT	14H30 LE CORSET (D)	16H30 (D) LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H30 VIENDRA LA RÉVOLUTION	20H30 HORIZONS DISPARUS	
	11H20 LA GRADIVA	14H10 FATHERLAND	16H DU FIOUL DANS LES...	18H UN PEU AVANT MINUIT	20H15 DU FIOUL DANS LES...	
	11H10 LES BRAVES	13H45 CONGO BOY	15H45 ESPOIR, SIERRA TERUEL	17H30 BARÇA ZOU	19H45 HOPE (D)	
	11H Nuits magiques COMPÉTITION 4	14H UN BON PETIT SOLDAT	16H15 MARIAGE AU GOÛT...	18H45 FATHERLAND	20H45 WILD HORSE NINE	
	10H30 (D) AFFREUNARD	12H MARIAGE AU GOÛT...	15H BEHEMOTH !	17H40 UN BON PETIT SOLDAT	20H BEHEMOTH !	
PALMER LUN 14 DEC BORDEAUX		14H BILL EVANS	16H10 AFFAIRE MARIE-CLAIRE	18H15 FINI DE RIRE !	20H15 MOULIN	
		14H30 (D) À JAMAIS PREMIÈRES		17H00 MINOTAURE (D)	20H LA GRADIVA (D)	
		14H15 HOPE		17H15 NOTRE SALUT	20H30 QUELQUES MOTS... (D)	
	11H45 VIENDRA LA RÉVOLUTION	14H MERCI D'ÊTRE VENU (D)	16H CLUB KID (D)	18H30 VIENDRA LA RÉVOLUTION	20H45 LES BRAVES	
	11H15 FATHERLAND	13H40 HORIZONS DISPARUS	15H50 CONGO BOY	18H AD UN PEU AVANT MINUIT	21H BEHEMOTH !	
	11H30 DU FIOUL DANS LES...	13H50 BARÇA ZOU	15H40 LA LIBERTAD DOBLE	17H45 15/18	20H UN BON PETIT SOLDAT	
	11H BEHEMOTH !	14H15 FINI DE RIRE ! (D)	16H20 FATHERLAND	18H15 DU FIOUL DANS LES...	20H15 **FATNA** + Débat	
	12H MARIAGE AU GOÛT...		15H WILD HORSE NINE	17H30 LA GRADIVA (D)	20H30 MARIAGE AU GOÛT...	
PALMER MAR 15 DEC BORDEAUX		14H (D) AFFAIRE MARIE-CLAIRE	16H10 GARANCE (D)	18H30 OCTOBRE À PARIS (D)	20H15 BILL EVANS	
		14H15 MOULIN (D)		17H HOPE (D)	20H30 WILD HORSE NINE (D)	
				17H15 (D) SABRE DES GARDIENS	19H45 NOTRE SALUT (D)	
		15H LES BRAVES (D)		18H BARÇA ZOU	20H VIENDRA LA RÉVOLUTION	
		14H UN BON PETIT SOLDAT	16H10 (D) HORIZONS DISPARUS	18H20 MARIAGE AU GOÛT...	20H45 DU FIOUL DANS LES...	
		14H15 ESPOIR, SIERRA TERUEL	16H UN PEU AVANT MINUIT	18H15 LA LIBERTAD DOBLE (D)	20H30 CONGO BOY (D)	
		14H30 MARIAGE AU GOÛT...		17H 15/18 (D)	19H15 FATHERLAND	21H WILD HORSE NINE (D)
				17H30 BEHEMOTH !	20H15 **LA FEMME AU CORSET QUI TUE** + Rencontre	

ÇA VA BIEN FINIR PAR SE SAVOIR...

Deux mots / maux, que l'on aimerait bien voir en tête des préoccupations et des programmes des candidats à la présidentielle : **L'EXTRACTIVISME** et **L'ÉCO-ANXIÉTÉ**. Parce l'un et l'autre sont en tête de NOS préoccupations, tant l'avalanche des promesses non tenues est colossale et dure depuis trop longtemps. Aujourd'hui, face à la dégradation climatique et à l'effondrement de la biodiversité, quels seront, dans ces conditions, les mots qui pourront être gravés au fronton des palais de la République, après cette élection ?

En attendant le résultat, et sur ces sujets, ne pas manquer :

À Utopia Bordeaux, sur cette gazette : soirée-débat ***Vers où nous entraîne la Silicon Valley ?*** Le vendredi 4 décembre à 20h15, avec Philippe Bihouix et Vincent Perriot.

Ailleurs, à CAP Sciences : *L'Éco-anxiété, le terme fait débat* le mercredi 18 novembre à 19h – Soirée proposée par les bénévoles de Surfrider Gironde (cf annonce dans ce numéro)

Et à Utopia Bordeaux, en 2027, et très précisément le jeudi 8 avril à 20h15 : Soirée sur l'éco-anxiété – Projection du film de la québecoise Anne Émon ***Amour apocalypse***, comédie romantique chaleureuse et drôle sur fond de dérèglements climatiques, suivie d'un débat avec des intervenantes et des intervenants que nous sommes en train de contacter. C'est un peu tôt pour vous l'annoncer, mais c'est pour faire suite à notre texte **L'éco-anxiété : une force, un pouvoir ?** publié dans notre gazette précédente, et des réactions de curiosité et d'intérêt qu'il a suscitées auprès de nos spectatrices et spectateurs.

Revue Tsounami

Tsounami est une revue critique sur le cinéma, entièrement en ligne et gratuite.
Après avoir été durant de belles années un trimestriel thématique comptant pas moins de 18 numéros, la revue s'est petit à petit redirigée vers d'autres formes d'approches : dossiers sur des cinéastes, couvertures de festivals, suivi de l'actualité cinématographique.
En parallèle, la revue continue son histoire sur papier : son dernier numéro, qui couvre la cinéphilie du XXIème siècle, est accessible sur la boutique en ligne de tsounami.fr ainsi qu'en téléchargement gratuit.



L'association AQUILENET
(http://www.aquilenet.fr)
est à but non lucratif et propose du vrai Internet (ADSL/FIBRE/VPN/WIFI). Sans censure ni filtrage, pour défendre votre vie privée dans une approche responsable.
Rencontres les mardis à 19h au 20 rue Tourat à Bordeaux – 05 35 54 82 53

LE ROCHER DE PALMER

NOV-DÉC 26



11.11 **THE WEATHER ACOUSTIC** · 14.11 **CHASSOL**
15.11 **ALFRED ET LAURENT GAUDÉ** · 20.11 **SHELDON**
25.11 **LES AMAZONES D'AFRIQUE** · 27.11 **FELDUP & THE SHOWERHEADS** · 27.11 **FLORENT MARCHET**
28.11 **ETHNIC HERITAGE ENSEMBLE**
03.12 **MAD PROFESSOR**
03.12 **PACT : JOACHIM PASTOR - JORIS DELACROIX & TEHO**
10.12 **MAGMA** · 11.12 **MICA MILLAR**
17.12 **VINCENT PEIRANI LIVING BEING**

LEROCHERDEPALMER.FR

EVERYBODY DIGS BILL EVANS



Écrit et réalisé par Grant GEE
Irlande 2026 1h42 **VOSTF** Noir et blanc
avec Anders Danielsen Lie,
Bill Pullman, Laurie Metcalf...
D'après le roman *Intermède* d'Owen Martell (éditions Autrement)

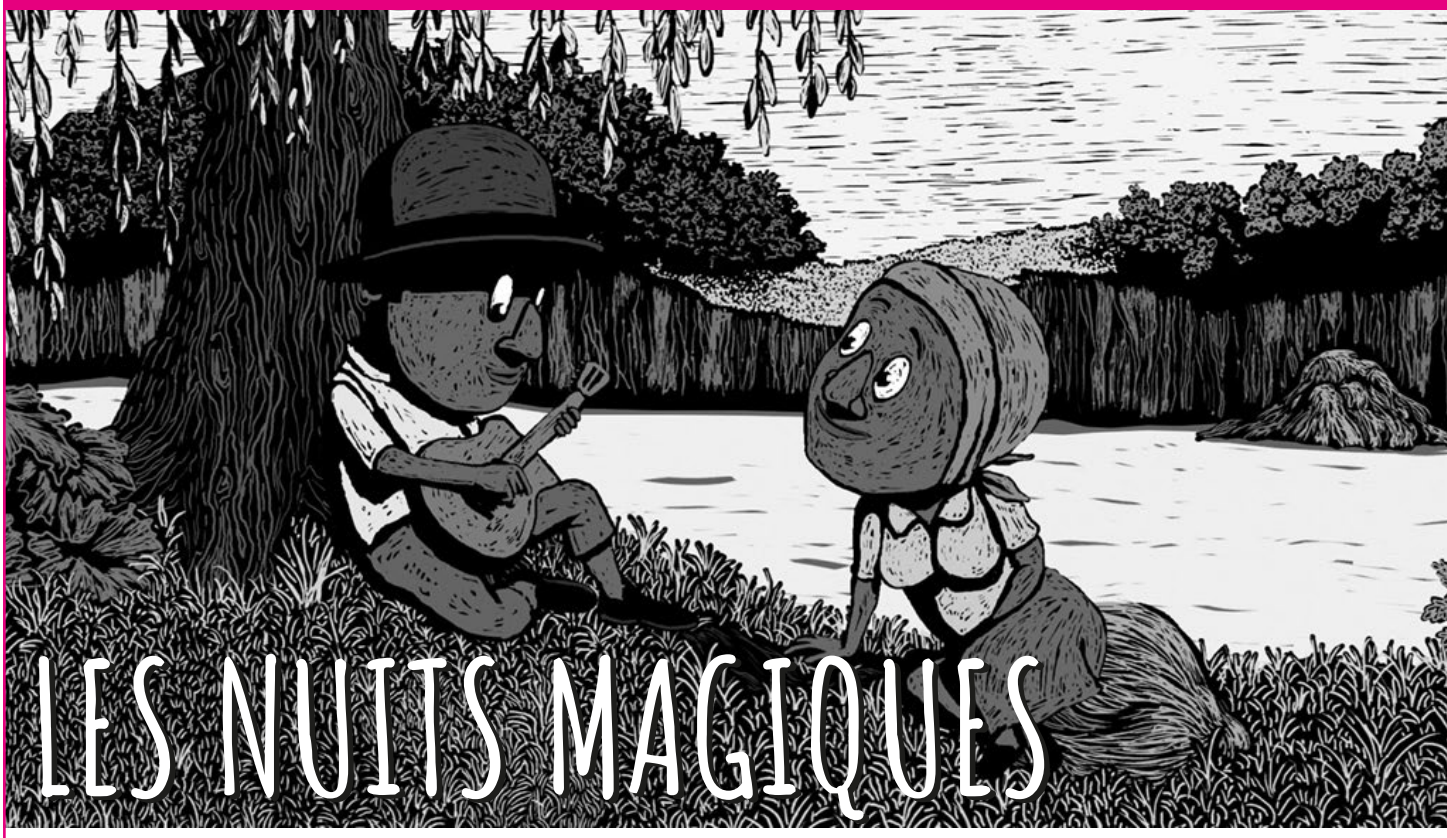
En juin 1961 à New York, le pianiste Bill Evans, 32 ans, est au sommet de son art. En trio, il vient d'enregistrer deux des albums live les plus emblématiques de l'histoire du jazz au club Village Vanguard dans le quartier de Greenwich Village. Mais tout bascule lorsque, dix jours plus tard, le jeune contrebassiste Scott LaFaro, complice musical de Bill Evans, meurt brutalement dans un accident de voiture, à l'âge de 25 ans. Dévasté par le chagrin, artistiquement déstabilisé par la perte de ce collaborateur essentiel, le pianiste plonge dans la dépression, incapable de continuer à jouer. Avec sa compagne et muse de l'époque Ellaine Schultz, il partage alors de longues sessions de consommations opioïdes pour tenter de garder à distance ses démons. Inconsolable, il découche souvent et se perd dans les bas fonds de New York, errant comme un spectre dans les rues jusqu'au petit matin. Son frère aîné Harry le repêche in extremis et décide de l'héberger un temps avant de le conduire en Floride, où Bill Evans renoue avec ses parents retraités. À leur contact, le musicien entame un sevrage et une lente reconstruction physique et mentale. Mais pour combien de temps ?
Dès qu'on s'intéresse un peu à la biographie de Bill Evans, on tombe inévitablement sur une citation attribuée à Gene Lees – remarquable écrivain spécialiste du jazz, ami proche d'Evans et compagnon de sa manager Helen Keane. Cette phrase, souvent reprise, affirme que la vie personnelle d'Evans fut « le plus long suicide de l'Histoire », en référence à son addiction aux drogues dures. Sans écarter la toxicomanie notoire du pianiste, le réalisateur décide d'aborder la psyché de Bill Evans plutôt à travers son hypersensibilité, son absence d'apitoiement sur lui-même et son indifférence presque résignée envers sa propre santé physique. Apparaît ainsi à l'écran un contraste saisissant entre la sérénité, le raffinement, la pureté de son art, et le chaos total de sa vie.

« J'ai découvert Bill Evans à travers une photographie signée Lee Friedlander, prise en 1962. Au centre de l'image, un pianiste est assis devant son piano, face à nous. Deux autres musiciens se tiennent juste derrière lui, comme pour l'encadrer. Ils sont plus jeunes, riant comme s'ils n'arrivaient pas à croire à leur chance. Le pianiste qui, au premier coup d'œil, évoque l'image idéale du jazzman américain des années 1960, cool, cultivé et élégant, semble, quand on y prête plus attention, avoir vu un fantôme ! Cette photographie m'a donné envie de découvrir la musique de cet homme. Lorsque je l'ai entendue, j'ai été immédiatement conquis. » déclare le réalisateur Grant Gee.

Dans un noir et blanc brut et classieux rappelant les touches d'un piano, le film réussit à brosser le portrait de ce musicien complexe et hors du commun. Rappelons que Bill Evans aura publié plus de cinquante albums de son vivant et collaboré notamment avec Chet Baker et Miles Davis – eux-mêmes un temps ou toute leur vie addicts à l'héroïne – sur deux grands classiques du jazz, les albums *Chet* et *Kind of Blue*. Loin des clichés habituels des biopics musicaux qui ont la prétention de retracer toute une carrière, le réalisateur fait le choix plus humble de se concentrer sur un interstice, une courte tranche de vie du virtuose, durant laquelle son art est en pause, comme suspendu dans l'air au-dessus de son instrument. Pourtant dans ce film la musique est partout. S'articulant principalement autour des sessions au Village Vanguard de juin 1961, des morceaux issus de son album de 1958 : *Everybody digs Bill Evans*, et de compositions originales signées Roger Goula, elle irradie chaque plan, chaque scène, épousant à la perfection l'intériorité de son personnage. Quand le jazz est, quand le jazz est là…

Palmer

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE D'ANIMATION



LES NUITS MAGIQUES

Organisé par FLIP-BOOK, le festival **Les Nuits Magiques** révèle sur grand écran la richesse et la diversité des courts métrages d'animation, un genre cinématographique trop souvent limité au jeune public. Une centaine de films du monde entier à découvrir. Aux Nuits Magiques, les Prix des compétitions sont attribués par le public qui vote à l'issue de chaque séance. **Programme complet disponible au cinéma et sur le site : lesnuitsmagiques.fr**

LE PROGRAMME À UTOPIA
6 séances à Bordeaux
1 séance à Palmer

Mercredi 9 Décembre à 14h30 à Bordeaux

COMPÉTITION JEUNE PUBLIC

Durée totale du programme : 1h10

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

Des films qui évoquent les saisons, les plaisirs de l'hiver, les différences physiques, la solidarité entre animaux.

TARD (France, 5 mn)
SAISONS (France, 3 mn)
IL ÉTAIT UN FOIS UN TIGRE (Russie, 13 mn)
BAIN DE NEIGE EN NORVÈGE (Belgique / France, 5 mn)
PETIT JULES (France, 16 mn)
ZEPHYR (France, 5 mn)
L'AIGLE ET LE ROITELET (Belgique / France, 6 mn)
ESQUISSE SUR GLACE (France / Belgique, 4 mn)
LE CHAT BLEU (France, 11 mn)

Mercredi 9 Décembre à 20h30, Soirée d'ouverture à Bordeaux

AMOUR ET COQUINERIES

Durée totale du programme : 1h26
Interdit aux moins de 16 ans

Rencontres amoureuses, histoires de couples, désirs, fantasmes… avec humour.

SPEED DATING (USA, 11 mn)
QUI J'OSE AIMER (France / Belgique, 7 mn)
BRAISE (France/Belgique, 7 mn)
MÊME EN RÊVE (France, 7 mn)
CYCLISTES (Croatie / France, 8 mn)
LES 4 VŒUX (France, 4 mn)
TRAM (République Tchèque / France, 8 mn)
SEXE POUR BLASÉS (Canada, 12 mn)
CHAMBRE 69 (Suisse, 3 mn)
MATIÈRES A RÊVER (France, 6 mn)
PLAISIRS D'AMOUR (France, 12 mn)

Vendredi 11 Décembre à 20h30 à Bordeaux

COMPÉTITION ADOS-ADULTES PROGRAMME 1

Durée totale du programme : 1h30

Il ne reste qu'une seule graine sur terre, les vaches ne sont pas dupes sur leur avenir, une météorite transforme la vie d'un artiste et un jardin extraordinaire.

THE SEED (Russie, 12 mn)
THEY CALL IT SAUSAGE (Allemagne, 6 mn)
PEUGUIN (Estonie / France, 15 mn)
OSTRICG (Suisse, 8 mn)
CE QUE LA NUIT SAVAIT DÉJÀ (France, 3 mn)
LOST TOUCH (Suisse, 12 mn)
METEORIC (Irlande, 7 mn)
L'ANCIEN MONDE (France, 11 mn)
DECEL (Allemagne, 6 mn)
LE JARDIN ROSSINI (France, 10 mn)

35e édition, du 9 au 15 Décembre

Samedi 12 Décembre à 11h à Bordeaux – Tarif unique : 5 euros

COMPÉTITION ADOS-ADULTES PROGRAMME 2

Durée totale du programme : 1h31

Combattre pour survivre, danser pour avancer, commander des enfants sur mesure, faire une dernière tournée surréaliste.

FISH IN MY STOMAC (Ukraine, 6 mn)
FREE FOOD RACE (France, 4 mn)
LIKE A BEAST (Belgique / France / Pays-Bas, 16 mn)
HUMAN 5000 (France, 6 mn)
TOMOE (France, 9 mn)
IF ONLY (Belgique, 6 mn)
LANGUE DE CHAT (France, 8 mn)
SYMBIOSE (Belgique, 7 mn)
PUDIQUE (France, 5 mn)
CHÈRE FIN (France, 8 mn)
GHERKING (Suisse, 7 mn)
CHALLENGE OF A SOLITARY MIND (Autriche, 3 mn)
AQUARIUM (Belgique, 6 mn)

Samedi 12 Décembre à 14h30 à Bordeaux

COMPÉTITION ADOS-ADULTES PROGRAMME 3

Durée totale du programme : 1h31

Tout n'est pas toujours rose dans la vie mais avec du courage et un peu de poésie, la vie vaut la peine d'être vécue.



ADGWA-ATA (Hongrie / France, 15 mn)
MY GAME (Espagne, 7 mn)
BRAIN SPACE (UK, 8 mn)
LES FUNÉRAILLES DE LA PRINCESSE LIMACE (France, 9 mn)
COCON (France, 13 mn)
LUNE DE POISSON (Bulgarie, 13 mn)
À CONTRE COUTURE (7 mn)
SULAIMANI (France, 15 mn)

Samedi 12 Décembre à 20h30 à Palmer

EN AVANT LA MUSIQUE !

Durée totale du programme : 1h26
Ados / Adultes

Une sélection de courts métrages mettant à l'honneur la musique dans tous ses états !



DECIBELS (France, 5 mn)
MAESTRO (France, 2 mn)
RHAPSODIE POUR UN POT-AU-FEU (France, 3 mn)
BETTY'S BLUES (France, 12 mn)
LA TRAVIATA (France, 4 mn)
MON JUKE-BOX (France, 15 mn)
AVEC LE DOS DE LA CUILLÈRE (France, 6 mn)
MAKE IT SOUL (France, 15 mn)
SIGNAL (France, 16 mn)
DIP N'DANCE (France, 7 mn)
A SINGLE LIFE (Pays-Bas, 3 mn)

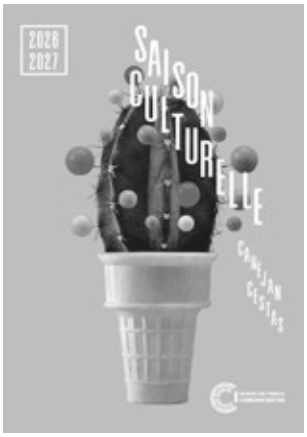
Dimanche 13 Décembre à 11h à Bordeaux – Tarif unique : 5 euros

COMPÉTITION ADOS-ADULTES PROGRAMME 4

Durée totale du programme : 1h30

On s'interroge sur la place des femmes, les relations de couple, les secrets familiaux mais on s'amuse aussi le temps d'une croisière et d'une quête d'un ninja.

WHERE WERE WE ? (Inde, 4 mn)
UNDER WATER (Taïwan, 15 mn)
AT NIGHT (Iran, 5 mn)
CROISIÈRE (France, 6 mn)
WISH YOU WERE EAR (Hongrie, 10 mn)
BANANA NINJA (France, 8 mn)
PLAVUTARJI (Croatie / Slovénie, 10 mn)
VIRGIN FANDANGO (Canada / Portugal, 11 mn)
ALGO EN LA CASA (Espagne, 12 mn)
THE MAN AND THE WINDOW (Iran, 8 mn)
MAUL BERRY (Israël, 2 mn)



FESTIVAL TANDEM Théâtre
du 10 au 22/11

LA REVANCHE DE GODZILLA
Barbara Reyes · Théâtre 10/11

FROM MARTIN TO EDEN
Cie Les 11 % · Théâtre 13/11

SCROLL
Cie des Petites Secousses · Théâtre 17/11

ORIGINE(S)
Maesta Théâtre · Théâtre, musique 20/11

7 MINUTES
La Cie Georges · Théâtre social 21/11

DAVID SIRE & CERF «AVEC»
Concert 22/11

JAZZ MAGIC
Blizzard Concept · Magie, musique 1/12

DIVA SYNDICAT
Cie Mise à feu · Théâtre musical 8/12

ANTONIO LIZANA
Oued Music · Jazz, flamenco 20/01

MAMA SHAKERS
Jazz 23/01

COMMENT ÇA SE DANSE ?
La D'Âme de Compagnie · Théâtre, musique 29/01

FESTIVAL MÉLI MÉLO
Marionnettes et formes animées
du 2 au 12/02

MICHAËL HIRSCH «Y'A DE LA JOIE !»
Seul en scène 12/03

COMMENT VOYAGER SUR LA LUNE...
Cie La Rouille · Théâtre 17/03

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON
Cie Cassandre · Théâtre 26/03

TRAJECTOIRE(S)
Cie Idio(m)rythmie · Théâtre 1/04

ARCANAE
Cirque de la Guirlande · Cirque 21, 22, 23/05

Et bien d'autres ...
Abonnement dès 3 spectacles !
05 56 89 38 93
www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr

Canéjan
VILLE DE CESTAS

FRAC MÉCA

UNE EXPOSITION DU FRAC À LA MÉCA
5 PARVIS CORTO MALTESE 33800 BORDEAUX

GORU

SEULGI LEE

09.10.26 ❦ 25.04.27

PRÉFET DE LA GIRONDE
Nouvelle-Aquitaine
LE QUOTIDIEN DE L'ART
BeauxArts

MUSICALEMENT VÔTRE : RENDEZ-VOUS CINÉMA ET MUSIQUE À UTOPIA PALMER



Jeudi 3 DÉCEMBRE à 18h15
MUSICALEMENT VÔTRE #1
En partenariat avec le Rocher de Palmer

Projection unique du film *ROOTS OF FRENCH DUB : THE STORY OF IMPROVISATORS DUB*

Présentation par Nicolas « Nicolodub » Cabos, membre du groupe Improvisators Dub, Jean-Christophe Lasbennes et Manu Mazaux, réalisateurs. En présence de Mad Professor, producteur et ingénieur du son, figure majeure du dub britannique, qui sera en concert le soir même au Rocher de Palmer à partir de 20h30

Tarif spécial 5 euros pour les détenteurs d'une place pour le concert de Mad Professor

ROOTS OF FRENCH DUB : THE STORY OF IMPROVISATORS DUB

Film documentaire écrit et réalisé par
Jean-Christophe LASBENNES et Manu MAZAUX
France 2025 1h15
Produit par Deux Cappuccinos Production

À la fin des années 1990, un groupe bordelais visionnaire bouleverse la scène musicale française : Improvisators Dub, pionniers du dub hexagonal. Inspirés par la Jamaïque et par le dub Anglais, portés par une énergie expérimentale, ils ouvrent la voie à toute une génération d'artistes et de sound systems.
À travers des archives rares, des images de concerts intenses et les témoignages de Jonah Dan, Winston McAnuff, Mark Iration, High Tone ou encore Culture Dub... *Roots of french dub* raconte l'épopée d'un son, d'un mouvement et d'une révolution musicale toujours vivante.

Jeudi 10 DÉCEMBRE à 18h
MUSICALEMENT VÔTRE #2
En partenariat avec Le Rocher de Palmer

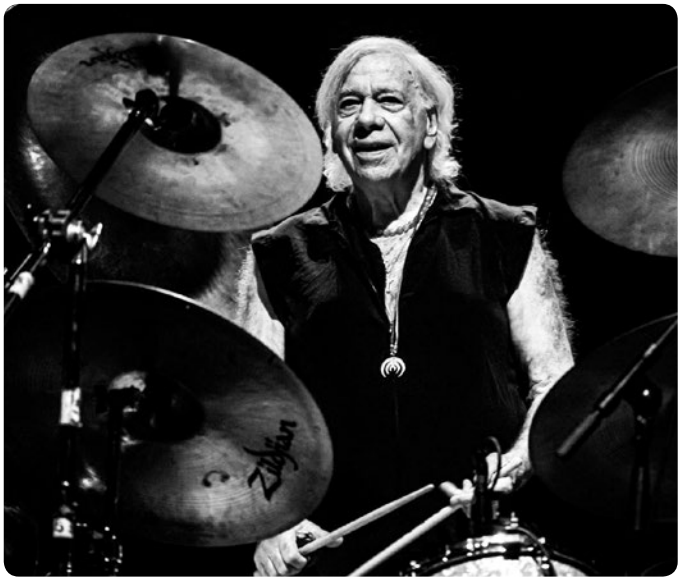
Projection unique du film *NǏHǍO HAMTAÏ – MAGMA, PREMIÈRE TOURNÉE EN CHINE*
Présentation par la réalisatrice Coralie Van Rietschoten et Christian Vander, batteur et co-fondateur du groupe MAGMA, qui sera en concert le soir même au Rocher de Palmer à partir de 20h30

Tarif spécial 5 euros pour les détenteurs d'une place pour le concert de MAGMA

NIHAO HAMTAÏ - MAGMA, PREMIÈRE TOURNÉE EN CHINE

Film documentaire écrit et réalisé par Coralie VAN RIETSCHOTEN
France 2016 1h26
Musique de Magma

En mai 2015, le groupe Magma – 45 ans de création hors des sentiers battus – joue en Chine pour la première fois. Organisateurs de la tournée, fans, disquaires, tous célèbrent l'entrée de la culture occidentale en Chine ! La végétation tropicale de Shenzhen, les séances de gymnastique dans les parcs de Beijing, les lumières psychédéliques de Shanghai viennent alors se mêler aux concerts.
« Nǐhǎo », ça veut dire « Bonjour » en mandarin, langue officielle en République populaire de Chine. « Hamtaï », c'est « Bonjour » en kobaïen, la langue officielle de la planète Kobaïa et de Magma ! Un film singulier pour un groupe qui ne l'est pas moins, construit comme un poème cinématographique et musical unique.



1er réseau coopératif d'autopartage
gironde.citiz.coop

La voiture
la plus pratique,
c'est celle dont
on ne s'occupe pas.



Et si on passait à l'autopartage ?

Carburant, assurance, entretien :
avec Citiz tout est inclus.

Je n'ai plus de voiture,
j'ai citiz !

Plus d'informations sur gironde.citiz.coop

1er réseau coopératif d'autopartage
gironde.citiz.coop



Passez à l'autopartage

Près de 200 voitures en Gironde,
en libre-service pour 1h, 1 jour
ou plus.

Je n'ai plus de voiture, j'ai citiz !

›› infos et inscription sur gironde.citiz.coop

citiz
mobile & coopératif

Lundi 14 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX

FATNA EL BOUIH : MÉMOIRE POLITIQUE ET MILITANTISME AU MAROC

Dans le cadre du Printemps Décolonial, en association avec le guide du Bordeaux colonial, Soirée organisée par Les Rencontres *La Classe ouvrière, c'est pas du cinéma*

Projection du film *FATNA, UNE FEMME NOMMÉE RACHID*
suivie d'une rencontre avec Fatna El Bouih, écrivaine et militante marocaine des droits humains (cofondatrice de l'Observatoire marocain des prisons, du Forum Vérité et Justice, et de l'association Relais-Prison-Société), et Hélène Harder, la réalisatrice

FATNA, UNE FEMME NOMMÉE RACHID



Film documentaire écrit et réalisé par Hélène HARDER
Maroc / France 2025 1h33 **VOSTF**

Dans les sous-sols des Archives du Royaume, à Rabat, des milliers de dossiers dorment encore, silencieux témoins des disparitions, détentions arbitraires et tortures qui ont marqué les années de plomb au Maroc. Parmi ces traces anonymes figure le nom de Fatna El Bouih, arrêtée à 21 ans, disparue puis torturée pendant les années 1970.
Près d'un demi-siècle plus tard, sa trajectoire continue de défier l'oubli. C'est cette continuité, ce fil tendu entre la jeune militante brisée par le système et la femme de 67 ans qui porte encore « un rêve politique intact », qu'Hélène Harder a choisi de filmer. Le documentaire trouve rapidement son ancrage dans l'action militante d'aujourd'hui. Hélène Harder a suivi pendant plusieurs années Fatna dans les couloirs de la prison d'Oukacha, à Casablanca, là où l'ancienne détenue politique organise un festival de cinéma pour les mineurs incarcérés. En révélant la continuité entre les blessures d'hier et les fragilités actuelles – répression de mouvements des jeunes, restrictions persistantes dans l'espace public – *Fatna, une femme nommée Rachid* (ce prénom masculin lui a été infligé par ses tortionnaires) interroge le présent autant qu'il exhume le passé. Et rappelle que toute société a besoin de voix comme celle de Fatna : des voix qui refusent l'oubli, qui bousculent la norme, qui résistent en se transmettant.
(Yassine Elalami – *L'Opinion)*

VIENDRA LA RÉVOLUTION



Film documentaire réalisé par Pegah AHANGARANI
Iran / Espagne / République tchèque
2026 1h37 **VOSTF**
Scénario de Pegah Ahangarani, Ehsan Abdipour, Amir Ahamadi Arian, Arash Ashtiani et Majed Neisi

ŒIL D'OR DU MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE – FESTIVAL DE CANNES 2026

C'est assez incroyable de voir comment *Viendra la révolution*, qui brasse quarante ans d'Histoire iranienne – depuis la Révolution conduite (depuis la France) par l'ayatollah Khomeyni et l'avènement de la République islamique – est en prise directe avec l'actualité la plus récente du pays : terminé en urgence au printemps 2026 pour être présenté en « séance spéciale » au Festival de Cannes, il intègre les terribles massacres, au mois de janvier précédent, des jeunes manifestants étudiants par les forces du gouvernement et jusqu'aux images des bombardements massifs américains et israéliens sur Téhéran quelques jours plus tôt ! Comme il est assez incroyable que le film parvienne à témoigner à l'échelle du pays de ce pan d'Histoire, ample, complexe, qui s'étale sur des décennies, en se focalisant quasi exclusivement sur le prisme intime de la famille de la réalisatrice. Pour raconter ce fascinant flashback, elle puise dans les archives familiales (ça ne manque pas : le cinéma est, lui aussi, une affaire de famille, les deux parents sont cinéastes !) et, en cinq volets ayant chacun leur chronologie propre, raconte les parcours singuliers de cinq figures de son entourage.

En commençant par le plus proche : le film s'ouvre sur l'image du père de la réalisatrice. Opposant au Shah (dont on a bien vite oublié les crimes), c'est dès l'origine un fidèle compagnon de la Révolution, un militant zélé, un ardent défenseur de la République qui met ardemment son art au service de sa patrie – avant de troquer sa caméra contre un lance-roquettes pour combattre l'ennemi irakien (lors du conflit sanglant qui couvre quasiment la décennie 1980 – déjà provoqué par le soutien des États-Unis à un dictateur, Sadam Hussein). La mère de Pegah, Manijeh Hekmat, commence, elle, sa carrière de réalisatrice dans ces années-là. Elle n'est alors en rien une opposante, ni nostalgique du Shah. Les images d'archives en super 8 dénichée par leur fille se mêlent aux extraits de films réalisés par les deux parents, pour raconter l'irrémédiable désillusion – qui va s'accélérant au rythme de la radicalisation du régime, rétif à toute critique ou opposition. L'exécution du meilleur ami du père, incarcéré dans la sinistre prison d'Evin, à la fin des années 80 est pour la famille un basculement terrible et définitif. À partir de cette rupture, l'Histoire est prise en charge par différents membres de la famille ou de personnages ayant marqué la vie de la réalisatrice (dont sa rencontre décisive avec une enseignante de littérature) – qui apportent ou convoquent des matériaux très différents : films de familles, archives télévisuelles, films tournés par les protagonistes eux-mêmes… L'ensemble dresse le portrait passionnant, puissant, de quarante ans de soubresauts de l'histoire iranienne et documente avec précision les événements familiaux associés à jamais aux marqueurs incontournables : la révolution, le mouvement vert qui a suivi les élections volées de 2009 (manifestations à l'occasion desquelles Pegah Ahangarani fût arrêtée et condamnée une première fois), le grand mouvement Femme Vie Liberté, jusqu'à début 2006 et le terrifiant massacre des étudiants… Depuis son exil à Londres, soutenue par des producteurs espagnol et tchèque, Pegah Ahangarani livre avec *Viendra la révolution* un formidable témoignage doublé d'un impressionnant plaidoyer pour l'avenir de son pays.

Bordeaux

ROCK SCHOOL BARBEY

2026
NOVEMBRE

ven. 13 — BARBEY S'INVITE À LA CITÉ - AVEC AMANDINE
- À CITÉ DU VIN

ven. 13 — PICHE
+ RITA CLARA

dim. 15 — DRY CLEANING
+ SO MANY PEOPLE

jeu. 19 — ZÉLIE
+ ZOÉKO

ven. 20 — GIRLS IN HAWAII
+ LOUÏSE PAPIER

ven. 20 — KALIKA

mar. 24 — FRANKIE AND THE WITCH FINGERS
+ IGUANA DEATH CULT

mer. 25 — BACK TO THE (NO) FUTURE! KICK DE STRYCHNINE · HEARTBEEPS VIOLENT SADIE MODE

DÉCEMBRE

ven. 04 — JAVA MCANUFF

sam. 05 — WAMEN
· RUCHE TOUR

jeu. 10 — KID KAPICHI
+ DEMOB HAPPY





Mardi 15 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX,
PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE : *LA FEMME AU CORSET QUI TUE*

en présence d'Annabelle Basurko, co-réalisatrice,
Pierre Carles, co-réalisateur, Fabrice Marache, producteur pour
l'Atelier Documentaire, et de protagonistes du quartier Saint-Pierre
Entrée gratuite – Places à retirer dans les deux Utopia
à partir du Samedi 5 Décembre

LA FEMME AU CORSET QUI TUE

Film documentaire écrit et réalisé par Annabelle BASURKO et Pierre CARLES
France 2026 52 mn **VOSTF**
Produit par l'Atelier documentaire (Bordeaux), avec la participation de France Télévisions

Dans les rues du quartier Saint-Pierre, dans le vieux Bordeaux, rôdent toujours les fantômes de deux figures sulfureuses des années 1970 : l'artiste érotomane Pierre Molinier et son amie, Cécile, la tenancière de la boutique *Le Corset qui tue*. Sise précisément rue des Faussets, elle proposait principalement de la lingerie ancienne (vieux corsets à baleines, guêpières et porte-jarretelles rétro, bas de soies, dentelles usées…) mais aussi tout un bric-à-brac qui renfermait quelques pépites insolites. Derrière le nom provocateur du petit commerce, une légende : Cécile racontait – mais pas à tout le monde ! – avoir causé la mort d'un homme, terrassé de la voir apparaître devant lui en guêpière, bas noirs, et seins nus… Molinier, qui avait aidé Cécile à s'installer, habitait juste au-dessus de la boutique, qu'il considérait comme l'annexe de son appartement : il y déposait parfois des objets à vendre et s'y fournissait pour ses photomontages et ses rituels de travestissement.
Cécile, égérie aux origines modestes, a disparu au début des années 1990. Qui était-elle ? Qu'est-elle devenue ? Entre récit légendaire et réalité factuelle, la vie de Cécile suscite de nombreux fantasmes et révèle, au-delà de son époque, la condition féminine d'hier et d'aujourd'hui.
Au départ, l'idée d'Annabelle Basurko et Pierre Carles était de narrer la vie de Pierre Molinier, artiste adoubé par le maître des surréalistes André Breton. Et finalement c'est Cécile, figure périphérique, qui a retenu leur attention. En s'appuyant sur des archives et des témoignages des habitants du quartier, les deux cinéastes nous plongent dans le passé sulfureux et mystérieux de « la femme au corset qui tue ».

MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE



Écrit et réalisé par
Christophe HONORÉ
France 2026 1h55
avec Adèle Exarchopoulos, Vincent Lacoste, Paul Kircher, Alban Lenoir, Nadia Tereszkewicz, Malou Khebizi, Myriem Akheddiou, Noée Abita…

« Prends la peine d'ignorer la tristesse des tiens ». De la devise inventée il y a déjà vingt ans pour la famille de *Dans Paris*, unie au prix de son aveuglement, Christophe Honoré n'a pas gardé grand-chose – il en a même pris l'exact contre-pied. Il y a dans ce *Mariage au goût d'orange* une envie de capter la force du sentiment partagé, l'attention à l'autre, la circulation souvent invisible des émotions qui passent d'un être à l'autre, qui se déplacent, se transforment et relient autant qu'elles fissurent. Nous sommes en mars 1978 dans les faubourgs de Nantes et c'est jour de fête pour la famille Puig. Jacques, petit dernier d'une fratrie de sept enfants, va épouser Martine. Pour l'occasion les plus belles tenues, les plus belles robes sont de sortie, les voitures bariolées et le klaxon de rigueur pour fêter bruyamment l'événement au moment de rejoindre la salle des fêtes. Les frères et sœurs semblent heureux de se retrouver autour de leur mère, qui ne les a plus vus tous ensemble depuis bien longtemps. Si l'absence du père Puig saute aux yeux, on comprend vite qu'elle ne date pas d'hier et qu'apparemment la famille ne s'en porte pas plus mal… Tout va pour le mieux, mais c'est un refrain bien connu : les retrouvailles, en famille, provoquent également des remous – et certains traumatismes difficilement enfouis ne demandent qu'à éclater au grand jour.

En parfait maître de cérémonie, Christophe Honoré convoque pour son *Mariage au goût d'orange* toute la petite famille de comédiennes et de comédiens qu'il s'est (re-) composée au fil du temps, des films et des pièces de théâtre. Elles sont venues, ils sont tous là : de Vincent Lacoste (en aîné qui prend très à cœur son rôle de sous-patriarche) à Paul Kircher (le jeune marié), en passant par Adèle Exarchopoulos (la frangine dépressive suite à sa séparation d'avec le père de ses enfants), Alban Lenoir, Nadia Tereszkewicz, Noée Abita… Toutes et tous rassemblés aux portes du Duché de Bretagne pour trancher l'épineux débat : l'amour peut-il véritablement réparer les êtres ? Ou au mieux permet-il de maquiller les fissures apparentes avant qu'elles ne s'ouvrent à nouveau ? Ce dix-septième long métrage du réalisateur (déjà !) adapte et prolonge *Le Ciel de Nantes*, sa pièce à succès dans laquelle un cinéaste imaginait un film qui raconterait l'histoire de sa famille sur trois générations. « Ce film, j'ai l'impression de le connaître depuis toujours. Comme un ami de longue date dont le visage et la voix me seraient familiers. Il était déjà là, diffus dans chaque livre que j'ai écrit, chaque film que j'ai fait. Il s'est présenté à moi comme un portrait collectif, multiple, composé d'existences entremêlées. Celles d'hommes et de femmes qui se tiennent à distance de leurs propres émotions, qui refusent toute forme de sentimentalité. Et pourtant, seuls les sentiments leur importent : ils sont sans cesse traversés, parfois débordés, comme contaminés par eux. »

Au meilleur de sa forme, tant dans l'écriture que dans la mise en scène, ample et généreuse de son film choral, Christophe Honoré passe d'un personnage à un autre, d'une histoire à l'autre, avec une virtuose fluidité. Il réussit à créer une atmosphère authentique, propice à faire émerger la cruauté. Tout est naturel, évident, les préparatifs du mariage, la décoration de la salle – jusqu'à la préparation du Tang, cette boisson lyophilisée au goût d'orange à mélanger dans l'eau. On se laisse de bon cœur embarquer dans cette journée décisive pour la famille Puig, qui pourrait laisser à chacune et chacun un goût amer.

Bordeaux

26 27 Théâtre des Quatre Saisons Gradignan

Mar. 17 nov. - 20h15

Richard III

Cie La Poupée qui Brûle

Théâtre / Marionnettes

Sam. 21 & Ven. 27 nov.

Festival MÀD

Un spectacle jeune public sous le signe de la rêverie (dès 6 ans) et une soirée de concerts pour (re)découvrir Steve Reich et les musiques d'aujourd'hui.

Musiques / Objets

Mer. 9 déc. - 20h15

Titre à trouver

Ensemble Les Surprises & Clément Lebrun

CONQUE ACOUSTIQUE

Musique

Jeu. 7 jan. - 20h15

De la musique avant toute chose

C. Rocailleux - M. Ben Hassen

Musique / Théâtre

www.t4saisons.com
05 56 89 98 23

Culture Nouvelle-Aquitaine ville de gradignan

Librairie
La Machine à Lire

Rencontres

Samedi 14 novembre - 10h00
Colum McCann dans le cadre de Lettres du monde ouverture exceptionnelle de la librairie à 9h30
Ce qui nous frôle sous la surface (éditions Belfond)

Mercredi 18 novembre - 18h30
Nour Elassy dans le cadre de Lire la Palestine
Ceci est ma maison (éditions Les Liens qui libèrent)

Jeudi 19 novembre - 18h30
Eve Gabrielle
Un jardin après l'orage (Les Éditions de la Mer salée)

Mercredi 25 novembre - 18h30
Marie Ndiaye
À l'occasion de la remise du prix ARDUA 2026 pour son oeuvre
et remise du prix ARDUA du premier roman à Tang Loaëc, éditions Passiflore

Jeudi 26 novembre - 18h30
Polina Panassenko, lauréate du Prix Littéraire du Monde 2026
À voix haute (Éditions de L'Olivier)

Mardi 1er décembre - 17h30/19h
Bénédicte Chapard -dédicace beau livre-
Visa pour Bordeaux (éditions Elytis)

Dimanche 6 décembre - 11h/13h
Bartolo Calderone -dédicace dégustation-
Eloge de la pizza à l'ananas (éditions de L'épure)

Dimanche 20 décembre - 14h/17h
David Prudhomme -dédicace BD-
Les oliviers du Négus (éditions Actes Sud)

Rencontres Musique

Samedi 28 novembre - 17h00
mini-concert du Trio Zabalok
accordéon et guitare

Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :
https://www.lamachinealire.com

♪ les rencontres ont lieu à La Machine à La Musique-Lignerolles
se déroulent à La Machine à Lire.

La Machine à Lire
8, place du Parlement - 33000 Bordeaux
T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachinealire.com
www.lamachinealire.com
ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Mardi 1er DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX, projection suivie d'un débat organisé par La Cimade dans le cadre du Festival Migrant'scène, avec Marine Giorgis, de La Cimade, intervenante juridique en rétention *(Congo boy* est programmé du 25 Novembre au 15 Décembre)



Réalisé par Rafiki FARIALA
Congo / République centrafricaine
2026 1h34 **VOSTF**
(sango, lingala, swahili)
avec Bradley Fiomona, Christy Djomanda Louba, Pétruche Mbomba, Roziana Kotozia…
Scénario de Rafiki Fariala, Tommy Baron et Boris Lojkine

À dix-sept ans, Robert n'a déjà plus le luxe d'être un enfant. Réfugié congolais à Bangui, en Centrafrique, il jongle entre les petits boulots, les études et ses frères et sœurs dont il doit assurer la survie, tandis que ses parents croupissent en prison. Comme si cela ne suffisait pas, les milices font régner la terreur et l'administration lui rappelle à chaque démarche qu'il n'est pas chez lui. Sans papiers, même aller à l'école devient un parcours du combattant, avec les frais de scolarité exorbitants réservés aux étrangers. Après *Nous, étudiants !* (2023, montré dans Afriques en Vision), Rafiki Fariala poursuit son exploration de la jeunesse centrafricaine avec une histoire à peine croyable. Et pour cause : Robert, c'est lui ! Le cinéaste a lui-même vécu cette année terrible pendant laquelle ses parents furent emprisonnés pour avoir tenté de fuir la guerre avec de faux papiers : il réussit à payer leur caution grâce au prix remporté lors d'un concours de chant ! Une histoire devenue la matière d'une fiction qui refuse d'aligner les malheurs pour arracher des larmes.

La caméra, toujours en mouvement, épouse le rythme effréné de cette existence où chaque journée ressemble à une course contre la montre. Entre documentaire et fiction, Fariala brouille joyeusement les frontières : sa propre tante joue son rôle, de vrais militaires incarnent les soldats et les rues de Bangui deviennent un formidable terrain de cinéma.
Et puis il y a la musique ! Quand Robert empoigne le micro, quelque chose se libère. Le rap devient son territoire, celui où il peut revendiquer ses racines congolaises plutôt que les dissimuler pour se faire accepter. Ancien chanteur, Fariala a lui-même composé toutes les chansons du film, puisant dans ses souvenirs et son amour pour la Centrafrique, ce pays d'adoption auquel il rend un vibrant hommage. Pour son premier grand rôle, Bradley Fiomona crève l'écran. Il donne à Robert cette épaisseur qui manque si souvent aux héros de cinéma trop parfaits pour être vrais. Il porte la fatigue des adultes mais conserve la fougue de ceux qui ont encore tout à inventer.

Quand le film prend des airs de compétition musicale, c'est toute cette fougue qui éclate, plus forte que les violences et les humiliations. Car Robert ne demande ni charité ni admiration, seulement le droit d'exister sans avoir à se justifier de ses origines, des frontières traversées ou des papiers qu'il n'a pas. Fariala, qui connaît cette condition de l'intérieur, tient à rappeler qu'un réfugié est avant tout quelqu'un qui a des aspirations, des talents et mille envies d'avenir. À dix-sept ans, on devrait pouvoir se soucier de ses rêves plutôt que de sa survie. Aimer, chanter, se tromper, recommencer… Bref, avoir dix-sept ans ! Et c'est cette formidable envie de vivre qui emporte *Congo boy*, merveilleux film qui nous serre le cœur autant qu'il nous donne des ailes.

Bordeaux

DEVENEZ ÉCOUTANT

Vous souhaitez vous engager dans un bénévolat fort ?

Vous voulez vivre une véritable aventure humaine au sein d'une équipe soudée et bienveillante ?

Vous croyez au pouvoir des mots ?

Rejoignez-nous et offrez une écoute téléphonique bienveillante et sans jugement aux personnes en souffrance ou en situation de mal-être (formation assurée).

contact.sosamitiebordeaux@gmail.com

ou **www.sos-amitie.com/devenir-ecoutant**

SOS Amitié BORDEAUX AQUITAINE

Association reconnue d'utilité publique pour la prévention du suicide

• Répondre présent •

GROUPE 33

présente

L'IMPROMPTU DU FOYER DU SOLDAT

Mise en scène :
Colette Sardet

15, 16, 17, 18 Décembre à 20h30
19 Décembre à 15h30 et 20h30

Centre d'animation Argonne
1 bis rue L'hérisson, Bordeaux
Tram B Arrêt Bergonié

Tarif : 10 euros / Réduit : 5 euros
Réservations : 06 89 91 51 44
christiane.destouesse4@orange.fr

Gironde

DÉMOSPHÈRE GIRONDE, L'AGENDA PARTICIPATIF

Conçu par des bénévoles, démosphère est un outil de communication collaboratif et indépendant. Son utilité dépend de votre implication.

Publiez ! Consultez ! Participez !
https://gironde.demosphere.net

Mardi 8 DÉCEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX
PREMIÈRE PROJECTION DU FILM SUIVIE D'UN DÉBAT
organisé par l'association Histoire et Transmission (HISTRA)

en présence de Bernard Lavallé, historien, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, ainsi que de Peter Gaida et Emmanuel Dorronsoro, historiens, qui présenteront leur ouvrage *Les Espagnoles rouges à Bordeaux (1939-1945)* (éditions Les Indes Savantes)

Achetez vos places dans les deux Utopia,
à partir du Samedi 28 Novembre *(Espoir* est ensuite programmé à Bordeaux du 9 au 15 Décembre)

ESPOIR, SIERRA DE TERUEL



Réalisé par André MALRAUX
assisté de Boris PESKINE et Max AUB
Espagne 1945 1h17 **VOSTF**
avec José Sempere, José María Lado, Miguel del Castillo, Nicolás Rodriguez…
Scénario d'André Malraux et Denis Marion

En juillet 1936, dès les premières heures du soulèvement nationaliste en Espagne, André Malraux choisit de s'engager. Il trouve des financements pour acheter avions et matériel au profit de la cause républicaine et monte de toutes pièces l'escadrille España, avec laquelle il accomplit soixante-cinq missions aériennes contre les troupes franquistes durant plus de sept mois. C'est dans cette fièvre qu'il écrit Espoir, fruit de son expérience du front…
Le film met en scène une mission aérienne républicaine de l'intérieur, l'aviation incarnant la technique, le progrès, mais aussi la fragilité humaine, le courage, et l'absence totale de moyens. Le tournage s'effectue sous les bombes…
Mais lorsque Barcelone tombe aux mains des nationalistes, *Sierra de Teruel* est loin d'être terminé… C'est dans des villages du Tarn que l'équipe en viendra finalement à bout.
Le montage ne s'achève qu'en juillet 1939, plusieurs mois après la victoire du camp adverse : le film ne peut donc plus servir la cause pour laquelle il avait été conçu…

Aujourd'hui, 90 ans après le début de la guerre d'Espagne, alors que l'on assiste à la montée des fascismes en Occident, la renaissance de *Espoir, Sierra de Teruel* bouleverse par sa charge symbolique, mais aussi par la beauté de sa photographie et la force du document historique qu'il représente. Sa destinée interpelle : outil de levée de fonds, instrument de propagande, objet de la censure puis éloge de la Résistance. Demeure son fil directeur : un plaidoyer somptueux pour la fraternité et la liberté. (Céline Malraux)

Bordeaux



L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE

Écrit et réalisé par
Lauriane ESCAFFRE et Yvo MULLER
France 2026 1h42
avec Charlotte Gainsbourg, Cécile de France, Grégory Gadebois, Sarah Suco, Saül Benchetrit, Florence Loiret-Caille…

Il y avait là, en ce jour de novembre 1972 au tribunal de Bobigny, Simone de Beauvoir, Delphine Seyrig, Françoise Fabian… Et puis Simone Iff, vice-présidente du Planning familial, Claude Servan-Schreiber, journaliste proche du mouvement Choisir. Il y avait là tant de femmes, anonymes, des jeunes, des moins jeunes. Des « ménagères » comme on les appelait alors, des mères célibataires, des ouvrières, des étudiantes, des filles-mères. Il y avait quelques-unes des 343 salopes et toutes les autres, invisibles. Celles qui avaient eu recours à des avortements clandestins et portaient en elle la trace de la honte, en silence. Quelques-unes parmi les 500 condamnées de cette année 1972 au titre de l'article 317 du Code pénal, réprimant l'avortement. Et puis il y avait aussi quelques hommes : les biologistes Jacques Monod et Jean Rostand, le médecin Paul Milliez, Michel Rocard et le grand Aimé Césaire.

Mais pour l'histoire, pour la mémoire, il y eut surtout Gisèle Halimi. Avec ce procès hautement symbolique, elle deviendra celle qui eut le courage de s'opposer à un système patriarcal croyant pouvoir éternellement disposer du corps de « la moitié de l'humanité », mais elle fut surtout cette avocate visionnaire qui comprit très vite qu'une histoire individuelle, celle de Marie-Claire et de sa mère, pouvait devenir l'étendard d'une cause juste, et le levier nécessaire pour briser une loi rétrograde.
L'Affaire Marie-Claire raconte donc le combat d'une femme de conviction, intègre, acharnée, bête de travail, connaissant parfaitement les rouages du système et les codes de ce vieux monde bourgeois d'hommes plus ou moins puissants, avides de petits ou de grands pouvoirs politiques ou médiatiques. Gisèle Halimi a su utiliser la presse pour médiatiser son combat, elle a su s'appuyer sur les collectifs et associations féministes pour étoffer sa défense et a réussi le tour de force de replacer la femme, son corps, sa liberté au cœur des débats.

De facture très classique, le film nous plonge dans les coulisses de cet historique procès : de la rencontre entre Gisèle Halimi avec la jeune Marie-Claire, qui fut violée à l'âge de seize ans et avorta avec le soutien de sa mère, à la plaidoirie finale (le scénario du film reprend au mot près le texte puissant de Maître Halimi), en passant par les doutes sur la stratégie à adopter et les questionnements plus personnels de celle qui connut une trajectoire hors du commun – quel parcours, depuis sa naissance à La Goulette, en Tunisie, jusqu'à sa carrière d'avocate engagée ! Film de procès et film d'époque en même temps, le récit est porté par son sujet, qu'il honore parfaitement. Si l'interprétation de Charlotte Gainsbourg peut parfois sembler un peu hésitante, comme dépassée par le poids et le charisme d'un tel personnage – qui voua sa vie à des causes essentielles comme le droit des femmes et des peuples opprimés –, on est très vite captivé par la mécanique judiciaire et surtout par l'action de cette femme exceptionnelle qui eut cette phrase puissante à la toute fin de sa plaidoirie : « Messieurs, il vous appartient aujourd'hui de dire que l'ère d'un monde fini commence ». Un film à montrer pour dire aussi, à l'heure où les municipalités d'extrême droite coupent les budgets des associations qui soutiennent les droits des femmes, que rien n'est jamais acquis pour l'éternité.

Palmer



FAIS-MOI UN SIGNE

BOKU GA IKITERU, FUTATSU NO SEKAI

Réalisé par Mipo O
Japon 2026 1h45 **VOSTF**
avec Ryō Yoshizawa, Akiko Oshidari, Akito Imai, Yusuke Santamaria…
Scénario de Takehiko Minato, adapté de l'essai autobiographique de Dai Igarashi

Le film sera projeté à toutes les séances avec des sous-titres spécialement adaptés pour les personnes sourdes ou malentendantes

Peut-on vraiment dire que nous partageons le même monde si chacun le voit selon sa propre réalité ? *Fais-moi un signe* pourrait n'être « que » le parcours initiatique d'Haru, enfant entendant de parents sourds, tâtonnant comme tant d'autres dans cet entre-deux fragile où l'on apprend à traduire le monde des autres avant même de comprendre le sien. Mais la véritable force du film réside dans sa manière de sonder le handicap sans jamais l'expliquer ni l'enfermer. Au gré des rencontres et des épreuves, Haru réalise que la honte qu'il traînait ne venait pas de ses parents, ni de lui… mais d'une société trop bruyante pour écouter, frappée d'une surdité autrement plus profonde.

Petit, Haru aimait sa mère plus que tout. Chacun de ses gestes était comme une déclaration de tendresse qu'il guettait avec émerveillement : ces signes esquissés du bout des doigts, langage secret pour les uns mais qui, pour eux, voulait tout dire. Comme le silence lui semblait d'or, surtout face au vacarme de son grand-père acariâtre, ancien yakuza accro aux jeux d'argent, prompt aux éclats comme aux conflits ! Puis vint le temps de grandir et avec lui, la fin de l'innocence…
Haru qui se pensait « comme tout le monde » découvre qu'il est un CODA (Child Of Deaf Adult). Une différence pas simple à porter dans un univers enfantin si prompt à rejeter ce qui sort du cadre… Les adultes, d'ailleurs, ne font guère mieux. L'amour fusionnel des débuts se métamorphose peu à peu en repli. Surviennent la gêne adolescente, les maladresses, les regrets : autant de nuances qui composent le portrait vibrant d'une famille résiliente, déterminée à tenir bon dans un environnement peu enclin à accueillir sa singularité. Comme nombre d'enfants de parents sourds, Haru avance en funambule : interprète malgré lui, témoin des micro-agressions du quotidien, tiraillé entre ses rêves et la culpabilité de s'éloigner de ceux qui comptent sur lui. Ses colères, ses fugues puis son départ pour Tokyo tracent le chemin mouvementé (mais profondément universel) d'un jeune qui cherche à se construire et finit par trouver sa propre voie. Sa quête d'autonomie se mue alors en quête de sens : comment trouver sa place quand on a grandi entre deux mondes ?

D'une tendresse lumineuse, *Fais-moi un signe* explore la fragilité du lien filial : cet amour qu'on croit inébranlable mais qui vacille sous le regard des autres… et révèle parfois une force insoupçonnée. On sourit souvent au cœur de cette famille qui devient un peu la nôtre, au point de ressentir presque physiquement les tiraillements qui traversent Haru et sa mère. Le film place la barre très haut dans la représentation de la surdité, refusant tout pathos : il montre des parents sourds non comme des icônes mais comme des humains entiers, drôles, imparfaits, aimants. Les silences, la langue des signes, le travail sonore, se fondent dans une mise en scène fine. À travers l'humour et la justesse de toutes ces interactions, Haru apprend à regarder ses parents autrement. Adapté de l'essai autobiographique de Dai Igarashi, *Fais-moi un signe* distille scène après scène une émotion dense, vibrante, qui nous submerge comme la *Grande vague de Kanagawa*. On en ressort bouleversé, plus attentif à ces « autres mondes » qui coexistent sous nos yeux… et peut-être un peu sans voix.

Bordeaux

MOULIN

Réalisé par László NEMES
France 2026 2h14
avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger,
Louise Bourgoin, Félix Lefebvre…
Scénario d'Olivier Demangel

Entre ici, Jean Moulin… Plus encore sans doute que pour De Gaulle, c'est une sacrée gageure que de vouloir raconter Jean Moulin au cinéma. Trouver une incarnation à celui qui symbolise tout à la fois une certaine idée de l'héroïsme, de l'engagement, de la droiture, du courage, du sacrifice… Le faire exister de façon crédible en lui prêtant les traits d'un comédien populaire… Ambitionner de retrouver son humanité, sa force indéniable et ses inévitables faiblesses, sous le marbre du monument massif, indestructible, érigé à la force du verbe et à grand renfort de lyrisme par André Malraux lors du transfert de ses cendres au Panthéon… Pari ô combien risqué – mais pari gagné, et haut la main encore. En grande partie parce que le réalisateur László Nemes ne se laisse pas corseter par la légende ni contraindre par la statue de commandeur de Moulin.
Sur un scénario qui semble suivre à la lettre, justement, la construction très chronologique du dithyrambe de Malraux, le cinéaste hongrois plante impeccablement le décor, contextualise le parachutage de Jean Moulin en France, raconte sa mission d'unification des mouvements de résistance. C'est d'un classicisme bienvenu, filmé au cordeau, qui rappelle évidemment, pour mille raisons, *L'Armée des ombres* de Melville. Gilles Lellouche enfile avec sobriété la gabardine de Jean Moulin.

Avec l'arrestation de Jean Moulin, le 21 juin 1943 à Caluire, le film bascule dans un terrifiant thriller psychologique en huis-clos : l'affrontement entre le résistant, qui ne se croit pas capable de taire ce qu'il sait sous la torture, et le sinistre « boucher de Lyon », l'officier de police SS et chef de la Gestapo Klaus Barbie…
La violence reste délibérément hors champ mais n'en est pas moins palpable, et oppressante. Tenu, clair, incarné, jamais complaisant, le film fait parfaitement écho aux mots de Malraux – délestés de sa diction emphatique : « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi… »

Palmer et Bordeaux





NOTRE SALUT

Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE
France 2026 2h38
avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke,
Mathieu Perotto, Harpo Guit…

C'est un film magistral, et de notre point de vue assez indispensable. Aussi séduisant et déroutant dans sa forme épurée que résolument implacable dans son propos. Swann Arlaud est magnifique, le récit est brillant et terriblement d'actualité dans notre époque orwellienne où le confusionnisme semble devenu la norme et où notre Histoire récente (et singulièrement ses « heures les plus sombres ») est réécrite, toute honte bue, par les apologues du fascisme renaissant… *Notre salut* vient interroger nos silences, notre docilité face aux courants hégémoniques qui montent. Face à ces milliardaires qui grignotent à bas bruit nos espaces d'expression, de libertés collectives, nos richesses humaines, notre monde.

L'histoire débute en 1940, quand se met en place le régime de Pétain. Henri Marre a alors 49 ans, une petite famille tirée à quatre épingles, comme ses costumes. On pourrait le croire cossu, mais il ne l'est plus et peine à en garder l'apparence. De mauvais placements en train de vie décousu, il a dilapidé la dot de son épouse. En mal d'argent et de reconnaissance, le voilà qui débarque à Vichy, nouveau siège de l'État français remis entre les mains du Maréchal et ville de tous les possibles, espérant y trouver un emploi à la hauteur de ses ambitions. Il y intrigue donc, bien maladroitement, faisant feu de tout bois pour se rapprocher du gouvernement provisoire qui ne pourra qu'être séduit par ses idées, développées dans un traité politique publié à compte d'auteur et pompeusement intitulé « Notre salut »… l'œuvre de sa vie. Le credo du bonhomme ? Gagner en efficacité, appliquer les méthodes du fayolisme (pendant français du taylorisme) pour redresser la France au sortir de la débâcle… Comme tous les plus ou moins jeunes loups qui gravitent aux portes du pouvoir, néolibéraux avant l'heure, il n'est pas très regardant sur les conséquences sociales des politiques à mettre en place. Seuls comptent les chiffres, les résultats, le rendement…

Palmer et Bordeaux

La culture est TOUJOURS là !

Avec 232 bibliothèques partout en Gironde, le Département poursuit son engagement pour l'accès à la culture pour toutes et tous.



biblio.gironde.fr

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Département de la Gironde - DirCom - octobre 2026

Lundi 23 NOVEMBRE à 20h à UTOPIA PALMER
SOIRÉE-DÉBAT : *Pour une alimentation durable et solidaire*, organisée par la Direction innovation et transitions de la ville de Cenon
Dans le cadre de la 20e édition du Festival ALIMENTERRE, 15 Octobre – 30 Novembre

Projection du film *EBULLITION* suivie d'un débat avec Bérénice Lacour, responsable du restaurant Blackwood à Cenon, Alexie Cogné, responsable du pôle restauration du Laboratoire d'initiative alimentaire (LIA), et des membres de l'épicerie sociale et solidaire de la ville de Cenon
Tarif unique : 5 euros

ÉBULLITION

Film documentaire réalisé par
Diego GARCIA-VEGA et Jaime DEZCALLAR
Espagne 2025 1h03 **VOSTF**

À travers sept projets de restauration novateurs, de l'Espagne rurale dépeuplée aux centres-villes en pleine mutation, en passant par les littoraux touristiques, le documentaire dévoile les ingrédients-clés d'une restauration durable en même temps qu'il présente des alternatives concrètes et porteuses de sens pour améliorer notre alimentation et nos conditions de vie. À travers de précieux témoignages, il met en avant les liens entre gastronomie, produits locaux et valorisation des territoires.
À une époque où de plus en plus de gens délaissent la cuisine maison et externalisent leurs repas, ces cuisinières et cuisiniers prennent conscience de leur responsabilité et de l'opportunité d'influencer le cours des choses à travers des alternatives concrètes et porteuses de sens (circuits courts, cuisine agro-écologique, mutualisation et solutions collectives…) pour améliorer notre alimentation et donc notre vie quotidienne.





Mardi 24 NOVEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX, PROJECTION-RENCONTRE sur la préservation des cétacés et des écosystèmes océaniques organisée par l'association Cetasea, en partenariat avec World Cleanup Day et Sea Sheperd France

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Salomée Stévenin et Sabrina Passini, plongeuse sous-marine professionnelle.
Achetez vos places à l'avance à Utopia Bordeaux, à partir du Samedi 14 Novembre

NOS ÂMES LIBRES

Film documentaire écrit et réalisé par Salomée STÉVENIN
France 2025 1h18
avec Paul Watson, Lamya Essemlali (pour Sea Sheperd), l'apnéiste Guillaume Nery, Matthieu Ricard, etc.

Salomée s'est passionnée pour le sort des cétacés, à partir des dauphins et autres orques qu'elle a pu voir tourner en rond dans les tristes marinelands français. Elle est partie à la rencontre, aux quatre coins du monde, des cétacés qui vivent encore en liberté, malgré la menace des pêcheurs japonais, norvégiens ou islandais – les trois pays qui continuent à les traquer malgré les interdictions internationales. Elle a rencontré aussi celles et ceux qui défendent les espèces en danger et celles et ceux que la spiritualité a conduits à interroger justement le rapport à la planète, en le souhaitant le plus bienveillant possible.
La force du film, outre ses images superbes, est justement la puissance de l'intime qui surpasse, par la sincérité de la quête de Salomée Stévenin, le plaidoyer politique. Car c'est bien à chacune et chacun sur cette planète de faire, comme le dit la parabole du colibri, sa part pour contribuer au respect du vivant.

BONS BAISERS... FROM THE USA

Festival organisé par ALIFS (Association du Lien Interculturel, Familial et Social) dans le cadre de la Quinzaine de l'égalité et de la diversité (du 14 au 29 Novembre). Programme complet sur www.alifs.fr

DEUX SOIRÉES À UTOPIA, à BORDEAUX et à PALMER



Jeudi 19 NOVEMBRE à 20h15
à Bordeaux, SOIRÉE-DÉBAT :
Les Luttes des femmes autochtones
Projection de *WARRIOR WOMEN* suivie d'un débat avec Edith Patrouilleau, co-fondatrice du Comité de Solidarité International avec les Autochtones des Amériques (CSIA), et Lionel Larré, professeur en civilisation états-unienne et études autochtones à l'Université de Bordeaux

WARRIOR WOMEN

Film documentaire écrit et réalisé par
Elisabeth A. CASTLE et Christina D. KING
USA 2018 1h04 **VOSTF**

« Si tu veux des belles phrases, invite les hommes ; si tu veux que les choses soient faites, invite les femmes. »
Madonna Thunder Hawk

Warrior Women retrace la vie et les combats de l'activiste Madonna Thunder Hawk, personnalité emblématique de la défense des droits des Amérindiens, et la transmission de son engagement à sa fille Marcella Gilbert dite Marcy.
Née en 1940 dans une réserve Sioux du Dakota du Sud, Madonna est enlevée très tôt à sa famille dans le cadre de la sinistre opération des « pensionnats indiens », destinée à socialiser les enfants amérindiens dans un univers totalement blanc. Elle rejoint très tôt l'American Indian Movement né en 1968. Elle participe entre autres à l'occupation de l'île célèbre d'Alcatraz, à celle du village de Wounded Knee chers aux Sioux (en souvenir du massacre de 1890) et à celle du Mont Rushmore. Au cœur de ces luttes, la dénonciation de la spoliation des terres amérindiennes, l'exigence du respect de la culture et de l'éducation autochtones face à un système états-unien qui prétend vouloir effacer cet héritage culturel.

Samedi 28 NOVEMBRE à 18h à Palmer
Projection unique de *I AM NOT YOUR NEGRO*
Présentation par Eddy L. Harris, écrivain et cinéaste américain

Rencontre et dédicace avec Eddy L. Harris
Samedi 28 Novembre de 14h à 15h30, Librairie Le Passeur (9 avenue Thiers, 33100 Bordeaux)
Les livres d'Eddy L. Harris, écrivain-voyageur, creusent le sillon de l'histoire des Noirs américains, de l'esclavage à l'intégration, sans oublier le rejet et la ségrégation : *Confession américaine, Harlem, Mississippi Solo*… (Éditions Liana Levi)

I AM NOT YOU NEGRO

Film documentaire écrit et réalisé par Raoul PECK
France / USA 2016 1h33 **VOSTF**
D'après les écrits de James Baldwin

Il est plus que jamais indispensable d'écouter la parole, de lire les mots de l'écrivain afro-américain James Baldwin (1924-1987), qui sont la chair et l'âme de ce magnifique documentaire réalisé de main de maître par le cinéaste haïtien Raoul Peck *(Orwell 2+2=5)*.
Le film évoque l'histoire américaine à travers le destin tragique de trois leaders incontestés de la lutte des Noirs : Medgar Evers, mort assassiné le 12 Juin 1963, Malcolm X, mort assassiné le 21 Février 1965, Martin Luther King Jr, mort assassiné le 4 Avril 1968. À travers leur personnalité et leur parcours, à travers leur combat et les préjugés qu'ils ont dû affronter, I am not your negro (quel titre !) nous donne un éclairage passionnant sur l'évolution et l'état actuel de nos sociétés. Et comme le rappelait James Baldwin, la liberté ne se donne pas, elle se prend.





GABIN

Film documentaire écrit et réalisé par Maxence VOISEUX
France 2026 1h45

Pendant dix ans, de ses 8 à ses 18 ans, Maxence Voiseux a filmé Gabin Jourdel, gamin du Pas-de-Calais, partagé entre la ferme de sa mère et la boucherie de son père. Deux métiers, deux héritages et la même injonction : reprendre le flambeau. Sauf que Gabin n'a aucune envie de suivre leurs traces. Encore faut-il oser le dire à ceux qui ont déjà imaginé son avenir à sa place… C'est toute la beauté de ce documentaire au long cours : voir un enfant grandir, changer de visage, de voix, de rêves, sans jamais savoir ce qu'il adviendra de lui. Le film avance par fragments de vie, les silences s'épaississent, les désirs s'affirment. Et peu à peu se dessine le portrait bouleversant d'un adolescent à fleur de peau, capable de dire ses émotions sans les dissimuler mais rongé par la peur de décevoir ceux qu'il aime.
Car chez les Jourdel, comme dans toutes les familles, l'amour n'empêche ni les conflits ni les blessures. Patricia, la mère, s'épuise à faire vivre son élevage bovin, attachée à ses bêtes autant qu'à son exploitation. Dominique, le père, défend sa boucherie comme un patrimoine à sauver, quitte à faire peser sur son fils une autorité parfois menaçante. Entre eux, Gabin se retrouve sommé de choisir un avenir qui ne lui ressemble pas encore.

Maxence Voiseux ne distribue pas les torts : il filme des êtres pris dans leurs propres impasses, lestés par le travail, l'argent qui manque et une certaine idée de la transmission. La caméra s'approche assez pour recueillir les blessures mais laisse aux silences le soin de dire ce que les mots ne savent pas formuler. C'est là que *Gabin* touche juste. Dans cette intimité patiemment construite, les émotions ne sont jamais des effets à produire. Elles surgissent d'un regard ou d'une colère quand ce n'est pas d'un père qui finit par laisser tomber ses défenses. Le cinéaste devient alors une sorte de médiateur entre ses personnages et leurs désirs : sa présence ouvre un espace où chacun peut enfin dire ce qu'il tait à l'autre. Une position troublante, tant la caméra semble parfois précipiter ce qu'elle prétend seulement observer. Le résultat porte cette ambiguïté féconde : le documentaire saisit la vie, mais le fait même de la filmer contribue aussi à la faire bouger.

Puis Gabin quitte les plaines de l'Artois pour apprendre le métier de berger en montagne. Et soudain, le film prend l'air. Après des années d'images resserrées sur les espaces familiaux, les paysages s'ouvrent, laissent entrer le vert et l'horizon. Sans jamais transformer son personnage en héros d'émancipation, Maxence Voiseux fait du temps le véritable protagoniste de son film. *Gabin* raconte ce moment fragile où l'on commence à distinguer ce que l'on a reçu de ce que l'on veut devenir, nous fait ressentir que grandir n'a rien d'une ligne droite, encore moins d'une victoire propre et nette sur sa famille. Dix années de doutes, de disputes, de tendresse et de métamorphoses pour saisir cette vérité toute simple : on peut aimer ses parents sans vouloir leur ressembler. Car grandir, c'est trouver le courage de ne pas devenir celui qu'on attendait.

Bordeaux



QUINZAINE DE L'ÉGALITÉ ET DE LA DIVERSITÉ, 13e édition, du 14 au 29 Novembre
DEUX SOIRÉES-DÉBATS À UTOPIA PALMER



Mardi 24 NOVEMBRE à 20h15 – SOIRÉE-DÉBAT
organisée par la direction Vie des Quartiers et la direction des Sports de la ville de Cenon en partenariat avec la circonscription Entre-deux-Mers et la Cité Éducative

Projection unique du film *LAISSE PAS TON CORPS AU VESTIAIRE* suivie d'un débat avec Edith Maruéjouls, Docteure en géographie, géographe du genre, créatrice du bureau d'études L'ARObE (L'Atelier Recherche Observatoire Égalité), et Jean-Philippe Urbach, co-réalisateur du film

Entrée gratuite, offerte par la Mairie de Cenon

LAISSE PAS TON CORPS AU VESTIAIRE

Film documentaire réalisé par
Françoise DAVISSE et Jean-Philippe URBACH
France 2025 1h03

Statistiquement, les filles ne pratiquent pas les mêmes sports et abandonnent plus que les garçons le sport au moment de l'adolescence. À sportivité égale, elles se considèrent moins sportives que les garçons. Tout cela est-il une fatalité ? Au travers de trois exemples, un à l'école maternelle, l'autre à l'école primaire et le troisième dans un lycée de région parisienne, le documentaire révèle le pouvoir inattendu de l'activité sportive pour amener les enfants, filles comme garçons, à prendre confiance en soi et à reconnaître l'égalité des autres. Nicole Abar, championne de foot, Isabelle, Fabien, Corinne et leurs collègues enseignants débusquent dans les gestes de leurs élèves, dès le plus jeune âge, les clichés sexistes déjà ancrés. En suivant ces personnalités engagées qui prennent « à-bras-le-corps » l'éducation égalitaire de tous les élèves, le film est une exploration sensible d'un combat pour transformer les stéréotypes de genre. Le tout dans la joie et le plaisir de l'émancipation !

Jeudi 26 NOVEMBRE à 20h – SOIRÉE-DÉBAT
organisée par la direction Vie des Quartiers de la ville de Cenon en partenariat avec l'association EDEA (Ensemble Développons l'Accompagnement)

Projection unique du film *PLUS FORT QUE MOI*
suivie d'un débat avec Carole Levy et Nathalie Ekam, respectivement directrice et présidente de EDEA

Entrée gratuite, offerte par la Mairie de Cenon

PLUS FORT QUE MOI

(I SWEAR)

Écrit et réalisé par Kirk JONES
GB 2025 2h01 **VOSTF**
avec Robert Aramayo, Shirley Henderson, Maxine Peake, Peter Mullan…

1980, l'histoire édifiante de John Davidson, cadet d'une famille de la classe moyenne du Sud de l'Écosse, dont la vie bascule au moment de l'adolescence. Il devient atone, ses bras, ses jambes, son cou se crispent, se déplient, se tordent sans prévenir ; il aboie inopinément des insultes ou des insanités. L'époque, le milieu social : rien ne permet de diagnostiquer le trouble neurologique (syndrome de la Tourette) dont est atteint John, qui peu à peu est exclu, relégué sur les voies de garage de la société tandis que sa famille se disloque…
Le salut, inespéré, vient dix ans plus tard de la rencontre de John avec Dottie – la mère de son meilleur ami. De fil en aiguille, John s'autonomise, apprend à s'accepter et à se faire accepter. Et entreprend de partager son expérience et d'aider autour de lui les victimes atteintes du syndrome de la Tourette, ainsi que leurs familles.
La mise en scène, suit de manière chronologique l'histoire véridique de John Davidson, oscillant entre le comique et l'émotion. Magnifique ode à la tolérance !



LES BRAVES



(COWARD)

Réalisé par Lukas DHONT
Belgique 2026 2h08
avec Emmanuel Macchia,
Valentin Campagne, Willem
De Schryver, Jonas Wertz…
Scénario de Lukas Dhont
et Angelo Tijssens

FESTIVAL DE CANNES 2026 :
PRIX D'INTERPRÉTATION POUR
EMMANUEL MACCHIA
ET VALENTIN CAMPAGNE

Après avoir remporté la Caméra d'or avec *Girl* en 2018, et le Grand Prix avec *Close* en 2022, le cinéaste belge Lukas Dhont était de retour pour la deuxième fois en Compétition au Festival de Cannes de mais dernier avec une histoire d'amour, d'amitié et d'art en temps de guerre.
Le film suit Pierre, très jeune homme arrivant à l'arrière du front en 1916. À peine adulte, il découvre simultanément l'horreur de la guerre et la force des relations humaines. Le champ de bataille est un lieu extrêmement hiérarchisé, il y a les hommes qui sont au front, ceux qui gèrent les tâches quotidiennes de la logistique. Et puis il y a la bande des rejetés. Écartés des combats pour cause de blessure ou d'inaptitude, ils assurent le divertissement des troupes, montant avec les moyens du bord des spectacles de music-hall, moments suspendus dans le temps des combats, injectant de la beauté dans le chaos. C'est Francis, soldat fluet au charisme troublant, qui mène la troupe. Pierre et Francis nouent rapidement une relation particulière, irrésistiblement attirés l'un par l'autre, comme aimantés au cœur de la tempête. Au fil des jours d'attente et des nuits d'effroi, l'amour les surprend. Plongés dans le présent absolu de leurs sentiments, ils prennent bientôt conscience que cette aventure née en des temps extraordinaires pourrait aura bien du mal à s'écrire dans le futur.

Avec *Les Braves*, Lukas Dhont orchestre une forme de résistance à la laideur du monde par la beauté. Dans cette guerre, l'une des plus absurdes de l'Histoire, il cherche la lumière qui jaillit dans les interstices, le geste d'un garçon qui apaise la douleur d'un autre, la force vitale de leur jeunesse qui se heurte à la mort omniprésente, et la force aussi que l'on puise dans le collectif, dans les autres. Et puis il y a l'art, sa puissance cathartique et consolatrice, chanter faux mais ensemble, à l'unisson momentané des cœurs et des esprits. La guerre figure toujours au loin, dans un arrière-plan parfois assourdissant, traversé par les déflagrations. Mais la dévastation, elle, passe les lignes. Le récit alterne entre les nuits comme des cauchemars, durant lesquelles les jeunes hommes ramènent les corps de leurs camarades touchés au combat, et les jours écrasés de soleil, éclairés par la blancheur des chemises, montrant les garçons sous les uniformes. Le contraste s'impose aussi entre la masculinité toxique qui régit les relations entre soldats, et l'espace de liberté que constitue la troupe de saltimbanques à la joie presque militante. Dans le quotidien aussi terrible que répétitif de la guerre jaillit une histoire d'amour, à la fois protégée et condamnée par l'ailleurs de cet épisode guerrier, où Francis échappe un temps à son destin, quand Pierre tente d'y trouver des fondations.

La beauté est au cœur de l'histoire comme elle est au cœur des plans, dans la manière qu'a Lukas Dhont de filmer la jeunesse aussi fragile que fougueuse de ses protagonistes, la légèreté d'un chant, ou la grâce d'une première étreinte. Le récit vibre sans cesse de la tension mortifère de la guerre, et de celle des sentiments qui submergent Pierre et Francis… Cette tension dramatique culmine dans un épilogue d'une élégance et d'une beauté foudroyantes, où l'on vit comme en apnée chacun des gestes, des mots et des regards de Pierre et Francis, magnifiquement incarnés par Emmanuel Macchia et Valentin Campagne. (Merci à *Cineuropa)*

Bordeaux



SI TU TENDS L'OREILLE

(MIMI O SUMASEBA)

Film d'animation réalisé par Yoshifumi KONDO
Japon 1995 1h51 **VOSTF**
Scénario et story-board d'Hayao Miyazaki, d'après le manga d'Aoi Hiiragi

INÉDIT AU CINÉMA

C'est une scène qui fait battre le cœur à tout rompre. Un soir, une collégienne à l'âme romanesque descend dans l'atelier d'un jeune apprenti luthier. Elle l'écoute jouer quelques notes de violon, puis l'accompagne au chant sur l'air folk *Country roads*, de John Denver, en japonais dans le texte. Alors que sa voix hésitante se fraie un chemin dans la nuit, une bande de papys concertistes débarquent, armés d'instruments Renaissance, et rejoignent les duettistes, amplifiant leur ballade d'une somptueuse variété d'arpèges et de tessitures intemporelles. Grâce suprême d'un moment où l'amour spontané des deux adolescents naît à lui-même et prendra le reste du film pour se dire.

Ce passage magique est issu de *Si tu tends l'oreille* (1995), unique long-métrage d'animation de Yoshifumi Kondo et premier du Studio Ghibli à n'avoir été réalisé ni par Hayao Miyazaki, ni par Isao Takahata, ses deux fondateurs et irréductibles piliers. Kondo, jusque-là technicien chevronné, était pressenti pour prendre la relève d'un Miyazaki qui espérait partir à la retraite après l'immense chantier de *Princesse Mononoke*. Succession confirmée par le succès miraculeux que rencontra au Japon ce sublime conte réaliste, bouleversant de simplicité, mais que devait contredire le décès prématuré du jeune réalisateur deux ans et demi plus tard, inaugurant une malédiction de l'héritage dont le Studio ne se remettrait jamais vraiment.
Kondo était pourtant parvenu à creuser une voie singulière, très personnelle. Ici, une émotion intense sourd de la restitution infiniment précise du quotidien, celui de Shizuku, héroïne typique des productions Ghibli, entre l'appartement trop étroit qu'elle habite avec les siens et ses trajets rêveurs dans les rues d'une banlieue tokyoïte. La pente initiatique du récit ne va pas chercher le merveilleux dans l'imaginaire, mais le recueille à la surface des choses : dans les recoins de la ville, la beauté d'un geste, la fugacité des impressions lumineuses ou la contemplation de l'instant. De même, l'animation fait le pari de rogner sur le dynamisme pour se tenir au plus près du sentiment adolescent, sur la crête duquel elle vogue admirablement. Un joyau de sensibilité et de justesse (Mathieu Macheret, *Le Monde)*



+ en première partie :

ON YOUR MARK

Court métrage d'animation réalisé par Hayao MIYAZAKI
Japon 1995 6 mn 40

En panne d'inspiration après l'épuisant déménagement du studio Ghibli et la réalisation de *Porco Rosso*, Hayao Miyazaki accepte de réaliser le clip d'*On your mark*, une chanson pop-rock du groupe japonais Chage & Aska sur l'amour éternel.
Le résultat est un sublime court métrage expérimental, 6 mn 40 de pur émerveillement. Suivant la structure non linéaire de la chanson, le cinéaste jongle avec la narration, modifie sans cesse le cours de l'histoire, confond les images d'une beauté plastique saisissante avec la musique, dans un même crescendo émotionnel. Malgré le format court du clip, Hayao Miyazaki met en scène un véritable scénario anarchiste, utopique et écologique. Toutes ses obsessions sont là : méfiance vis-à-vis de la religion, peur du nucléaire, goût de la révolte contre l'autorité. Il donne vie à un futur angoissant et plausible, envahi par les sectes, aux mains des scientifiques mais dans lequel subsiste la pureté et l'innocence : un ange qui retrouve le ciel grâce à deux policiers courageux. Tout simplement magnifique. (Y. Vély, *filmsdeculte.com)*

Bordeaux

LES DIABLES

(THE DEVILS)

Écrit et réalisé par Ken RUSSELL
GB 1971 1h55 **VOSTF**
avec Vanessa Redgrave, Oliver Reed,
Dudley Sutton, Gemma Jones…
D'après la pièce de John Whiting et le livre
***Les Diables de Loudun* d'Aldous Huxley**
Version intégrale, restaurée 4 K

Œuvre maudite, mutilée par la censure, interdite dans pas mal de pays, longtemps invisible dans sa version intégrale, *Les Diables* de Ken Russell conserve aujourd'hui encore une puissance pamphlétaire intacte… Son déchaînement de violences, d'érotisme débridé et de fureur anticléricale continue de provoquer un malaise rare, comme si le cinéma lui-même y perdait toute forme de correction. Prenant d'immenses libertés avec les faits (euphémisme tant Russell transforme l'Histoire en cauchemar expressionniste), le film revient sur l'affaire des possédées de Loudun survenue en 1634, sombre affaire mêlant sexe, accusations de sorcellerie, hystérie collective et manipulations politiques impliquant le cardinal de Richelieu. Là où d'autres auraient opté pour la distance historique ou la sobriété psychologique, Russell choisit au contraire l'outrance, le vacarme, le martyre des corps et des esprits.

Le sujet avait déjà été traité par Jerzy Kawalerowicz dans *Mère Jeanne des Anges* (1961), œuvre ascétique et glaçante centrée sur la possession des Ursulines. Russell, lui, pulvérise toute retenue. Son film n'analyse pas la folie : il la met en scène. Rarement le cinéma aura filmé avec une telle intensité la collision entre le sacré, la chair et l'impie. Ici les vociférations remplacent les dialogues, les convulsions deviennent un langage et les cérémonies religieuses ont des allures de sabbats obscènes. Ce qui frappe dans *Les Diables*, c'est cette impression de frénésie absolue, comme si Russell avait voulu dynamiter de l'intérieur le film historique en se jouant du bon goût et du réel. Les superbes décors conçus par Derek Jarman participent d'ailleurs à cette sensation de déréalisation. De fait, Loudun… ressemble davantage à une hallucination géométrique et oppressante où le baroque rencontre une modernité presque futuriste (les murs immaculés évoquent un asile psychiatrique ou un laboratoire totalitaire). Tout est artificiel, théâtral, abstrait, Russell cherchant moins à représenter une époque qu'à matérialiser un monde rongé par la paranoïa religieuse. *(seuilcritiques.com)*

Bordeaux





HOPE

Écrit et réalisé par NA Hong-jin
Corée du Sud 2026 2h37 **VOSTF**
avec Hwang Jeong-min, Jo In-sung,
Jung Ho-yeon, Alicia Vikander, Michael Fassbender…

Dans un quelque part perdu entre les deux Corées, près de la DMZ (zone démilitarisée), là où les routes s'arrêtent, dans une toute petite ville portuaire désespérément tranquille ironiquement nommée Hope (littéralement « espoir »), peuplée de familles de pêcheurs et de fermiers, le chef de la police Ko Bum-seok n'est pas souvent dérangé par des appels. Ce matin-là, ce sont des chasseurs du dimanche, étonnamment sobres pour une fois, qui ont trouvé sur un chemin un cadavre de vache présentant des blessures béantes, dont on ne voit pas qui ou quoi a bien pu les causer. À partir de ce point de départ va se mettre en place une succession d'événements imprévisibles qui vont donner lieu à une ahurissante course-poursuite aux trousses d'une créature fantôme dévastant tout hors champ, le tout filmé au grand angle, au plus près des personnages ballotés à pleine vitesse d'une rue à l'autre, au travers de maisons sur le point de s'effondrer…

Tour de force, le réalisateur réussit à faire naître des émotions au cœur de ce maelström, à faire exister des personnages avec une épaisseur et une fragilité qu'on peut trouver chez Bong Joon-ho ou Park Chan-wook, joués par une sélection d'acteurs internationaux (aux rôles pour le moins inhabituels), le tout au service d'une histoire qui peu à peu dévoile de multiples niveaux de lecture, faisant de *Hope* bien plus qu'un film à grand spectacle.
Imbrication savante de mises en perspective et de points de vue qui progressivement dévoilent personnages et intrigue, tout dans Hope est hors du commun, le film détournant avec une virtuosité éblouissante les codes de tous les genres qu'il aborde. Et si on a le souffle court tout du long, c'est aussi à cause des fous rires omniprésents… À la fin on ne court plus, on galope !

Palmer et Bordeaux

MINOTAURE

Réalisé par Andreï ZVIAGUINTSEV
France / Allemagne / Lettonie 2026 2h20 **VOSTF** (russe)
avec Dmitriy Mazurov, Iris Lebedeva,
Boris Kudrin, Varvara Chmykova…
Scénario de Simon Liachenko et Andreï Zviaguintsev, d'après le film La Femme infidèle de Claude Chabrol

GRAND PRIX, FESTIVAL DE CANNES 2026

Six ans après le très beau *Faute d'amour*, Andreï Zviaguintsev s'inspire de La Femme infidèle de Claude Chabrol et transforme sa fable sardonique sur le mariage et la bourgeoisie en charge féroce contre la petite oligarchie gravitant dans l'orbite du pouvoir poutinien. Si le cinéaste russe a gardé le ressort principal de l'intrigue d'origine (la scène du crime est à cet égard très réussie dans sa variation grotesque, presque comique), le contexte, sa conclusion et sa portée sont bien différents.
Un jour, Gleb et d'autres chefs d'entreprises comme lui sont appelés à une réunion par le maire, siégeant sous un portrait de Poutine, qui les informe qu'ils doivent désigner chacun 14 de leurs salariés pour aller à la guerre, à l'instar du roi d'Égée envoyant des jeunes Athéniens se faire dévorer en Crète par le Minotaure… Comme un propriétaire terrien disposant des âmes de ses sujets, Gleb a la terrible idée d'embaucher 14 inconnus pour qu'ils partent à la place de ses salariés. La même semaine, Il découvre que sa femme le trompe comme il le soupçonnait, et dans sa tête va germer une machination mêlant son « vaudeville familial » à ses calculs sordides d'oligarque…

La dimension mythologique de ce *Minotaure* prend racine dans la littérature classique, chez Gogol et en particulier dans *Les Âmes mortes*, transposé dans le labyrinthe de désinformation et d'opacité de la Russie en guerre. Ce n'est plus ici sur la spéculation des « âmes » des morts comptées comme des vivants que les médiocres prospèrent, mais sur le commerce glaçant des vies de ces nouveaux serfs envoyés à la boucherie, disparus et considérés comme déjà morts, dont les portraits placardés dans la ville anonyme servent jusque dans l'au-delà la propagande du maître du Kremlin.

Palmer et Bordeaux





L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

Film documentaire produit par Off investigation
Réalisé par Matéo LARROQUE,
Clara MENAIS et Mila BRANCO
Écrit par Jean-Baptiste RIVOIRE
France 2026 1h37

Stéphane Guillon et Didier Porte virés de France Inter en 2010. Les Guignols de l'info décapités par Vincent Bolloré en 2015 puis supprimés de Canal + en 2018. Thomas VDB et Mathieu Madénian déprogrammés de France 2 en avril 2017, à quelques semaines de l'accession d'Emmanuel Macron à l'Elysée. Pierre-Emmanuel Barré poussé hors de l'audiovisuel public. Florence Mendez en froid avec l'équipe d'une émission de cirage de pompes sur France Inter. Merwane Benlazar privé en 2025 d'antenne sur France 5 par la Ministre de la Culture Rachida Dati herself. Guillaume Meurice licencié de Radio France en 2024 après avoir décrit le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou comme « une espèce de nazi, mais sans prépuce ». Etc, etc. En 15 ans, à l'instar du dessin satirique peu à peu éradiqué des « Unes » de la presse quotidienne, le paysage audiovisuel français a connu une hémorragie d'humoristes politiques sans précédent.
Très inquiétant mais fort heureusement d'une drôlerie incisive, Fini de rire ! dresse un tableau d'ensemble implacable de l'impermanence et de la lente agonie de l'humour politique « impertinent » dans l'audiovisuel, public et privé, de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Le flash-back jusqu'aux années Sarkozy est saisissant : si Sarko a inauguré la reprise en main de l'audiovisuel par le pouvoir (aidé entre autres sicaires par le funeste Philippe Val, embaumeur du mythique Charlie Hebdo), on voit la parfaite continuité sous l'ère Macron. De fil en aiguille, de conflit d'intérêt en copinage éditorial, le film met en évidence que, si les accointances avec l'extrême droite (ses figures, ses thèses, son programme) de Cnews et autres chaines du groupe Bolloré ne sont plus à démontrer, la reprise sans filtre des mêmes thèses et des mêmes terminologies sur les antennes du service public participe activement à leur banalisation. Et gare à qui s'y oppose, par la rhétorique ou l'humour !

Palmer et Bordeaux

CYCLE DIETRICH PAR STERNBERG : QUAND LA FEMME PREND LE POUVOIR

Marlene Dietrich et Josef von Sternberg ont tourné ensemble sept films, qui ont non seulement fait de LA Dietrich une icône, mais ont également marqué de manière indélébile l'histoire du cinéma. Ce cycle rassemble quatre titres majeurs de leur période hollywoodienne. Fasciné par l'Orient, le cinéaste nous entraîne dans un ailleurs fantasmé, des États-Unis à l'Espagne, de la Chine à la Russie. Le style de von Sternberg se caractérise par un expressionnisme baroque, dont la lumière et les décors sont les principaux outils. Ses cadres, souvent surchargés d'objets et de personnages, donnent naissance à d'impressionnantes compositions visuelles, toutes orientées vers une figure centrale et sublimée : Marlene.
Une aura énigmatique enveloppe Marlene Dietrich. Elle est créée par l'utilisation méticuleuse du « Paramount light » : cet éclairage plongeant affine les traits de son visage, souligne ses pommettes et sculpte son nez. Mais loin de vouloir mettre à nu sa muse, von Sternberg multiplie les procédés qui lui permettent de représenter le mystère à l'image : le visage de Marlene se dérobe ainsi derrière des voiles, des fumées ou des brumes, attisant la curiosité du spectateur.
Incarnant à la fois l'amour et le désir, Dietrich est hissée par von Sternberg au rang de reine de l'émotion. Dans leur caractère insaisissable, ses personnages séduisent pour mieux fasciner, obséder, dominer. - **Bordeaux**


LA FEMME ET LE PANTIN

SHANGHAI EXPRESS

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1932 1h22 **VOSTF** Noir et blanc
avec Marlene Dietrich, Clive Brook,
Anna May Wong…
Scénario de Jules Furthman

Dans une Chine secouée par la guerre civile, les passagers du train reliant Pékin à Shanghai se retrouvent confrontés à des rebelles chinois. Parmi les voyageurs, l'aventurière que l'on surnomme Shanghai Lily retrouve le capitaine Harvey, qu'elle n'a cessé d'aimer depuis leur brève liaison, des années plus tôt.

BLONDE VÉNUS

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1932 1h33 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich,
Cary Grant, Herbert Marshall…
Scénario de Jules Furthman
et S.K. Lauren

Mariée à un chimiste américain gravement irradié, une ancienne chanteuse de cabaret se voit contrainte de reprendre son métier pour lui permettre de se faire soigner en Europe. Sous le nom de « La vénus blonde », elle obtient chaque soir un large succès, tout particulièrement auprès d'un riche homme politique transi par sa beauté et prêt à financer le traitement… Mais son mari, rentré aux États-Unis plus tôt que prévu, découvre la vérité et exige la garde de leur enfant…


SHANGHAI EXPRESS

L'IMPÉRATRICE ROUGE

(THE SCARLET EMPRESS)

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1934 1h45 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich,
John Lodge, Sam Jaffe…
Scénario de Manuel Komroff
d'après le journal de Catherine II

En 1744, la jeune princesse prussienne Sophie Frédérique est envoyée en Russie pour épouser le grand-duc Pierre, neveu de l'impératrice Élisabeth. Elle découvre un époux simple d'esprit et une cour décadente. Frustrée par cette union sans amour, elle multiplie les conquêtes… Ambitieuse et déterminée, elle profite de la mort de l'impératrice pour renverser son mari et s'emparer du pouvoir, devenant ainsi Catherine II, impératrice de toutes les Russies.

LA FEMME ET LE PANTIN

(THE DEVIL IS A WOMAN)

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1935 1h20 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich, Lionel Atwill,
Edward Everett Horton…
Scénario de John Dos Passos
d'après le roman éponyme
de Pierre Louÿs

Lors du Carnaval de Séville, Antonio rencontre la célèbre et énigmatique Concha Perez, à laquelle il fixe un rendez-vous pour le soir même. Il retrouve entretemps un ancien compagnon d'armes, Don Pasqual, qui entreprend de le dissuader de se rendre à ce rendez-vous amoureux. Par le passé, Don Pasqual a lui-même eu une aventure avec Concha et lui raconte sa propre expérience, malheureuse…

glob théâtre | coopérative bordelaise de spectacles vivants

Festival Imago
Cultivons nos singularités !

6 novembre au 10 décembre

12 SPECTACLES POUR CHANGER DE REGARD SUR LE HANDICAP

Je(s)
Jennifer Lesage-David et Emmanuelle Laborit
6 et 7 novembre - Glob Théâtre

Le membre fantôme
K. Randé, S.Sanchirico, F. Millet
6 novembre - Centre culturel des Carmes

Petit oiseau
Emmanuelle Ramon / Margaux Langlest
12 et 13 novembre - Glob Théâtre

Et Dua Lipa a fait ça #moiaussi
Renaud Cojo
17 au 20 novembre - Glob Théâtre

Miettes d'amour
Agnès Pelé
18 au 26 novembre - Archives Bordeaux Métropole

Hépatik Girl – Une épopée auto-immune
Marie-Claire Neveu et Tatiana Gousseff
18 au 28 novembre - La Matière théâtre

Bal Cristal Pop
Olivier Couder
27 et 28 novembre - **Lieu secret**

Hors du bocal
collectif Pampa / fondation John Bost
26 novembre - Maison des arts

Récital Anja Linder
Anja Linder et Laurent Korcia
26 novembre - Opéra National de Bordeaux

Embrasser le chaos
Elsa Cecchini et Marie Gouault
27 et 28 novembre - Glob Théâtre

Glitch !
Guillaume Moreau
3 et 4 décembre - Glob Théâtre

Papillons
Gabriel de Richaud / Estelle Coquin
9 et 10 décembre - Carré-Colonnes

la suite de la saison sur globtheatre.net

Scène conventionnée
d'intérêt national Art et Création

69, rue Joséphine, Bordeaux
05 56 69 06 66

FESTIVAL IMAGO

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE · Région Nouvelle-Aquitaine · Gironde LE DÉPARTEMENT · Ville de BORDEAUX

Mardi 17 NOVEMBRE à 20h15 à UTOPIA BORDEAUX
CUBA OU LA SOLIDARITÉ ANTI-IMPÉRIALISTE
Soirée organisée par l'Association La Brèche

Projection du film *À L'ASSAUT DU CIEL*
suivie d'un débat avec Saïd Bouamama, sociologue et militant marxiste, une ou un représentant de La France insoumise, une ou un représentant des Jeunesses communistes, et des membres de La Brèche. Tarif unique : 5 euros – Prévente des places à Utopia Bordeaux à partir du Samedi 7 Novembre

À L'ASSAUT DU CIEL

Cuba ou la solidarité anti-impérialiste



Film documentaire réalisé par José RAMIREZ ROMERO
France 2024 1h15 **VOSTF**
Produit par La Brèche

Ce documentaire interroge un moment décisif des luttes du 20e siècle, soixante ans après la Conférence Tricontinentale de La Havane, en 1966 : pour la première fois, des mouvements de libération d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine se réunissaient autour d'une stratégie commune contre le colonialisme et l'impérialisme. Du Vietnam à l'Afrique du Sud, de la Palestine aux mouvements africains, cette rencontre a fait naître une solidarité concrète entre peuples en lutte.
Produit par La Brèche, association qui articule réflexion théorique, diffusion médiatique et action militante, le film ne se contente pas de commémorer. Tourné lors d'un voyage à Cuba en janvier 2026, il pose une question directe : les peuples du monde sont-ils capables de réinventer aujourd'hui une solidarité internationale à la hauteur des défis du 21e siècle ? Les analyses du sociologue et militant marxiste Saïd Bouamama éclairent ce questionnement, alors que l'hégémonie occidentale est contestée et que de nouveaux pôles de puissance émergent. Cuba, hôte de la Tricontinentale, y apparaît comme un symbole de résistance à la domination impérialiste, observé avec ses difficultés et ses contradictions.
Plus qu'une page d'histoire, ce documentaire s'adresse à celles et ceux qui cherchent à comprendre les transformations du monde contemporain et les perspectives politiques qui s'y dessinent. Un échange avec le public suivra la projection, autour d'une question centrale : comment penser aujourd'hui l'émancipation collective et l'internationalisme ?



L'ÂGE D'OR

Réalisé par Bérenger THOUIN
France 2026 1h53
avec Souheila Yacoub, Vassili Schneider, Yile Yara Vianello, Pierre-Antoine Billon – et la foule innombrable des figurants fantomatiques venus en voisins du XXe siècle…
Scénario de Bérenger Thouin et Mehdi Ben Attia, en collaboration avec Virginie Legeay et Rémi Langlade

Avant la prouesse technologique, il y a – mieux qu'une reconstitution historique à grand spectacle – une grande fresque, ample et intimiste, puissante et émouvante, étourdissante, qui convoque pêle-mêle les mânes de la Scarlett O'Hara d'*Autant en emporte le vent*, de l'aventurière Adèle Blanc-Sec de Tardi, des héroïnes auto-fictionnalisées de Simone de Beauvoir, Duras ou Sagan, et même la toute jeune Annie (Ernaux), qui ne rêve que de quitter le bar-épicerie familial, telle qu'elle se raconte dans *Les Armoires vides*. Toutes ces femmes qui, si elles peuplent notre imaginaire littéraire, sont singulièrement absentes des films d'actualités ou d'archives de l'époque – cantonnées, à la ville comme à la campagne, à l'anonymat de la foule, au flou indécelable des arrière-plans. Comme une réparation, *L'Âge d'or* suit la destinée, patiemment forgée, contre vents, marées et déterminisme social, par le volontarisme têtu d'une femme dont l'histoire embrasse quasiment tout le siècle passé, ses guerres, ses révolutions, ses chambardements politiques, sociaux, industriels… Dans un grand geste proche du roman-feuilleton, le film colle aux semelles de vent de l'incroyable Jeanne Lavaur. Née femme, provinciale et roturière, l'intrépide héroïne balzacienne traverse la vie et les accidents de l'Histoire avec la hardiesse individualiste de la « fille de boucher [aux] rêves de bourgeoise », s'enfuit, s'élève, trébuche parfois, se compromet à l'occasion, se relève – parfois mue par la passion amoureuse et toute entière tendue, sans jamais qu'elle le dise ainsi, vers son idéal d'émancipation.
L'ambition romanesque et l'ampleur du (premier !) film de Bérenger Thouin sont assez folles – la voie qu'il emprunte pour donner vie et corps à son récit épique ne l'est pas moins. Plutôt que de recréer en studio, à grands frais et à grands renforts de bidouillages numériques, les sites emblématiques des événements qui ont émaillé la première moitié du XXe siècle, le réalisateur s'est plongé avec l'enthousiasme un peu fou d'un archéologue cinéphile dans des milliers et des milliers d'heures d'archives, de films d'époque, d'actualités, de bobines documentaires, pour y dénicher les « décors » tantôt spectaculaires (les guerres, les grandes inondations de Paris…), tantôt intimistes de la geste de sa Jeanne – les sélectionner, les assembler, pour écrire en images le canevas dans lequel déployer son scénario. Un travail de bénédictin, titanesque. Presque autant que l'étape de réalisation suivante : filmer les épisodes et différentes péripéties de la vie de Jeanne, avec le même grain, la même lumière de façon à les intégrer parfaitement aux archives. Si on a la curiosité d'y prêter attention, le résultat est tout bonnement sidérant et, à l'échelle d'un film, on croit bien n'avoir jamais vu ça. Les plus forcenés des cinéphages seront tentés d'imaginer la rencontre improbable de *L'Anglaise et le duc* de Rohmer, des *Cadavres ne portent pas de costards* de Carl Reiner et de *Forrest Gump* de Robert Zemeckis : ils seront encore loin du compte. Au-delà de la prouesse technique, ce qui saute aux yeux, c'est la véracité des images. Ce n'est pas une banale fiction historique qui nous est proposée – c'est littéralement un pan de notre passé, celui de nos parents et de nos grand-parents, qui revit, qui vient nous visiter. Et oui, suivre les rocambolesques aventures de Jeanne Lavaur à travers le monde et le siècle, dans ce flot d'images parfois banales, tellement familières, au détour desquelles on pourrait incidemment croiser le regard de nos aïeux, ça a quelque chose de proprement vertigineux.

Bordeaux

DU FIOUL DANS LES ARTÈRES



communauté de travailleurs, certains habités d'une passion peu commune, parfois transmise de génération en génération, n'a pas beaucoup existé dans les fictions de cinéma. Nous avons bien sûr une petite pensée pour Camionneuse, le joli documentaire de Meryem-Bahia Arfaoui programmé l'année dernière… Du fioul dans les artères témoigne de leur quotidien avec justesse : on suit les journées à rallonge, les nuits en couchette, les déchargements dans les entrepôts, les repas dans les restos routiers, la douche dans les stations service… Bref, on ressent à quel point le métier use et contraint ses salariés à passer très peu de temps avec leurs proches. Camions et routes auraient pu être synonymes de road movie, mais ici il n'en est rien. La route, parce qu'intensément liée au travail et à une démarche de rendement, ne rend pas plus libre. Heureusement, l'émotion des regards et des gestes entre Étienne et Bartosz font oublier la dureté du labeur, et les corps qui s'enlacent nous réchauffent le cœur. Le protagoniste principal est interprété par Alexis Manenti, un acteur qu'on adore et qui, d'un geste, d'une posture ou d'un regard, rend instantanément crédible n'importe quel personnage, dans n'importe quelle situation – qu'il soit flic *(Les Misérables* de Ladj Ly), berger taciturne *(Le Mohican)*, avocat d'affaires *(L'Étrangère)*, chauffeur de la RATP romantique *(Le Ravissement)*, éduc' spé *(Dalva)*… et camionneur amoureux, donc. Non seulement il nous offre une interprétation précise et intense, mais l'alchimie entre les deux acteurs fonctionne à plein : Julian Swiezewski, qui incarne Bartosz, livre lui aussi une performance d'un naturel incroyable. On est épaté par l'intelligence de Pierre Le Gall, qui – c'est le genre de détail qui fait la différence – veille à ne pas invisibiliser les rares femmes au sein de cette industrie, souvent en butte au sexisme de leurs collègues hommes. Enfin, il faut dire quelques mots sur la magnifique photographie du film, signée Antoine Cormier – notamment les plans de nuit. Qui aurait pu croire que l'on dénicherait la beauté dans les infrastructures sidérurgiques lumineuses du littoral du nord, ou dans les théories de hangars des banlieues industrielles ? Et pourtant… c'est bien ce décor qui sert d'écrin, improbable, à une romance comme le cinéma nous en offre trop rarement, façon « Brokeback asphalt », sidérante de beauté.

Bordeaux



QUELQUES MOTS D'AMOUR

Réalisé par Rudi ROSENBERG
France 2026 1h35
avec Hafsia Herzi, Nour Salam, Ella Bedoucha,
Mateo Danila, Paulette Chetrit, Jacques Sebban…
Scénario de Rudi Rosenberg et Bruno Tracq

Une mère et sa fille devant la porte close d'un immeuble parisien. À une fenêtre, apparaît enfin un homme, qui immédiatement la referme, sans un mot. Ce n'est pas cette fois que la petite Abi pourra rencontrer ce père qu'elle ne connaît pas… En quelques minutes, simples et tranchantes, Rudi Rosenberg installe le sujet du film : la quête obsessionnelle, sur plusieurs années, d'une gamine de Sarcelles, convaincue d'être aimée par un type qui la fuit, à une époque, les années 1990, où l'on traque l'absent dans l'annuaire de Seine-Saint-Denis et où l'on écrit encore des lettres (avec des dessins de cœurs et de chevaux), avant d'attendre sans fin une réponse. Et voilà Erika, mère célibataire, embringuée de force par l'idée fixe de sa fille, déchirée entre la volonté de la soutenir dans ses recherches et celle de la raisonner, pour lui éviter d'amères déceptions…
Tout cela pourrait occasionner une chronique familiale chagrinée, mais le réalisateur réussit une comédie d'une grâce totale. Aux blessures de l'enfance, il mêle étroitement délicieuses maladresses, énergie de la dispute, et tire de chaque détail du quotidien matière à rire et à s'émouvoir en même temps : voir l'irrésistible Yoni, le petit demi-frère d'Abi, ses blagues nulles… et ses tristesses, occultées par celles de sa sœur. Sans parler du couple d'amis juifs d'Erika, désopilant dans sa bienveillante maladresse, ou ce psy qui se meut en vendeur de répondeur téléphonique d'occasion !
Ce petit monde d'entraide restitue le Sarcelles d'il y a trois décennies, épicentre de multiculturalisme et du « vivre-ensemble »… Mais si les mots les plus tendres doivent être dits, c'est pour ce magnifique personnage de mère, agacée, drôle, courageuse, et à la manière, d'un naturel éblouissant, dont Hafsia Herzi l'incarne. Elle donne mille fois raison à la morale du film : ne pas chercher un amour fantôme quand on en a déjà un, énorme et indéfectible, sous le nez. (G. Odicino, *Télérama)*

Palmer et Bordeaux

15/18



Réalisé par Cédric KAHN
France 2026 1h44
avec Malou Khebizi, Kenji Peyran, Zoé Monpart, Raphaël Besson, Patience Muchenbach, Ahleme Sahraoui, Cédric Kahn, Sophie Guillemin, Lina Soualem, Antoine de Foucauld, Jennifer Decker…
Scénario de Cédric Kahn et Kahina Le Querrec

C'est un endroit étrange, où l'on rit autant qu'on pleure. Un refuge, un lieu de vie d'une exceptionnelle richesse, qui bruisse de joies et d'espoirs mais qui peut à chaque instant basculer dans la tragédie. C'est le 15/18 : un centre de pédopsychiatrie qui accueille des adolescents, arrivés là au terme de chemins de vie par trop chaotiques – maladie mentale, traumatismes sociaux ou familiaux – pour les protéger d'eux-mêmes bien sûr, mais aussi pour protéger leur entourage d'incontrôlables accès de colère ou de violence. On y parle entre ados de TS (tentatives de suicide) comme d'amourettes ratées – comme si l'option de la mort était une composante banale de leurs (jeunes) vies quotidiennes. Cette unité médicale est aussi une radioscopie de la diversité de la jeunesse française – mais on gage que ce n'est guère différent passé les frontières. Il y a Héloise, une jeune fille de bonne famille qui porte sur elle le poids des disputes incessantes de ses parents, qu'elle veut fuir à tout prix. Elle côtoie Camélia, qui assume douloureusement son *coming out*. Il y a également le doux Ulysse, si discret et si calme – jusqu'à ce que ses bouffées délirantes prennent le dessus. Et Jasmine, qui ne supporte plus la tutelle d'un frère rigoriste, qui veut la façonner selon ses préceptes. Et puis, omniprésente et bruyante, il y a Lucia, qui ne cesse de fuguer, qui cache derrière sa grande bouche sonore une insondable fragilité entretenue par une mère négligente… Toutes et tous en souffrance, tous et toutes comme des lapins terrifiés par le monde, pris dans la lumière des phares sur une rocade aux heures de pointe. Autour de tous ces parcours qu'on dira pudiquement « compliqués », une équipe éclectique de soignants : Carole, l'infirmière aguerrie et protectrice ; Jules, le jeune interne à peine plus âgé que les patients, presque aussi fragile qu'eux, plein d'une difficile empathie ; ou encore Étienne, médecin-chef qui essaie d'être toujours serein, même dans les situations les plus critiques.

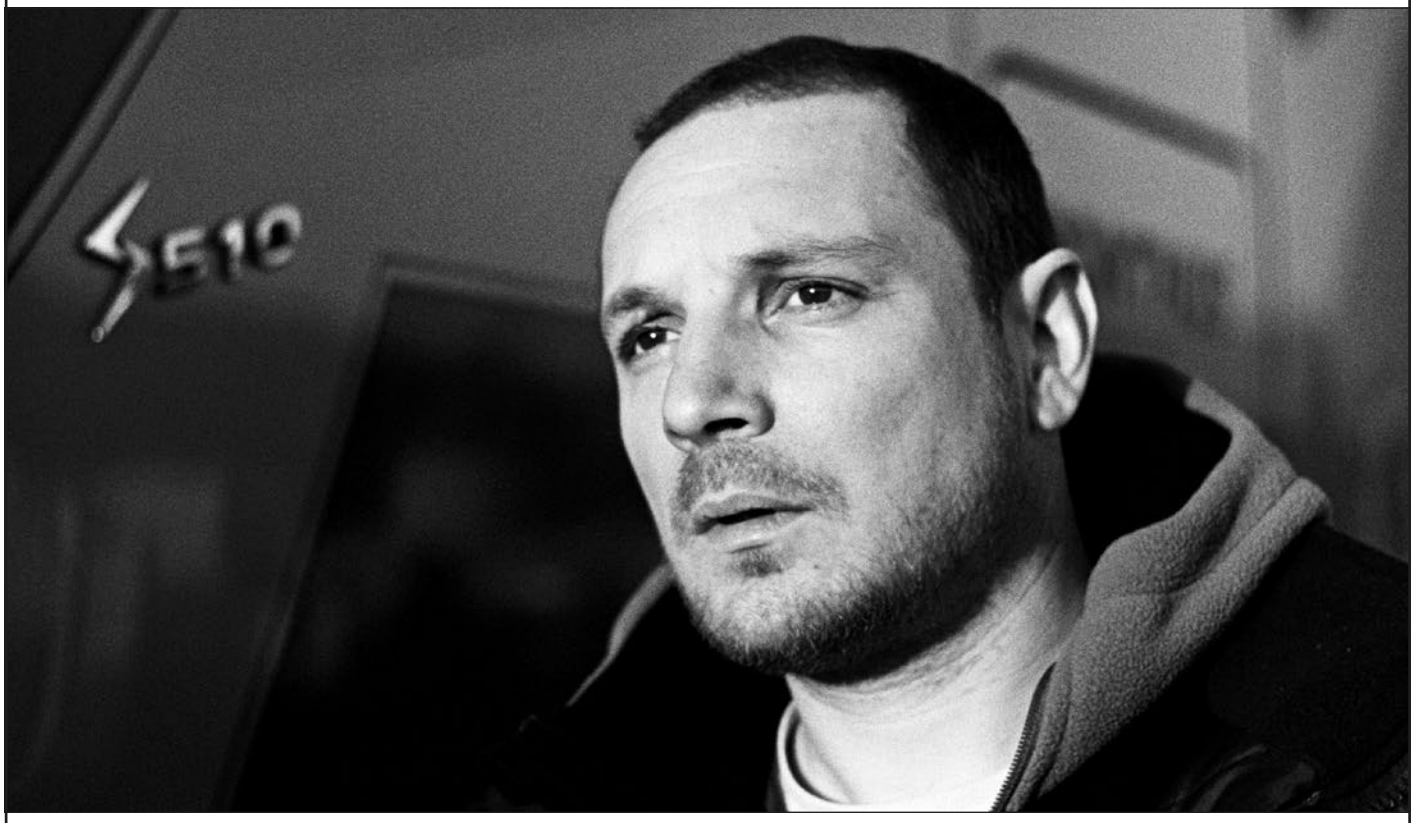
La première force du film de Cédric Kahn est la fascinante immersion documentaire qu'il nous propose, servie par une mise en scène dynamique. Il nous embarque sans préavis dans un maelström d'émotions, ballottés au rythme effréné de la vie quotidienne dans cette unité de soins où se succèdent les temps calmes et les crises, les tensions les plus raides et les moments de tendresse. On y rencontre une diversité de maux qui transcende classes et conditions – même si les inégalités sociales sont un facteur aggravant de violences, de dysfonctionnements familiaux, ou de dangereuses stratégies de survie. S'y découvre aussi la fragilité des soignants, soumis à une intense pression psychologique, confrontés à des situations face auxquelles il est compliqué de ne pas se laisser gagner par l'empathie. L'autre force du film est sa dimension chorale : c'est une galerie impressionnante de personnages, mise en scène avec une invraisemblable fluidité, qui traduit bien la dimension collective de l'aventure mais jamais n'écrase les singularités. Autour de Cédric Kahn qui joue lui-même le médecin-chef, comédiens aguerris (Sophie Guillemin, Lina Soualem, Jennifer Decker de la Comédie-Française), déjà confirmés (Malou Khebizi, déjà stupéfiante dans *Diamant brut)* et débutants (merveilleuse Zoé Monpart) incarnent magnifiquement le microcosme médical de *15/18* et, comme leurs personnages, se côtoient et s'épaulent dans leur quête de bonheur et de liberté.

Bordeaux

LA GAZETTE
Bismillah, c'est les ténèbres
UTOPIA
CINEMAS
Ignoti nulla cupido

BORDEAUX 5 place Camille Jullian • **05 56 52 00 03** • **PALMER** 1ter rue Aristide Briand, Cenon • **www.cinemas-utopia.org**

DU FIOUL DANS LES ARTÈRES



Réalisé par Pierre LE GALL
France 2026 1h30
avec Alexis Manenti, Julian Swiezewski, Julie Duclos, Armindo Alves de Sa…
Scénario de Camille Perton et Pierre Le Gall

FESTIVAL DE CANNES 2026 : QUEER PALM « DÉCOUVERTE »

Parfois, un film est tellement chouette qu'un jury Cannois décide de créer spécialement pour lui un nouveau prix, « taillé sur mesure », pour mieux le distinguer dans le flot des œuvres à récompenser ! C'est ce qu'a fait le fantastique jury de la Queer Palm 2026, en décernant un tout nouveau prix « Découverte » à Du fioul dans les artères de Pierre Le Gall. Et pour une découverte, c'en est une, de taille ! Pas si fréquent qu'un premier long métrage nous embarque et nous bouscule à ce point, par sa maîtrise et sa douceur. On s'immisce dans le quotidien d'un routier nommé Étienne. Sa vie, c'est la route – et même l'autoroute. De loin en loin, au détour d'une pause, il s'autorise une partie de jambes en l'air dans un sous-bois en bordure d'une aire de repos, mais guère plus car il n'y a pas le temps, et même quand il y a un peu de temps, souvent la fatigue l'emporte. Un jour, il croise le chemin d'un camionneur polonais nommé Bartosz, son cœur s'emballe et ses certitudes vacillent…
Quel plaisir de voir un film sur les camionneurs et camionneuses, travailleurs de l'ombre, indispensables au bon fonctionnement de notre société. Cette